Montréal jeudi 14 janvier 2010 Le plus grand quotidien français d'Amérique
126e année N° 71 70 pages, 6 cahiers

75 ¢ taxes en sus – Édition provinciale **89 ¢**
Le prix peut être plus élevé en régions éloignées

NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX À PORT-AU-PRINCE RACONTENT L'HORREUR

SÉISME À HAÏTI > 24 PAGES

CHANTAL GUY

IVANOH DEMERS

« Les Haïtiens sont seuls devant la catastrophe. »

cyberpresse.ca
LA PRESSE

Des habitants de Port-au-Prince transportaient hier un cadavre sur un brancard de fortune. IVANOH DEMERS, LA PRESSE

DES DIZAINES DE MILLIERS DE PERSONNES AURAIENT PÉRI

L'ENFER SUR TERRE

Des décombres à perte de vue. Des cadavres aussi. Et un pays qui semble laissé à lui-même. Au lendemain de la pire catastrophe naturelle de son histoire, Haïti comptait ses morts hier. Et les comptera encore longtemps, si on se fie aux premières estimations.
PAGES A2 À A4

PEUR, PLEURS ET PRIÈRES
La communauté haïtienne de Montréal se mobilise.
PAGES A5 ET A6
SPORTS PAGES 1 À 3

S.O.S. LE MONDE
Les secours s'organisent, de Québec, Ottawa et Washington.
PAGES A8 À A12

LAFERRIÈRE SAIN ET SAUF
« Ce qui sauve cette ville, c'est le peuple. »
PAGE A2
ARTS ET SPECTACLES PAGE 1

NOS CHRONIQUEURS

Qui donc a mangé Haïti ? **RIMA ELKOURI** PAGE A7

Les mots de Laferrière **PIERRE FOGLIA** PAGE A14

FORUM

Les témoignages de nos lecteurs PAGES A29 À A31

MONTRÉAL PLAN BUDGÉTAIRE 2010

UN BUDGET, UN CHIFFRE : 6 %

Les taxes des Montréalais bondissent. Et elles n'ont pas fini de grimper. NOS COMPTES RENDUS PAGES A16 À A19

L-V 6 21924 98765 1

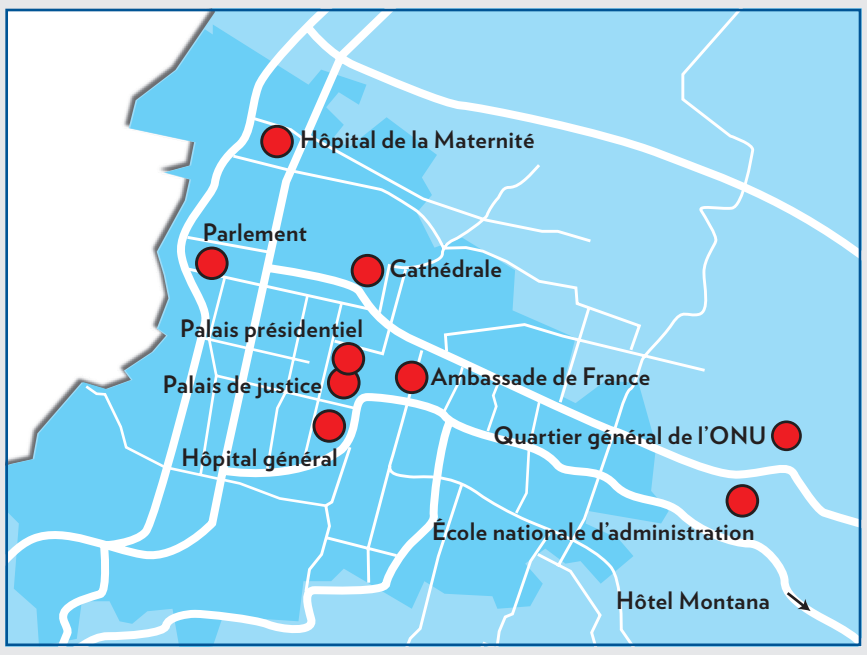
Mon clin d'œil ***STÉPHANE LAPORTE***
Si Charest continue de le critiquer, Harper va faire fermer l'Assemblée nationale.
Venez voir mon blogue! **cyberpresse.ca/laporte**

Le grand rattrapage
SOPHIE COUSINEAU PAGE A18

HAÏTI L'ENFER SUR TERRE

BÂTIMENTS IMPORTANTS DÉTRUITS OU ENDOMMAGÉS

RÉGION IMMÉDIATE DE PORT-AU-PRINCE



Le Palais présidentiel.

Les plus meurtriers

DES SÉISMES DEPUIS 1902

255 000	1976 — Chine Magnitude : 7,5
230 000	2004 — Sumatra Magnitude : 9,0
200 000	1920 — Chine Magnitude : 8,6
200 000	1927 — Chine Magnitude : 7,9
143 000	1923 — Japon Magnitude : 7,9
110 000	1948 — Turkménistan Magnitude : 7,3
87 000	2008 - Chine Magnitude : 8,3
75 000	2005 — Pakistan et Inde Magnitude : 7,6
70 000	1908 — Italie Magnitude : 7,2
70 000	1932 — Chine Magnitude : 7,6

Sources : AFP et AP

PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

Des enfants fouillent dans les décombres d'un magasin de Port-au-Prince pour piller quelques jouets.

LA DÉSOLATION

CHANTAL GUY ET IVANOH DEMERS

ENVOYÉS SPÉCIAUX

HAÏTI

Au lendemain du séisme qui a dévasté Port-au-Prince, les scènes de désolation sont omniprésentes et les pires craintes se concrétisent : les premières estimations oscillent entre 50 000 et 100 000 morts. Les journalistes de *La Presse*, parmi les rares représentants des médias sur place, nous parlent de l'enfer dans lequel est plongé ce pays.

« Moi qui ai peur d'une piqûre chez le doc, je me suis transformé en médecin à 3 h du matin. Des crânes défoncés, des os qui sortent de la peau… Deux personnes sont mortes dans mes bras. Dites dans le journal que les gens d'ici ont besoin d'aide ! »

– Richard Mimeau,
Québécois à Port-au-Prince

CHANTAL GUY

PORT-AU-PRINCE — Sur les routes, dans les rues, des centaines de personnes marchent, silencieuses. C'est rare, ce silence, dans Port-au-Prince. Certaines transportent sur des brancards de fortune des morts recouverts d'un drap blanc.

En vérité, ils ne savent pas où aller. Ceux qui ne marchent pas sont assis, regroupés, devant des maisons inhabitables, dans des terrains vagues, jusque dans les jardins la Primature, où l'on voit des campements improvisés.

La vérité, c'est que, en cette première journée après le tremblement de terre, les Haïtiens sont seuls devant la catastrophe. On ne voit nulle part de policiers, de secours, d'hommes politiques, de ravitaillements. Ils sont seuls à fouiller les décombres.

Le marché Caribbean, l'un des plus grands et des plus fréquentés de Pétionville, est complètement effondré. Destruction totale, sur quatre étages. Des gens font un signe de croix en passant devant. Au moment du séisme, il était bondé. Pour l'instant, il est en train d'être pillé. C'est un marché de riches auxquels plusieurs n'ont pas accès, me dit-on. Une magnifique jeune fille qui regarde la scène me dit : « J'ai faim. » Nous lui donnons de l'argent. Elle nous retourne un sourire magnifique, à fendre le cœur.

Les marchés sont fermés. Où trouveront-ils de la nourriture ? Les voitures font la queue dans les rares stations-service qui ont encore du gazole.

Direction ambassade du Canada. Devant les barbelés, quelques personnes brandissent leur passeport canadien. Un homme demande de l'aide : son fils a eu le pied sectionné. Lui a tout perdu. On sélectionne soigneusement ceux qui passeront.

À peine une cinquantaine de personnes sont réfugiées à l'ambassade. On a évacué des blessés ce matin, on prépare l'évacuation des autres, mais impossible d'avoir des réponses à propos d'une liste de survivants. Nous savons que l'hôtel Montana a été gravement touché, et quelqu'un nous le confirme : « Ça s'est écroulé comme un château de cartes. »

Seulement à l'ambassade, il y aurait eu 11 répliques, dont une a causé une vague dans la piscine… D'ailleurs, chaque fois que nous ressentons la moindre petite secousse – car il y en a encore fréquemment – le cœur s'arrête, les gens s'affolent.

Mais impossible d'aller à l'hôtel Montana. Les routes sont bloquées par la MINUSTAH. De loin, nous regardons là où il se trouvait. Il a complètement disparu.

Nous croisons Richard Mimeau, vu la veille à l'hôtel Villa Créole. Il a travaillé pour la campagne électorale de Gérald Tremblay ; il était ici pour s'occuper de formations politiques. Il a à peine dormi : il est resté jusqu'à 7 h du matin à Villa Créole, à porter secours aux blessés, avant de se rendre à l'ambassade. « Moi qui ai peur d'une piqûre chez le doc, je me suis transformé en médecin à 3 h du matin, raconte-t-il, fébrile. Des crânes défoncés, des os qui sortent de la peau, il devait y avoir presque 300 personnes devant l'hôtel. Deux

L'ENFER SUR TERRE HAÏTI

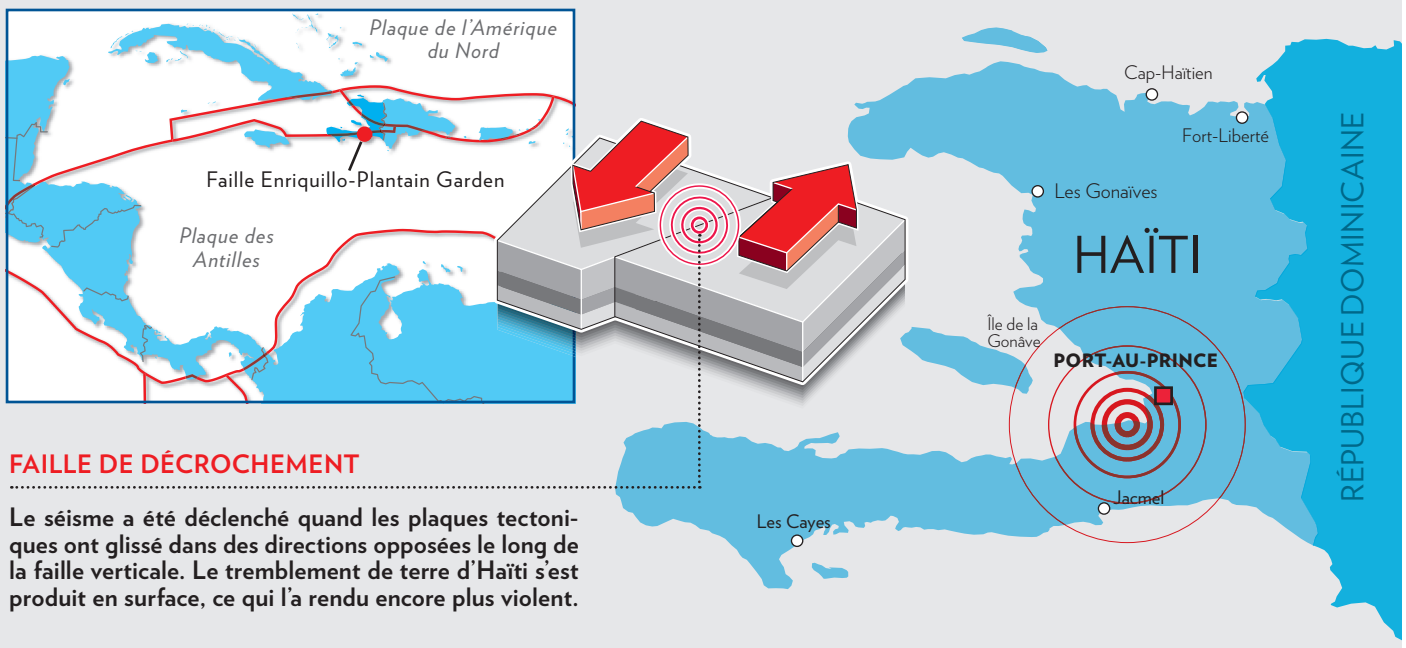
L'échelle de Richter

LA MAGNITUDE DES SÉISMES

0 à **1,9**	Détecté seulement par un sismographe
2 à **2,9**	Oscillation d'objets suspendus
3 à **3,9**	Vibrations comparables au passage d'un camion
4 à **4,9**	Bris de verre, chute de petits objets
5 à **5,9**	Meubles déplacés ou renversés, fissures
6 à **6,9**	Dégâts importants, destruction des bâtiments les moins solides
7 à **7,9**	Édifices coupés de leurs fondations, craquements dans le sous-sol, rupture de canalisations
8 à **8,9**	Ponts détruits, peu de bâtiments encore debout
9 et **+**	Destruction quasi totale des bâtiments, secousses visibles à l'oeil nu

UN LIEU À HAUT RISQUE

Port-au-Prince, la capitale haïtienne, repose sur la faille dite «Enriquillo-Plantain Garden», qui va d'est en ouest et divise la partie sud de l'île. Elle est située entre les villes de Pétionville et Tiburon. Cette faille repose sur la frontière de la plaque tectonique des Antilles et celle de l'Amérique du Nord.



FAILLE DE DÉCROCHEMENT

Le séisme a été déclenché quand les plaques tectoniques ont glissé dans des directions opposées le long de la faille verticale. Le tremblement de terre d'Haïti s'est produit en surface, ce qui l'a rendu encore plus violent.

Sources: AFP, AP et Graphic News

PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

Dans les rues de Port-au-Prince, pas l'ombre d'un officiel, d'un policier: les habitants sont livrés à eux-mêmes.

personnes sont mortes dans mes bras. Dites dans le journal que les gens d'ici ont besoin d'aide!»

Beaucoup de Canadiens manquent à l'appel. Nos guides (et sauveurs), Jean-François Labadie et Johanne Malenfant, sont à la recherche de quatre personnes. Ils n'ont eu de nouvelles que d'une seule. D'ailleurs, avant de partir, nous avons tous été submergés de courriels nous demandant de trouver un proche porté disparu. Ce qui s'avère pratiquement impossible. Une fois dans la ville, on est coupé du monde.

> Il n'y a pas tant de corps que ça dans les rues. Pas encore. On devine facilement, à voir l'ampleur des dégâts, qu'ils sont sous les décombres.

Les routes vers le centre-ville sont complètement congestionnées. Nous passons par Mousseau. C'est la désolation. Des centaines de maisons ravagées. «Le bon Dieu est fâché», nous lance un homme. Un long cri de femme nous parvient de la montagne. Un seul.

En fait, il n'y a pas tant de corps que ça dans les rues. Pas encore. On devine facilement, à voir l'ampleur des dégâts, qu'ils sont sous les décombres.

Près de Villa Créole, dans une ambassade, deux hélicoptères accueillent des survivants, des blessés et même des morts. Nous les regardons s'envoler entourés de ceux qui devront rester dans l'enfer. Ils ont tous ce regard triste et résigné – c'est peut-être la chose la plus triste à voir, pire que tout le reste.

À Villa Créole, comme nous l'a dit Richard Mimeau, des cadavres, des blessés couchés dans la rue. La veille, c'étaient les clients qui faisaient du camping. Aujourd'hui, ce sont les habitants des environs, ceux qui n'ont pu aller à l'hôpital puisqu'il est détruit. L'une des propriétaires de l'hôtel fait ce qu'elle peut pour aider. Les clients ont laissé leurs médicaments, au cas où ils pourraient servir.

Nous repartons vers notre quartier général, à Pèlerin, en passant par Canapé-Vert. Le spectacle est épouvantable. Tout est détruit. C'est à se demander comment font certaines personnes pour déambuler dans ces ruines. Un homme nous dit, en voyant les appareils photo: «J'espère que vous allez partager ça avec tout le monde.»

D'ici où j'écris, le ciel étoilé est sans nuage. Nous avons entendu tantôt des gens chanter et prier. Oui, on doit beaucoup prier ce soir à Port-au-Prince, cette ville où l'on voit partout les mots Dieu et Jésus. Qui ne semblent pas entendre, on dirait.

Le message de Dany Laferrière

CHANTAL GUY

PORT-AU-PRINCE — «Ah, tu vois que je ne t'ai pas fait venir pour rien!»

C'est la première chose que Dany m'a dite lorsque nous nous sommes tombés dans les bras à l'hôtel Karibé. Toujours sa façon à lui de tourner les choses... Nous avions passé la journée de lundi en sa compagnie, à faire le tour de ses endroits préférés à Port-au-Prince. Devant le Palais présidentiel, il nous avait dit à la blague: «C'est la plus belle maison de la ville, c'est pourquoi tous les Haïtiens veulent être président!»

Et le Palais présidentiel est aujourd'hui détruit.

En nous rendant vers le Karibé, Ivanoh et moi avions failli faire demi-tour. Pas trop endommagé, l'hôtel semblait cependant abandonné. Il n'y avait personne. Jusqu'à ce qu'on nous dise que les clients étaient sur le terrain de tennis, à l'arrière. Ils avaient dormi là – c'était plus sûr en cas de réplique.

Lorsque nous sommes arrivés, nous l'avons vu en compagnie de Rodney St-Éloi, directeur des éditions Mémoires d'encrier, de Montréal, et de Michel Le Bris, fondateur du festival Étonnants Voyageurs, qui devait commencer aujourd'hui. Ils étaient en train de décompresser en prenant un bon Barbancourt – LE rhum haïtien. Des organisateurs et des invités du festival étaient un peu partout sur le terrain. Dans l'attente de la suite.

Toute la famille de Dany est sauve. Sa mère, sa tante, son neveu. «Ma mère a même fait des blagues, et ma tante, à son âge, a beaucoup de recul sur les choses.»

Il est allé voir les dégâts de plus près dans la journée. «J'ai fait le tour de la ville aujourd'hui. J'ai vu une population disciplinée, pas impatiente, et qui s'entraide dans la catastrophe générale. Si les Haïtiens ont de la difficulté à organiser le quotidien de la vie, dans la catastrophe, ils sont extraordinaires.»

Sa présence n'est pas passée inaperçue. «Les gens étaient très heureux de me rencontrer. Ils me disaient: tu es en vie! Ils avaient un repère alors que, tout autour, ça s'écroulait.»

Le festival Étonnants Voyageurs, qui avait lieu pour la deuxième fois en Haïti, est évidemment en suspens. Ce qui désole tout le monde. Car les écrivains d'origine haïtienne ont remporté cette année une douzaine de prix internationaux, ce qui est impressionnant pour un pays qui a la même densité de population que le Québec. C'était leur année. Mais pour Dany, ce n'est pas perdu.

«Quand tout tombe, il reste la culture. Et la culture, c'est la seule chose que Haïti a produite. Ça va rester. Ce n'est pas une catastrophe qui va empêcher Haïti d'avancer sur le chemin de la culture. Et ce qui sauve cette ville, c'est le peuple. C'est lui qui fait la vie dans la rue, qui crée cette vie. Il ne faut pas se laisser submerger par l'événement.»

+ VOIR LA CHRONIQUE DE NATHALIE PETROWSKI SUR DANY LAFERRIÈRE EN UNE DU CAHIER DES ARTS

HAÏTI L'ENFER SUR TERRE

« Des hôpitaux se sont effondrés. Certaines écoles sont remplies de cadavres. »
— René Préval, président d'Haïti

« Il est difficile d'évaluer précisément le nombre de victimes. Combien de constructions, combien de bâtiments se sont effondrés. Avec les habitants à l'intérieur, je pense qu'on est bien au-dessus de 100 000. »
— Jean-Max Bellerive, premier ministre d'Haïti

« Nous sommes un peuple vaillant. Restez debout ! »
— Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada

« Je sais aujourd'hui qu'il n'y a pas un Québécois qui ne soit pas haïtien. »
— Luck Mervil, parrain du CECI

100 000

Avec une population d'environ 100 000 Haïtiens, Montréal est un des plus importants pôles de la diaspora haïtienne.

6000

Au moment du séisme, plus de 6000 citoyens canadiens, dont un nombre indéterminé de Québécois, se trouvaient en Haïti.

CYBERPRESSE.CA

VIDÉO
PLONGÉS DANS L'ENFER

Nos journalistes font le point à partir de Port-au-Prince. **cyberpresse.ca/enfer**

JOINDRE DES PROCHES

Trois pistes pour les Canadiens qui cherchent à trouver un proche :

- Pour joindre des Canadiens à Haïti : le ministère des Affaires étrangères a mis en service une ligne spéciale au **1-800-387-3124**. Hier après-midi, le centre avait reçu plus de 750 appels.
- Pour trouver des citoyens américains à Haïti : Haiti Task Force du gouvernement des États-Unis peut être joint du Canada au **1-888-407-4747**.
- La Croix-Rouge tient une liste où on peut y inscrire le nom d'un proche recherché. Rendez-vous sur le site **www.familylinks.icrc.org/haiti/locate/fre**.

PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

Les premiers secours internationaux devaient arriver en Haïti tôt aujourd'hui. En attendant, les Haïtiens s'apprêtaient hier à passer leur deuxième nuit dans la précarité absolue, dans une ville livrée à elle-même, exposée à des risques d'épidémie et à de nouveaux effondrements.

« C'est une vision d'horreur »

– Le Dr Marc Paquet, coordonnateur de Médecins du monde Canada en Haïti

AGNÈS GRUDA

Le Palais présidentiel effondré. Hôpitaux et écoles écroulés. Le quartier général de l'ONU et la cathédrale de Port-au-Prince tombés comme des châteaux de cartes. Détruite aussi la plus grande prison haïtienne, dont les détenus qui ont survécu à la secousse se sont enfuis. Des milliers de corps jonchent les rues ou sont prisonniers des décombres.

Au lendemain du séisme meurtrier qui a frappé la capitale haïtienne avec une force sans précédent mardi après-midi, les informations qui filtraient de Port-au-Prince donnaient l'image de la désolation absolue. En entrevue avec CNN, le premier ministre d'Haïti, Jean-Max Bellerive, a estimé que le nombre de morts pourrait « dépasser largement 100 000 personnes ».

D'autres estimations ne vont pas jusque-là. Mais ce qui est clair, c'est que les victimes dans cette ville de 2 millions d'habitants se compteront par dizaines de milliers.

« On voit des blessés dans la rue, des cadavres étendus dans la rue sous un linceul ou écrasés par une auto », a indiqué à *La Presse* le Dr Marc Paquet, coordonnateur général de Médecins du monde Canada en Haïti. « C'est une vision d'horreur. Dans le bas de la ville, à peu près 80 % des maisons sont détruites. »

Selon le Centre d'étude et de coopération internationale (CECI), qui a réussi à joindre ses représentants à Port-au-Prince, tous les immeubles de plus d'un étage se sont effondrés dans la capitale.

« Si le Palais présidentiel est tombé, c'est que tout est tombé », a dit avec consternation le chanteur québécois d'origine haïtienne Luck Mervil, qui a joint sa voix à l'appel à l'aide lancé hier par le CECI.

Le séisme n'a épargné personne dans la capitale de ce pays, qui a subi sa part d'épreuves au fil des ans – mais rien de comparable à ce qui s'est passé mardi.

« Mon palais s'est écroulé et ma maison s'est écroulée aussi », a dit le président René Préval à un journaliste de CNN qui l'a rencontré devant l'immeuble présidentiel.

« Où allez-vous dormir ? » lui a demandé le journaliste.

« Je ne sais pas », a répondu en toute humilité le président Préval. Il a annoncé la formation d'une cellule de crise « pour porter secours aux victimes et enterrer les morts ».

« Toutes les morgues sont remplies, les hôpitaux débordent et il n'y a pas assez de médicaments. »

Hécatombe

Les témoins ne ménagent pas les épithètes pour décrire la dévastation qui règne dans les rues de la capitale. « Il y a beaucoup de cadavres, c'est une hécatombe », a dit l'ancien ministre québécois David Payne, joint par Radio-Canada, hier. L'expolitiCien dirige un programme d'appui au Parlement haïtien avec l'organisation USAID. Plusieurs de ses collègues se trouvaient toujours sous les décombres et il n'avait encore vu ni secouristes ni ambulances. Le réseau électrique était en panne et l'eau commençait à manquer. « Les gens commencent à avoir soif », a-t-il dit.

Parmi les victimes déjà connues figurent le chef de la mission des Nations unies en Haïti (MINUSTAH), Hédi Annabi, ainsi que son principal adjoint. Plus d'une centaine d'autres employés de l'ONU manquaient toujours à l'appel hier soir. L'archevêque de Port-au-Prince, Joseph Serge Miot, a été trouvé mort dans les ruines de son bureau.

« Il y a beaucoup de cadavres, c'est une hécatombe », a dit l'ancien ministre québécois David Payne.

Les réseaux téléphoniques défaillants rendaient toute communication avec Haïti extrêmement problématique, hier. Comme Luck Mervil, de nombreux Québécois d'origine haïtienne étaient rongés d'inquiétude dans l'attente de nouvelles de leurs proches.

La situation est d'autant plus dramatique que le séisme a détruit les installations des organisations censées secourir les victimes de catastrophes. Les trois cliniques de Médecins sans frontières (MSF) ont été durement touchées par le tremblement de terre, comme l'a indiqué le directeur des opérations Paul McPhun au cours d'une téléconférence, hier matin.

L'une des cliniques s'est carrément écroulée et les deux autres ont vu leurs structures trop endommagées pour que l'on puisse les utiliser en toute sécurité. Incapable, par conséquent, de répondre aux besoins médicaux de nombreux blessés, MSF doit se contenter de les « stabiliser » en attendant l'arrivée d'équipement médical d'urgence. D'autres sources indiquent que la Croix-Rouge est elle aussi dépassée par l'ampleur de la destruction.

Quant au bureau de Médecins du monde, « il est fissuré, mais il tient bon », a indiqué le Dr Marc Paquet, qui est allé porter de l'équipement médical et des médicaments à un hôpital de Cité-Soleil, hier.

Les premiers secours internationaux devaient arriver en Haïti tôt aujourd'hui. En attendant, les Haïtiens s'apprêtaient à passer leur deuxième nuit dans la précarité absolue, dans une ville livrée à elle-même, exposée à des risques d'épidémie et de nouveaux effondrements.

« Depuis quelques mois, Haïti allait mieux, on sentait que la société se prenait en main, a noté Luck Mervil. Et juste comme les bonnes nouvelles arrivaient, il y a ça. »

– Avec la collaboration d'Émilie Côté

15 ANNÉES MEURTRIÈRES

Depuis 15 ans, Haïti a été secoué par de violentes catastrophes naturelles.

12 JANVIER 2010
Un tremblement de terre rase Port-au-Prince.

AOÛT ET SEPTEMBRE 2008
Quatre ouragans et tempêtes tropicales font près de 800 morts et 300 disparus, en majorité dans la ville de Gonaïves, dans le Nord.

JUILLET 2005
L'ouragan *Dennis*, qui a aussi touché Cuba et les États-Unis, ravage le sud-ouest d'Haïti, faisant plus de 40 morts dans des inondations et détruisant sur son passage de vastes plantations.

SEPTEMBRE 2004
L'ouragan *Jeanne* provoque des inondations et des coulées de boue dans le Nord-Ouest ; on déplore plus de 1800 morts, 850 disparus et 300 000 sinistrés.

MAI 2004
Des pluies torrentielles causent la mort de près d'un millier de personnes, font des centaines de disparus et des dizaines de milliers de sinistrés.

SEPTEMBRE 1998
L'ouragan *Georges* fait plus de 200 morts.

NOVEMBRE 1994
La tempête tropicale *Gordon* et les graves inondations qui l'accompagnent tuent plus de 800 personnes.

– AFP

HAÏTI

PHOTO DANIEL MOREL, AGENCE FRANCE-PRESSE

Ensevelie sous des pierres, cette femme a été secourue rapidement mardi soir. Les membres de la diaspora haïtienne de Montréal s'inquiètent pour les membres de leur famille demeurés en Haïti.

DANS LES ÉCOLES DE MONTRÉAL-NORD

Des élèves sans nouvelles de leur famille en Haïti

ARIANE LACOURSIÈRE

Des centaines d'élèves des écoles secondaires de Montréal étaient sous le choc, hier, alors que plusieurs restaient sans nouvelles des membres de leur famille restés à Haïti.

Rencontrée aux abords de la polyvalente Calixa-Lavallée à Montréal-Nord, Nathalie, élève de quatrième secondaire, pensait à sa mère, qui vit toujours à Haïti. « Elle est à Port-au-Prince. On n'a pas de nouvelles, a dit la jeune fille, qui retenait péniblement ses larmes. On essaie d'appeler. On essaie. Mais on n'a pas la communication. »

Parmi les élèves nés à l'étranger qui fréquentent les écoles de la CSDM, 2922 sont nés en Haïti. Et, comme Nathalie, plusieurs autres y ont toujours de la famille. « Un très grand nombre de jeunes sont ici avec un de leurs parents, le plus souvent leur mère. Leur autre parent est en Haïti », confirme Martin Bibeau, qui enseigne le français depuis 12 ans à l'école secondaire Joseph-François-Perreault, dans le quartier Saint-Michel.

« Un très grand nombre de jeunes sont ici avec un de leurs parents, le plus souvent leur mère. Leur autre parent est en Haïti. »

Hier, M. Bibeau a abordé plusieurs élèves d'origine haïtienne pour connaître leur état d'esprit. « La quasi-totalité d'entre eux sont sans nouvelles de leurs proches, note-t-il. Ils gardent espoir. Ils ne peuvent pas s'imaginer le pire. »

L'enseignant affirme que l'ambiance n'était pas trop lourde. « Quelques enfants pleuraient. Mais quand j'ai discuté du séisme avec mes élèves, la plupart semblaient calmes. C'est un peu moins pire que ce à quoi je m'attendais. »

Hier midi, non loin de l'école secondaire Henri-Bourassa, à Montréal-Nord, Suz, Vanessa et Evelande revenaient du casse-croûte, un cornet de frites à la main. Elle discutaient doucement quand *La Presse* les a abordées.

Toutes ont encore de la famille en Haïti. « Ma mère est là. On essaie de la joindre, mais on n'est pas capable, a résumé Suz. On attend. » « Les gens pleurent dans l'école. Des intervenants sont là pour nous aider. Mais nous sommes inquiètes. On ne sait vraiment pas ce qui se passe là-bas. Ma mère est là, mais je ne sais pas comment elle va », a dit Evelande. Incapable de parler, Vanessa est partie en pleurant.

Au moins 40 % des élèves de l'école Henri-Bourassa sont d'origine haïtienne, de même qu'une forte proportion de membres du personnel. Le directeur de l'établissement, Jean-François Bouchard, a tenu à réconforter ses troupes, hier. « On a fait un message d'appui à l'interphone, raconte-t-il. Notre comité de crise est aussi déjà actif. »

Selon M. Bouchard, les élèves étaient inquiets hier, mais plutôt calmes. « Il faudra voir demain (aujourd'hui), prévoit-il. Des chiffres commencent à sortir. Les réactions seront sûrement plus vives à mesure que les nouvelles vont entrer. »

Le quartier de Montréal-Nord est « habitué aux situations de crise », affirme M. Bouchard, qui cite l'exemple de la jeune fille de l'école Lester-B. Pearson qui avait été tabassée par quatre adolescentes de l'école Henri-Bourassa et le cas de Fredy Villanueva, tué par des policiers.

Après neuf ans à la tête de son école, M. Bouchard est maintenant rompu à la gestion de crise. « On est prêt à encadrer tout notre monde de façon adéquate », assure-t-il.

Le porte-parole de la Commission scolaire de Montréal (CSDM), Alain Perron, assure que des équipes de spécialistes en choc post-traumatique sont prêtes et qu'elles se rendront dès aujourd'hui dans les écoles. « Nos enseignants auront aussi des discussions en classe avec les élèves », explique M. Perron.

Vision Mondiale

Haïti ravagé par un puissant séisme

Aidez à expédier des fournitures d'urgence aux enfants et familles dont la vie a basculé en Haïti.

Un séisme majeur a frappé Haïti mardi, suivi de répliques violentes. Bien qu'on ignore toujours le bilan des pertes humaines, on croit que des milliers de personnes ont perdu la vie, nombre d'entre elles tuées lors de l'effondrement de bâtiments.

Des enfants ont immédiatement besoin de votre aide.

Des infrastructures inadéquates et une grande pauvreté rendent les enfants et familles extrêmement vulnérables. Votre don nous aidera à leur offrir l'aide d'urgence dont ils ont désespérément besoin incluant de l'eau potable, des vivres d'urgence et des trousses d'hygiène.

Vision Mondiale est en Haïti.

Le personnel local de Vision Mondiale coordonne actuellement les secours avec le gouvernement haïtien pour s'assurer qu'ils soient distribués à ceux qui en ont le plus besoin. Il ne fait aucun doute que les besoins iront en grandissant.

N'attendez pas.

Veuillez faire un don le plus rapidement possible. Pour expédier des fournitures d'urgence aux enfants et familles d'Haïti qui en ont désespérément besoin, composez le 1-800-817-7790 ou donnez en ligne à www.visionmondiale.ca.

Agissez dès maintenant!

Vision mondiale est un organisme humanitaire chrétien de développement, de secours et de défense des droits aidant les enfants, les familles et les communautés à combattre la pauvreté et l'injustice. Nous venons en aide à toute personne, sans égard à la race, à la religion ou au sexe.

Veuillez expédier sans délai mon don pour aider à sauver des vies en Haïti.

J'inclus :

☐ 60 $ ☐ 120 $ ☐ 240 $ ☐ _____ $ pour aider autant que possible

Nom _____

Adresse _____ Apt _____

Ville _____

Province _____ Code postal _____

Téléphone _____ Courriel _____

Je veux utiliser ma carte ☐ VISA ☐ MasterCard ☐ American Express

_____
Numéro Expiration

_____
Signature

99663/4153888

Veuillez faire votre chèque à

1134 Ste-Catherine Ouest, suite 510, Montréal, Québec, H3B 5K2
Vous pouvez parrainer ou faire un don en ligne à visionmondiale.ca

Vision Mondiale

Faites un don maintenant.
Téléphonez 1-800-817-7790
ou visitez visionmondiale.ca

HAÏTI

L'ENFER SUR TERRE

PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

Les images d'édifices effondrés font craindre le pire à la communauté haïtienne de Montréal. Plusieurs d'entre eux sont sans nouvelles de leurs proches demeurés au pays.

« Haïti… c'est fini »

La communauté haïtienne de Montréal s'inquiète et se mobilise pour ses compatriotes

KATIA GAGNON

La mère d'Evens Guercy n'aime pas l'hiver. À l'automne, son fils l'a convaincue d'aller passer deux mois au chaud dans son pays d'origine, Haïti. Et aujourd'hui, Evens Guercy cherche sa mère désespérément. Il cherche sa mère, sa sœur, son neveu, sa nièce. Il a composé leurs numéros, à Port-au-Prince, au moins une centaine de fois depuis mardi soir. En vain.

Evens Guercy est policier au poste 30, dans le quartier Saint-Michel, à Montréal. Les situations d'urgence, il connaît. Mais cette fois, c'est sa famille qui se trouve au cœur du drame. « Je n'ai pas dormi de la nuit, raconte-t-il, la voix tremblante. J'ai été au téléphone de 18h à 3h du matin. Pas de réponse. »

C'est avec les premières images diffusées à la télévision que la famille Guercy – le policier a deux filles – a pris la mesure du drame qui frappait son pays d'origine. « Dans les dernières années, ma famille a survécu à tout. Nous avons une maison solide. Mais quand on a vu les images, le palais, l'ambassade du Canada, des édifices super solides qui se sont effondrés, là, on s'est vraiment inquiétés. »

Evens Guercy devait aller rejoindre sa mère en Haïti pour deux semaines au début du mois de février. Quoi qu'il arrive, il se rendra là-bas. « J'y vais, c'est sûr. Ce sera peut-être dans le malheur parce que nous aurons un décès dans la famille. Sinon, j'irai pour aider. Comme policier ou dans l'humanitaire. »

Au poste 30, cinq autres policiers d'origine haïtienne étaient dans la même situation. « L'un de mes hommes a su par personne interposée que la maison de son père s'était écroulée », raconte le commandant Fady Dagher, qui a appelé chacun de ses hommes frappés par le drame. « Ils sont tous désespérés, très inquiets. »

« L'un de mes hommes a su par personne interposée que la maison de son père s'était écroulée », raconte le commandant Fady Dagher, qui a appelé chacun de ses hommes frappés par le drame. « Ils sont tous désespérés, très inquiets. »

Dieuveux Lucien, lui, a eu plus de chance. Hier, à l'aube, il a réussi à parler à ses quatre frères, qui vivent tout près de l'épicentre du séisme. Les quatre étaient sur leur lieu de travail au moment du séisme. Cependant, leurs enfants étaient tous à la maison. Aux premières secousses, ils sont tous sortis en courant. Aucun d'eux n'a été blessé. Un miracle, raconte Dieuveux Lucien. Il croit cependant qu'il faudra un autre miracle pour que son pays se relève de cette nouvelle catastrophe.

« Haïti… soupire-t-il. C'est fini. »

Ces mots résument l'atmosphère funèbre qui régnait dans les locaux de la Maison d'Haïti, boulevard Saint-Michel. Plusieurs Haïtiens d'origine s'y étaient rassemblés et discutaient en créole sur le ton de l'inquiétude. Des femmes cachaient leur visage dans leurs mains. « C'est la destruction du cœur d'Haïti. Port-au-Prince, c'est 80 % de l'administration, 30 % de la population. C'est la force cognitive, la force d'intervention et tout l'État », explique Wladimir Jeanty, président du conseil d'administration de l'organisme.

Depuis la veille, la Maison d'Haïti a été inondée d'appels. « Nous devenons un pôle d'attraction lors de tels événements. Une sorte de centre de dépannage. Les gens veulent savoir ce qu'ils peuvent faire. Le premier moment de stupeur passé, les larmes viennent. Mais maintenant, il faut retrousser ses manches. »

Dons en argent en priorité

Retrousser ses manches. C'est justement ce qu'ont fait les élus de la communauté, qui ont formé une cellule de crise afin de coordonner l'aide à Haïti. Emmanuel Dubourg, député de Viau, Franz Benjamin, conseiller dans Saint-Michel, et Monica Ricourt, élue dans Montréal-Nord, se sont associés à la Croix-Rouge pour implorer les Québécois d'aider Haïti. « Le message qu'on veut lancer, c'est qu'il faut agir. Nous voulons recevoir des dons en argent en priorité », a lancé M. Dubourg.

Le représentant de la Croix-Rouge, Michel Léveillée, a expliqué que les dons en nature – vêtements, eau et nourriture – sont pour l'instant contre-productifs. « Nous sommes en phase d'urgence. Il faut déployer beaucoup d'équipement, très rapidement. Nous avons un entrepôt au Panama, d'où provient tout le matériel spécialisé utilisé lors de ces catastrophes. C'est pour cela que la meilleure manière de donner, c'est en argent. »

La Coalition humanitaire, formée des groupes Oxfam, Care-Canada et Aide à l'enfance Canada, appelle également les Québécois à donner. La chanteuse d'origine haïtienne Mélanie Renaud, ambassadrice d'Oxfam-Québec, a lancé un véritable cri du cœur: « En voyant un tel désespoir, je pense que l'on ne peut que se montrer généreux. »

Manifestement, en s'organisant en collaboration avec des organismes reconnus, les élites de la communauté haïtienne veulent éviter les nombreux problèmes survenus en 2004, lorsque l'ouragan *Jeanne* a dévasté Haïti. Un radiothon organisé par la radio communautaire CPAM et l'Organisme d'entraide canado-haïtien avait amassé plus d'un demi-million de dollars qui n'ont jamais été acheminés en Haïti.

« Dans le passé, il y a eu des gestes spontanés, faits de bon cœur. Mais maintenant, nous avons besoin de gestes bien planifiés », dit Wladimir Jeanty. « Les organismes de la coalition comptent plus de 200 ans d'expérience au total », a souligné Pierre Véroneau, directeur général d'Oxfam-Québec. « Nous pouvons vous assurer que nous avons des gens d'expérience qui sont déjà sur le terrain. »

– Avec Daphné Cameron

Deux policiers de la GRC seraient morts

Les agents du SPVM et de la SQ s'en sortent indemnes

DAPHNÉ CAMERON

Le puissant séisme qui a frappé Haïti aurait coûté la vie à deux agents de la GRC, dont Douglas Coates, chef de police de la Mission de stabilisation de l'ONU en Haïti (MINUSTAH). Les 80 autres agents des différents corps policiers canadiens qui participent à la mission s'en sortent toutefois indemnes.

Selon nos sources, le surintendant Coates se trouvait à l'intérieur du Christopher Hotel, qui servait de quartier général à la MINUSTAH, lorsque l'immeuble de cinq étages s'est effondré. Le sergent Mark Gallagher, de Halifax, serait également mort à la suite du tremblement de terre dans des circonstances qui demeurent imprécises.

La Presse a également appris qu'un inspecteur de la Sûreté du Québec, Michel Martin, remplace actuellement Coates dans ses fonctions sur le terrain.

Au moment de mettre sous presse, la GRC n'avait pas confirmé la mort des deux policiers, se contentant d'indiquer que les deux hommes manquaient toujours à l'appel.

Hier, l'ONU a toutefois annoncé que 16 de ses employés sont morts et qu'environ 150 sont disparus. Parmi les victimes figurent 14 Casques bleus de la MINUSTAH. Alors que les secours s'affairaient à dégager les corps des décombres, le ministre français des Affaires étrangères, Bernard Kouchner, a dit craindre que toutes les personnes qui se trouvaient à l'intérieur du Christopher Hotel au moment de la secousse ne soient mortes, y compris le chef de la MINUSTAH, le Tunisien Hedi Annabi.

Les autres policiers canadiens sains et saufs

Selon la GRC, qui supervise le déploiement des policiers canadiens en Haïti, 80 des 82 agents des différentes forces policières du Canada qui se trouvaient en Haïti au moment du séisme sont sains et saufs. La Sûreté du Québec y avait 23 membres, la GRC 13, la police de Québec cinq et la police d'Ottawa trois.

Hier matin, le comité de mobilisation des Missions internationales du SPVM a été le premier à confirmer que ses 42 policiers actuellement en mission en Haïti étaient hors de danger. Les policiers montréalais ont été regroupés à l'aéroport de Port-au-Prince pour être ensuite redéployés afin de venir en aide à la population durement touchée par la catastrophe.

Depuis 1995, une centaine de policiers canadiens contribuent chaque année à la formation des agents de la Police nationale d'Haïti sous la conduite de la MINUSTAH.

Par ailleurs, 12 gestionnaires du Service correctionnel canadien déployés en Haïti sont sains et saufs. Selon nos sources, ils ont pu parler à leur famille en utilisant les ondes courtes du ministère des Affaires étrangères. Les fonctionnaires fédéraux avaient terminé leur quart de travail au moment où la principale prison de Port-au-Prince s'est effondrée. Le Bureau des affaires humanitaires de l'ONU a annoncé hier que des détenus s'étaient enfuis du pénitencier.

– Avec Jean-Paul Charbonneau, La Presse Canadienne et Associated Press

L'ENFER SUR TERRE HAÏTI

Qui donc a mangé Haïti ?

RIMA ELKOURI
CHRONIQUE

PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE
Au lendemain du séisme à Port-au-Prince, cette jeune femme inspecte les décombres à la recherche de survivants.

Des nouvelles de Zette? Non. Quand je lui ai parlé, Tetchena Bellange n'avait pas de nouvelles de sa tante Zette. Comme des milliers d'Haïtiens de la diaspora, la comédienne montréalaise attendait. Accrochée à son téléphone, accrochée à l'espoir.

Tôt hier matin, elle a envoyé un courriel, comme on envoie une bouteille à la mer. « Ma tante est allée voir son fils malade à Port-au-Prince il y a deux semaines, et nous sommes sans nouvelles d'elle jusqu'à présent. »

Et puis? Et puis, rien. Quand elle appelle chez Zette, à Delma, elle tombe sur une boîte vocale. « Le silence est cauchemardesque », me dit-elle.

Quand Port-au-Prince tremble, Montréal tremble aussi. Hier, la radio communautaire montréalo-haïtienne CPAM bourdonnait d'appels de gens inquiets, qui espéraient retrouver la trace de leurs proches. Les appels se suivaient et se ressemblaient. Un homme est sans nouvelles de son frère. Une jeune femme est inquiète pour sa mère... Mille inquiétudes qui tentaient, la voix enrouée, de défier la solitude et le silence. Mille inquiétudes et toujours ce même sentiment d'impuissance.

On rapporte des dizaines de milliers de morts. Le malheur s'est jeté sur Haïti avec une telle force qu'on ne peut même pas les compter. Sous les décombres, les cris des survivants. Et le silence des morts, plus assourdissant encore.

À la radio, ceux qui appelaient pour colporter des rumeurs funestes se faisaient rappeler à l'ordre, avec raison. « Quand vous parlez de la mort, ce n'est pas une fantaisie! C'est une nouvelle tragique! Vous ne pouvez pas annoncer la mort de n'importe qui en ondes. »

En écoutant tous ces gens évoquer la mort sur la pointe des pieds, j'ai pensé au *Pays sans chapeau* de Dany Laferrière. Le « pays sans chapeau », selon la métaphore haïtienne, c'est la mort. On n'y envoie pas les gens sans avertissement. Laferrière, qui a grandi avec sa grand-mère, a déjà raconté que, pour elle, personne n'est jamais mort, même les gens morts depuis très longtemps. Quelle que soit la cause de la mort, c'est toujours une histoire de diable. On dit que la personne a été « mangée ». « Si vous visitez une famille en deuil, il arrive toujours un moment où quelqu'un vous prend à l'écart pour vous expliquer qu'il savait que cette personne allait mourir, qu'on le lui avait dit en rêve, et surtout qu'il sait qui l'a "mangée" », raconte l'auteur dans *J'écris comme je vis* (Lanctôt, 2000). Une façon comme une autre d'expliquer l'inexplicable.

« Tant qu'on n'a pas encore la tête tranchée, on peut garder espoir de porter un jour un chapeau », dit le proverbe haïtien. L'espoir, c'est tout ce qui reste. Espoir de solidarité. Espoir de justice. Espoir d'une accalmie au rayon des malheurs.

Qui donc a mangé Haïti? Qui est cet ogre qui a avalé des milliers de vies d'un coup? Et pourquoi?

Même sans tremblement de terre, le sort de ce pays affamé était déjà tragique. Quatre-vingt pour cent de la population haïtienne vit sous le seuil de pauvreté de 2$ par jour. Quatre-vingt pour cent! Et plus de la moitié de la population vit dans un état de pauvreté extrême, c'est-à-dire avec moins de 1$ par jour. Moins de 1$! Malgré des progrès importants, le pays a encore les taux de mortalité infantile et maternelle les plus élevés de l'hémisphère nord.

Le tremblement de terre était prévisible, selon certains experts. Port-au-Prince est construit sur une grande faille, dit-on. Mais à voir l'ampleur de la catastrophe, à voir la tragédie de ce peuple au pays effondré, on réalise encore davantage qu'il n'y a pas que Port-au-Prince qui soit construit sur une faille. Notre planète tout entière est construite sur une faille. Une faille qui nous permet de tolérer que 20 % de la population possède 80 % des richesses du monde et que des milliers de personnes meurent ensevelies, faute de ressources adéquatement distribuées pour les sauver. Au-delà d'une certaine limite, la catastrophe n'est pas que naturelle.

« Tant qu'on n'a pas encore la tête tranchée, on peut garder espoir de porter un jour un chapeau », dit le proverbe haïtien. L'espoir, c'est tout ce qui reste. Espoir de solidarité. Espoir de justice. Espoir d'une accalmie au rayon des malheurs. C'est ce que je souhaite au peuple haïtien en deuil. L'espoir d'aspirer, malgré tout, à autre chose qu'au pays sans chapeau.

Pour joindre notre chroniqueuse : **rima.elkouri@lapresse.ca**

La menace sismique restait méconnue des Haïtiens

LOUISE LEDUC

« Tremblements de terre en Haïti : mythe ou réalité? »

Tristement ironique que cet article du géologue haïtien Claude Prépetit, qui est toujours sur la page d'accueil du site internet du Laboratoire national du bâtiment et des travaux publics d'Haïti.

« Chaque siècle passé a été marqué par au moins un séisme majeur dans l'île. Plus le temps passe, plus les risques d'un séisme destructeur s'accroissent, peut-on lire. Est-on aujourd'hui dans la période où l'énergie qui s'accumule depuis fort longtemps risque de se relâcher? (...) À suivre... »

Le document revient, en quelques dates, sur les nombreux tremblements de terre qui ont jalonné l'histoire d'Haïti – dont une quinzaine dans le seul XVIII[e] siècle.

« L'imaginaire collectif haïtien ne saurait penser qu'il est dans l'ordre des choses que ces phénomènes naturels puissent se reproduire. »

Cette histoire et le fait qu'Haïti soit situé à la jonction de deux plaques tectoniques – celles de l'Amérique du Nord et des Caraïbes – n'y changent rien. Les Haïtiens savaient que le ciel pouvait leur tomber sur la tête – les fameux ouragans... Mais que la Terre les secoue comme cela?

« L'imaginaire collectif haïtien ne saurait penser qu'il est dans l'ordre des choses que ces phénomènes naturels puissent se reproduire », en raison, notamment, « de sa méconnaissance de la menace sismique en Haïti », écrit M. Prépetit.

Pas de modèle unique

En entrevue hier, Fiona Ann Darbyshire, professeure au département de la Terre et de l'atmosphère de l'UQAM, a dit que si le risque était connu – pour Haïti comme pour une partie de l'Amérique du Sud et pour l'Indonésie, notamment –, il reste toujours très difficile de prévoir à quel moment un séisme va frapper. C'est que tous les tremblements de terre se comportent différemment.

Dans certains cas, ils sont précédés de petites secousses ou d'émissions de gaz qu'il serait possible de détecter si l'on prenait des mesures à ras le sol. Dans d'autres cas, rien de tel : le tremblement de terre survient d'un coup, sans préavis aucun.

M[me] Darbyshire précise maintenant que les Haïtiens doivent s'attendre à d'autres secousses secondaires qui peuvent s'étaler sur plusieurs semaines. Jusqu'à maintenant, des répliques allant jusqu'à 5,9 ont été enregistrées dans la région de Port-au-Prince.

« Les coqs sont fous »

Sur sa page Facebook, à 12 h 28 hier midi – donc avant le tremblement de terre – Chantal Guy, journaliste à *La Presse* en reportage en Haïti, écrivait : « Les coqs sont fous. Ils hurlent à n'importe quelle heure, toute la journée! » Deux heures plus tard, à 14 h 21, elle ajoutait : « Sans oublier les chiens qui gémissent à s'en fendre l'âme. »

Lors du tsunami de 2005, en Asie, on racontait que les animaux avaient senti la chose et s'étaient rués vers les montagnes – ce qui avait été démenti par la suite.

En Haïti, les coqs, les chiens et autres bestioles ont-ils pu sentir quelque chose ou est-ce un mythe? Selon M[me] Darbyshire, c'est documenté : les animaux peuvent sentir l'imminence d'un tremblement de terre, à condition qu'il s'annonce par de petites secousses préalables.

CE QU'ON A VU, CE QU'ON EN PENSE.
CINÉMA
Tous les samedis dans LA PRESSE

/// UN VIOLENT SÉISME FRAPPE HAÏTI.

DES MILLIERS DE PERSONNES SERAIENT MORTES. LES SURVIVANTS ONT UN URGENT BESOIN D'AIDE, MAINTENANT!

Il s'agit du plus violent tremblement de terre à frapper Haïti en plus de 200 ans. Ce sinistre frappe une nation qui est déjà la plus appauvrie des Caraïbes. Des édifices se sont écroulés dans la capitale de Port-au-Prince, incluant des installations médicales, entraînant des dommages et semant la panique.

Des milliers d'enfants et de familles souffrent en ce moment, alors que leurs foyers ont été détruits et qu'ils sont privés d'accès à l'eau potable et aux soins de santé. Vous pouvez contribuez aujourd'hui même à acheminer rapidement de l'eau potable vitale, des systèmes d'abris temporaires et des fournitures médicales essentielles.

LA COALITION HUMANITAIRE : ENSEMBLE, NOUS SAUVONS PLUS DE VIES.

care Oxfam Canada Oxfam Québec Save the Children Aide à l'enfance Canada

/// ALERTE À LA CRISE : ///

Répondez maintenant – visitez
www.coalitionhumanitaire.ca
1-800-464-9154

HAÏTI L'ENFER SUR TERRE

L'armée, 5 millions et du soutien diplomatique

La réponse canadienne s'organise

MALORIE BEAUCHEMIN

OTTAWA — Ottawa a débloqué des fonds, envoie l'armée et organise une réponse humanitaire et consulaire pour venir en aide à Haïti et aux Canadiens qui s'y trouvent.

Parti tôt hier, un avion militaire de type Hercules (C-130) s'est posé en fin d'après-midi à l'aéroport de Port-au-Prince. Il amenait une équipe de reconnaissance qui doit rapidement évaluer les besoins en équipement, en soutien médical ou autres.

Un plus gros porteur, un C-17, devait décoller à 4h ce matin avec à son bord l'essentiel de l'équipe d'intervention en cas de catastrophe des forces canadiennes, le DART. Les quelque 200 militaires qui la composent sont formés pour se déployer très rapidement sur les lieux d'une catastrophe, où ils peuvent fournir de l'aide médicale et humanitaire. Le DART est notamment muni d'équipements qui permettent de purifier de l'eau contaminée pour la rendre potable.

Un autre avion Hercules et deux frégates devraient aussi partir aujourd'hui en direction du petit pays des Caraïbes. Ils pourraient au besoin servir à l'évacuation de ressortissants canadiens, a indiqué hier le ministre de la Défense nationale, Peter MacKay.

Ottawa a de plus débloqué 5 millions de dollars en fonds d'urgence par le truchement de l'Agence de coopération et de développement international (ACDI). La ministre de la Coopération internationale, Bev Oda, a fait l'annonce de cette « aide préliminaire » par téléconférence, hier, alors qu'elle se trouvait en mission en Bolivie.

Haïti est le deuxième bénéficiaire en importance de l'aide du Canada aux pays en développement.

L'argent ira aux organisations non gouvernementales sur le terrain, dont la Croix-Rouge canadienne, pour qu'elles puissent répondre aux besoins les plus pressants – eau, nourriture, abris d'urgence et services médicaux.

« Une des initiatives que nous soutiendrons, par l'entremise de la Croix-Rouge canadienne, est la mise sur pied d'un hôpital de campagne, en collaboration avec le gouvernement norvégien », a expliqué la ministre Oda.

L'hôpital devrait compter entre 120 et 150 lits. La Norvège croit pouvoir y traiter jusqu'à 250 000 personnes dans les prochaines semaines.

Ces 5 millions de dollars constituent un premier pas. Ottawa évaluera ensuite avec le gouvernement haïtien et ses partenaires comment le Canada pourra aider davantage, a dit la ministre.

« L'expérience du tsunami (en 2004) a appris à la communauté internationale qu'il est important de se coordonner pour déployer l'équipement nécessaire en quantité suffisante », a ajouté la ministre Oda. Haïti est le deuxième bénéficiaire en importance de l'aide du Canada aux pays en développement.

En matinée, le ministre des Affaires étrangères, Lawrence Cannon, qui suit la situation de près, a fait le point sur la situation des ressortissants canadiens en Haïti, mais il n'avait que des informations très fragmentaires.

« Notre ambassade à Port-au-Prince a confirmé que les 24 employés canadiens sont en sécurité et que d'autres Canadiens, à ce jour 80, sont réfugiés sur les terrains de l'ambassade et reçoivent des services essentiels », a dit M. Cannon.

L'immeuble a été évacué, mais les employés ont mis sur pied une petite cellule de crise à l'extérieur et fournissent les services de base: nourriture, eau, abris de fortune, premiers soins.

Quelque 6000 Canadiens vivent et travaillent en Haïti, selon le ministre des Affaires étrangères. Seuls 700 d'entre eux sont toutefois inscrits sur la liste volontaire de l'ambassade du Canada en Haïti.

En après-midi, le bureau de M. Cannon a confirmé qu'il y aurait des victimes canadiennes parmi les morts, mais sans en préciser le nombre ou l'identité. Ottawa invite ses ressortissants à communiquer, si possible, avec l'ambassade ou avec le centre des opérations d'urgence du ministère des Affaires étrangères.

L'ensemble des têtes dirigeantes du pays – militaires, diplomatiques et politiques – se sont réunies hier après-midi au siège du ministère des Affaires étrangères, à Ottawa, pour une mise à jour de la situation.

« C'est un désastre aux proportions immenses, a dit le premier ministre Stephen Harper. C'est un pays dans lequel il y a déjà trop de problèmes. »

M. Harper a par la suite joint par téléphone le président américain, Barack Obama, pour coordonner avec les États-Unis l'aide à apporter à Haïti.

– Avec Joël-Denis Bellavance et Hugo De Grandpré

Michaëlle Jean sous le choc

HUGO DE GRANDPRÉ

OTTAWA — La gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean, n'a pu s'empêcher de sangloter, hier, lors de deux déclarations publiques où elle a exhorté les Haïtiens au courage et loué les efforts du gouvernement Harper depuis le tremblement de terre.

« Haïtiens, Haïtiennes, nous ne devons pas perdre espoir. Nous sommes connus pour notre force et notre résilience. Nous devons nous tenir debout courageusement face à ce défi qui nous affecte encore », a-t-elle lancé en créole, la voix altérée par l'émotion, lors d'une déclaration officielle où elle se tenait seule devant les caméras.

Quelques minutes auparavant, accompagnée de membres du gouvernement fédéral, dont le premier ministre Stephen Harper, Michaëlle Jean, a raconté le supplice qu'elle avait vécu dans les dernières heures alors que les nouvelles du pays où elle est née lui parvenaient par bribes.

« La nuit a été très difficile, a-t-elle déclaré. À partir de 17h hier, lorsque la nouvelle est tombée, on n'a pas cessé d'essayer d'entrer en contact avec les amis en Haïti. »

Mme Jean, qui est née à Port-au-Prince, a toujours de la famille là-bas. « J'ai reçu dans certains cas des nouvelles rassurantes. Et comme plusieurs personnes, j'en attends d'autres. »

« Mon oncle, dont la santé est très fragile, est sauf. C'était la nouvelle rassurante », a-t-elle ajouté avant d'insister: « Mais vous savez, ce n'est pas à propos de moi, aujourd'hui. Je ne suis qu'une personne parmi plusieurs autres dans la communauté haïtienne. »

Elle a expliqué avoir été en contact avec des diplomates et des membres du gouvernement jusque tard dans la nuit de mardi à hier, mais parfois sans que cela soulage l'angoisse de l'attente.

« Les images et les nouvelles qui nous parviennent sont insoutenables, a-t-elle déclaré. Toute cette détresse, toute cette souffrance, toute cette perte... Il y a aussi tout ce que nous imaginons et qu'aucune image ne peut capter, qui accroît notre sentiment d'impuissance. »

« C'est inouï. C'est comme si une bombe atomique était tombée sur Port-au-Prince. »

Elle a tout de même remercié le gouvernement Harper pour les efforts qu'il a entrepris depuis le début de la crise.

« Je vous remercie de cette mobilisation que vous faites, je vous remercie, monsieur le premier ministre », a-t-elle lancé.

Séisme en Haïti : les enfants sont en situation de crise

Le plus violent tremblement de terre enregistré en 100 ans a frappé Haïti. Déjà sur le terrain, le personnel de l'UNICEF est à pied d'œuvre et a désespérément besoin **des ressources nécessaires pour sauver les dizaines de milliers d'enfants** blessés, assoiffés et séparés de leur famille.

L'UNICEF déploie aussi rapidement que possible le matériel de secours et les fournitures nécessaires à Jacmel et à Port-au-Prince, incluant articles d'hygiène et de purification de l'eau, aliments thérapeutiques, fournitures médicales et abris temporaires.

Nous avons un urgent besoin de votre appui afin d'apporter des secours immédiats.

Il faut agir maintenant.
Des milliers d'enfants font face à la maladie et au désespoir.

Oui, je veux aider les enfants vulnérables.

Voici mon don de : ☐ 50 $ ☐ 100 $ ☐ 200 $ ☐ 1000 $ ou ☐ $

☐ Par chèque ci-joint à l'ordre du Fonds d'urgence de l'UNICEF

☐ Visa ☐ MasterCard ☐ American Express

Nº de carte _____ Date d'expiration_____

Nom_____Signature_____

Adresse_____

Ville _____ Prov. _____ Code postal _____

Tél. ( ) _____ Courriel_____

1 877 955-3111 www.unicef.ca/haiti

Faites parvenir votre don à :
UNICEF Québec
1100, rue de la Gauchetière Ouest, bureau C-21
Montréal (Québec) H3B 2S2

Nº d'enregistrement : 122 680572 RR0001 10EM2-J

unicef

L'ENFER SUR TERRE HAÏTI

Québec : une aide technique plutôt que financière

TOMMY CHOUINARD

QUÉBEC — Le gouvernement Charest enverra des policiers, des pompiers, des médecins et des infirmières à Haïti pour venir en aide aux victimes du séisme. Mais, pour le moment, il ne verse aucune aide financière à la «perle des Antilles» aujourd'hui dévastée.

«La priorité, c'est de venir en aide aux gens qui sont en détresse. C'est par les ressources humaines et les ressources matérielles que le Québec est capable de mieux contribuer», a expliqué le premier ministre Jean Charest au cours d'une conférence de presse, hier, à la sortie de la réunion hebdomadaire du Conseil des ministres.

«Pour les autres formes d'aide, on va évaluer au fil des jours», a-t-il ajouté.

Avec les ministres Jacques Dupuis (Sécurité publique), Yolande James (Communautés culturelles) et Pierre Arcand (Relations internationales), M. Charest a annoncé une série de mesures destinées à porter secours aux victimes. Québec met en place un «plan d'accueil» à l'aéroport Montréal-Trudeau à l'intention des personnes en provenance d'Haïti. Il avait fait de même lors de la crise au Liban, en 2006.

Policiers et médecins

Le gouvernement enverra des policiers qui ont une expérience à Haïti dans le but de participer au maintien de l'ordre. La Sûreté du Québec, le SPVM et d'autres corps policiers évaluent l'effectif qui pourrait être envoyé dans les plus brefs délais. Des policiers et des pompiers spécialisés en recherche et sauvetage de même que des maîtres-chiens seront déployés.

Québec rendra disponibles des médecins et des infirmières pour un «éventuel hôpital de campagne» de la Croix-Rouge internationale.

Le gouvernement Charest envisage également de participer aux travaux de reconstruction des infrastructures essentielles. La Régie du bâtiment, Hydro-Québec et le ministère des Transports seraient appelés à intervenir.

Québec coordonne ses actions avec le gouvernement fédéral. «Les dernières heures nous ont permis de mesurer l'ampleur de la tragédie. Le Québec a toujours accompagné le peuple haïtien, et nous allons continuer de le faire», a souligné Jean Charest.

Le premier ministre a encouragé les Québécois qui veulent faire un don à s'adresser à des ONG présentes à Haïti, comme OXFAM Québec et la Croix-Rouge.

En matinée, le ministre Pierre Arcand avait affirmé aux journalistes que le gouvernement envisageait une aide financière, ce qui a finalement été écarté pour l'instant. En 2004, à la suite de la tempête tropicale *Jeanne*, le gouvernement Charest avait accordé 200 000$ à Haïti, ce qui avait été jugé peu généreux par des représentants haïtiens.

L'ancien député Serge Marcil manque toujours à l'appel

TOMMY CHOUINARD

QUÉBEC — L'ancien député libéral Serge Marcil et deux fonctionnaires du gouvernement québécois manquent toujours à l'appel à Haïti.

M. Marcil est arrivé dans ce pays des Antilles mardi après-midi, quelques heures seulement avant le cataclysme. Sa famille, son employeur – la firme d'ingénierie SM International – et le gouvernement Charest étaient toujours sans nouvelles de lui tard hier soir.

La conjointe de M. Marcil est Christiane Pelchat, présidente du Conseil du statut de la femme et ancienne députée libérale. Son fils, Olivier Marcil, est conseiller politique au bureau du premier ministre Jean Charest.

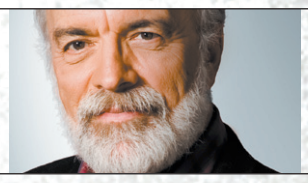
Serge Marcil est vice-président au développement pour SM International. Il a été député au provincial (de 1985 à 1994), puis au fédéral (de 2000 à 2004). Il a occupé les fonctions de ministre de l'Emploi en 1994, sous Daniel Johnson.

Les deux fonctionnaires portés disparus relèvent du ministère des Services gouvernementaux. Quatre autres employés de l'État se trouvaient à Haïti au moment du séisme. Ils sont sains et saufs. Environ 6000 Canadiens étaient dans ce pays lors du cataclysme, en grande partie des Québécois, a noté Jean Charest.

HAÏTI DÉVASTÉ

La communauté internationale se mobilise
et Radio-Canada est sur place pour témoigner
des toutes dernières nouvelles, sur tous ses médias.

95,1 FM PREMIÈRE CHAÎNE



MAISONNEUVE EN DIRECT
11 h

RDI

24 HEURES EN 60 MINUTES
19 h

TÉLÉVISION

LE TÉLÉJOURNAL
22 h

Dossier complet mis à jour en temps réel sur :
Radio-Canada.ca/haiti

RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

HAÏTI L'ENFER SUR TERRE

PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

De nombreux Montréalais sans nouvelles de leurs proches depuis le tremblement de terre en Haïti se meurent d'inquiétude.

Des proches rongés par l'inquiétude

ÉMILIE CÔTÉ

Pascale Anglade est en larmes au bout du fil. Elle vient d'apprendre que ses parents, Georges et Mireille Anglade, ainsi que son oncle, sa tante et son cousin sont morts sous les décombres d'une maison de Port-au-Prince.

Georges Anglade est écrivain et géographe. Il a enseigné à l'Université du Québec à Montréal pendant plus de 30 ans. Prisonnier politique sous la dictature duvaliériste, il a aussi été conseiller au cabinet privé du président Aristide.

« Mes parents adoraient le Québec, dit leur fille. Mais c'est à Haïti qu'ils voulaient être et c'est là qu'ils sont morts. C'est peut-être pour le mieux », se résigne-t-elle.

Pascale Anglade, qui pratique la médecine en Caroline-du-Nord, était à Haïti avec sa famille à l'occasion du temps des Fêtes. Elle a quitté la capitale il y a 10 jours.

Elle a su assez tôt que ses parents étaient vivants sous les décombres mais que les voisins n'arrivaient pas à les dégager. « Je sais ce qui arrive aux gens coincés sous des décombres après 12 heures. C'est horrible. »

C'est en fin de journée que la médecin – qui a travaillé aux urgences de l'Hôpital de New York après les attentats du 11 septembre – a appris la mort de ses proches. « Les gens doivent savoir que la situation est catastrophique là-bas », a-t-elle tenu à nous dire.

« Si j'avais eu le choix, je serais restée là-bas avec eux. Je ne comprends pas pourquoi j'ai eu la chance de partir », dit-elle. La femme de 32 ans a eu des nouvelles de sa sœur à 5 h hier matin. « Elle a eu le temps de me dire qu'elle était blessée et qu'elle avait les genoux enflés, mais la ligne téléphonique a coupé. »

> **« Si j'avais eu le choix, je serais restée là-bas avec eux. Je ne comprends pas pourquoi j'ai eu la chance de partir. »** — Mildrid Bien-Aimé, qui a quitté Haïti peu après le séisme

« Je me sens coupable »

De nombreux Montréalais sans nouvelles de leur famille en Haïti se meurent d'inquiétude.

« Je me sens coupable », dit la Montréalaise d'origine haïtienne Mildrid Bien-Aimé. Elle a réussi à décoller de Port-au-Prince une heure après la première secousse, mardi soir, alors que son père et sa sœur étaient sous les décombres.

L'éducatrice a trois autres sœurs, qui vivent à Ottawa. L'une d'elles parlait au téléphone avec son père quand la terre a tremblé. « Il a raccroché, indique Mildrid, qui n'a pas de nouvelles depuis. Il venait juste de me conduire à l'aéroport. »

Le vol Sunwing que prenait Mildrid Bien-Aimé devait décoller de Port-au-Prince à 15 h 30, mais il y a eu du retard. « Nous étions immobiles sur la piste quand nous avons senti des secousses. Les gens ont crié. C'était paniquant, raconte-t-elle. Les agents de bord essayaient de se retenir. On voyait de la poussière dehors et des employés sortaient de l'aéroport par la piste. L'avion bougeait. Je pensais que le pilote faisait de fausses manœuvres. »

Le puissant séisme est survenu à 16 h 53 et a été suivi de puissantes secousses, mais l'avion Sunwing a tout de même pris le chemin des airs à 18 h 15. « Ils ont dit que c'était plus sécuritaire de partir que de rester », explique Mme Bien-Aimé.

C'est en arrivant à Montréal que la femme de 32 ans a compris l'ampleur du drame qui a plongé son pays dans le chaos.

Insoutenable attente

« Merci de partager l'information suivante : à la recherche d'Alexandre Bitton (02-10-73); 6 pieds; 250 lb; cheveux et yeux foncés. Était dans le lobby de l'hôtel Montana au moment du séisme. »

Chantal Laniel attend désespérément des nouvelles de son ami Alexandre Bitton. Le consultant informatique n'a pas parlé à ses proches depuis la première secousse. Il est parti en Haïti avec son patron Martin Turgeon qui, lui, a joint sa conjointe avant-hier soir.

Les deux Montréalais – qui travaillent pour ADNM International – logeaient à l'hôtel Montana, qui a subi d'importants dommages à la suite du tremblement de terre.

« Aujourd'hui, des consultants de Port-au-Prince connus de l'entreprise où travaille Alex ont été voir l'hôtel Montana. Seule la partie avant de l'hôtel semble s'être écroulée », a expliqué à *La Presse* Mme Laniel.

Sur les 300 clients de l'hôtel, 200 manquent toujours à l'appel, lui a-t-on dit.

– Avec Isabelle Audet

Le sombre silence de la rue Bélanger

MARIE-CLAUDE LORTIE
CHRONIQUE

Quand je suis arrivée chez Steve-Anna, hier midi, j'ai été frappée par le silence. Le petit restaurant haïtien de la rue Bélanger, près du boulevard Saint-Michel, avait perdu ses éclats de rire habituels. Sa lumière.

Dans la salle du fond, quelques convives mangeaient en silence en écoutant à la fois la télé et la radio haïtienne.

L'humeur était en fait carrément pénible, pesante, le genre de moment où on a peur de dire certains mots, peur d'ouvrir la porte à la douleur.

« Non, ce n'est pas normal, ici », m'a confié Vivems Jecrois, le neveu du propriétaire de cette institution haïtienne à Montréal. « Quand ça va aussi mal, on reste à la maison, dans l'attente de nouvelles. C'est très difficile. Oui, les gens se rencontrent ici, d'habitude, échangent, discutent. Mais pas maintenant. »

Steve-Anna est connu de tous les Haïtiens à Montréal. Petit resto sans prétention ouvert il y a 25 ans par un frère et une sœur, c'est un lieu où l'on va pour rire en se racontant des blagues en créole, où l'on mange le griot (de l'épaule de porc), le riz collé (avec des haricots rouges) et le calalou en écoutant la radio ou la télé haïtiennes.

> *« La fin du monde, c'est à ça que ça doit ressembler. Les images que l'on voit, c'est apocalyptique. On n'était tellement pas prêts à vivre ça, on était déjà dans les bas-fonds. »*

Mais hier, dans la salle à manger nue, au fond du casse-croûte, on parlait à peine, les voix enterrées par une télé qui diffusait à tue-tête les messages tonitruants d'une chaîne d'infopub. Comme si on avait voulu faire taire l'horreur. Ou garder seulement de la place pour la radio haïtienne.

J'ai demandé à mon voisin si on pouvait changer de chaîne, mais il était perdu dans ses pensées. Je n'ai pas osé entamer la conversation. Il y a des moments pour parler et échanger, et d'autres pour se taire et manger son plantain frit en silence, en lisant le fil de presse sur son BlackBerry.

« Il faut comprendre, c'est comme la fin du monde. La fin du monde, c'est à ça que ça doit ressembler, m'a dit M. Jecrois. Les images que l'on voit, c'est apocalyptique. On n'était tellement pas prêts à vivre ça, on était déjà dans les bas-fonds. »

Après mon repas, à quelques pas de là, je me suis arrêtée à l'épicerie du même nom pour acheter des boissons gazeuses à la noix de coco. Sur le comptoir trônaient d'immenses avocats. Vous savez, ces énormes fruits brillants, tout verts, qui coûtent 3 ou 4 $ chacun. Charnus. Spectaculaires.

« Ils viennent d'où? ai-je demandé à la caissière.

– D'Haïti, m'a-t-elle répondu. D'Haïti. »

Fière et triste.

Je lui ai souhaité courage, sans insister, essayant de respecter la place du silence sombre du petit marché.

L'ENFER SUR TERRE HAÏTI

Le devoir d'assistance

VINCENT MARISSAL
CHRONIQUE

Je ne suis allé en Haïti que quelques heures dans ma vie, en transit, de mémoire, lors d'un voyage officiel de Jean Chrétien dans les Antilles.

Les seuls voyages que j'ai faits dans ce pays, c'est dans les livres de mon ami Dany Laferrière, le plus beau de ces voyages dans *L'énigme du retour*.

J'ai vu Dany tout juste avant Noël. Il revenait d'Haïti et s'apprêtait à y retourner. On s'est retrouvé dans un café sur Saint-Denis, question de lui faire dédicacer ses livres que j'allais offrir à mes parents et à ma blonde.

Je lui ai demandé comment allait Haïti, m'attendant à une réponse morose, comme lorsque l'on demande à un ami comment va sa vieille mère malade.

À mon agréable surprise, il m'a répondu: « Haïti va bien. Enfin, mieux. On peut maintenant marcher dans les rues de Port-au-Prince le soir en sécurité, ce qui n'est pas rien dans n'importe quelle grande ville et encore plus dans celle-là. »

Ce qui frappait le plus dans sa réponse, c'était l'espoir. Enfin! De l'espoir. Ça non plus, ce n'est pas rien pour un pays qui en a été cruellement privé depuis si longtemps.

Tout le malheur d'Haïti est là: chaque fois que l'espoir réussit à sortir ne serait-ce que le petit doigt du trou de la misère, le gourdin de son impitoyable destinée le renvoie dans le fond d'un coup brutal.

Cette fois, c'est encore plus funeste parce qu'Haïti, justement, montrait enfin des signes de stabilité et, qui sait, de relance.

Chaque fois que l'espoir sort ne serait-ce que le petit doigt du trou de la misère, le gourdin de sa destinée le renvoie dans le fond d'un coup brutal.

Que faire, maintenant, devant un tel drame? Qu'est-ce qu'un pays riche comme le Canada peut faire pour Haïti?

On refera sans doute, avant longtemps, tous les débats d'usage sur les mérites et l'efficacité de l'aide canadienne dans ce pays, mais pour le moment, la réponse s'impose: nous devons porter secours.

La réponse du gouvernement du Canada (libéral ou conservateur) lors de récents désastres, en particulier le tsunami de 2004, n'a pas toujours été brillante et efficace. À Ottawa, on cite d'ailleurs le tsunami comme l'« exemple de ce qu'il ne faut pas faire ». Réaction trop lente et trop timide, surenchère entre gouvernements fédéral et provinciaux, mauvaise coordination des secours et du matériel nécessaire dans les premiers jours.

L'ancien premier ministre Paul Martin, qui avait fait d'Haïti l'une de ses priorités à l'étranger, plaidait, notamment devant l'ONU, que les pays riches avaient « la responsabilité de protéger » (le peuple) et d'instaurer une démocratie.

Le tremblement de terre de mardi nous ramène à une mission beaucoup plus fondamentale: le devoir d'assistance. Haïti est le plus pauvre des 34 membres de la grande famille des Amériques, dans laquelle nous jouons, par notre situation privilégiée, le rôle de grand frère.

Stephen Harper, dont les affaires étrangères n'ont jamais été la principale force, il faut bien le dire, a bien traduit hier ce devoir d'assistance par une réponse rapide et une grande détermination à voler au secours du peuple haïtien.

Apparemment, on a pris des notes à Ottawa et dès l'aube, hier, le gouvernement a démontré célérité, organisation et volontarisme. (Fait rare, l'opposition libérale a d'ailleurs salué les efforts du gouvernement Harper dans un communiqué.)

Le déploiement de l'Équipe d'intervention en cas de catastrophe (EICC, DART, en anglais) semble tout indiqué dans les circonstances. Cette unité a été créée en 1994 dans le but de se déployer rapidement pour venir en aide aux sinistrés. Il s'agissait d'une réponse à la crise au Rwanda, où la communauté internationale n'avait pu réagir assez rapidement pour éviter une épidémie de choléra dans les camps de réfugiés.

L'EICC peut notamment fournir de l'eau, des secours médicaux et logistiques.

La participation de la gouverneure générale, Michaëlle Jean, peut aussi servir de catalyseur, aussi bien ici auprès de la communauté haïtienne qu'auprès des autorités haïtiennes qui vouent un grand respect à cette « fille d'Haïti ».

L'aide initiale de cinq millions annoncée hier par Ottawa peut paraître dérisoire, mais le gouvernement a clairement indiqué que ce n'était qu'une première étape. D'autres suivront. Pendant des mois, sinon des années.

Pour la petite histoire, rappelons qu'en 2005 le Canada n'avait d'abord dégagé que quatre millions dans les jours suivant le tsunami. Le montant de l'aide canadienne à la grande région dévastée avait finalement atteint... 425 millions sur cinq ans.

Combien faudra-t-il pour reconstruire Haïti? Quelle sera notre part? Cela est secondaire pour le moment. On ne compte pas ses dollars quand un membre de la famille compte ses morts par milliers, peut-être par dizaines de milliers.

Le Canada donne déjà beaucoup d'argent à Haïti. En 2006, le gouvernement conservateur s'est engagé à dépenser là-bas 550 millions sur cinq ans. Ce plan d'aide au développement « normal » ne tient évidemment plus après la secousse de mardi. Faudra revoir les priorités. Encore une fois.

En 2004, Paul Martin disait que « toute l'aide du monde n'aura qu'un effet éphémère si Haïti ne dispose pas d'institutions publiques qui fonctionnent ». « Nous devons développer les capacités de gouvernance des pays et y mettre le temps », ajoutait l'ancien premier ministre. Théoriquement, c'est indéniable, mais cela semble tellement futile aujourd'hui.

Haïti est pris dans un impitoyable jeu du serpent et d'échelles. Chaque fois que ce pays grimpe péniblement quelques échelons, paf! il redégringole à la case départ.

Pour joindre notre chroniqueur: **vincent.marissal@lapresse.ca**

COMMENT DONNER?

Pour donner aux victimes du séisme en Haïti, on peut joindre le Centre d'appels de la Croix-Rouge, qui fonctionne jour et nuit, au 1-800-418-1111, ou donner en ligne à croixrouge.ca.

On peut également acheminer des dons en argent à La Coalition humanitaire (Oxfam-Québec et Canada, CARE Canada et Aide à l'enfance Canada) au 1-800-464-9154, en ligne au www.coalitionhumanitaire.ca ou alors par la poste au comptoir postal Saint-André, C.P. 32054, Montréal (Québec), H2L 4Y5

L'organisme Médecins sans frontières recueille aussi les dons, pour répondre aux besoins médicaux urgents - personnel médical et matériel de premiers soins. Sur leur site web au www.msf.ca ou par téléphone au 1 800 982-7903.

AU CŒUR DU VIEUX-QUÉBEC

Découvrez le Spa du Manoir !

Forfait **Vieux-Québec**
- 1 nuit à l'hôtel pour 2 personnes
- **Petit déjeuner américain**
- Accès à la piscine intérieure / au sauna / au club de santé
- Frais de service

À partir de **149$** PAR CHAMBRE, PAR NUIT, TAXES EN SUS VALIDE JUSQU'AU 9 MAI 2010

Chambre seulement À partir de **129$** PAR CHAMBRE, PAR NUIT, TAXES EN SUS VALIDE JUSQU'AU 9 MAI 2010

HÔTEL MANOIR VICTORIA

Nos **16 forfaits** sont disponibles en certificats-cadeaux

44, Côte du Palais, Vieux-Québec (Québec) G1R 4H8 • www.manoir-victoria.com • 1 800 463-6283

ÉVÉNEMENT DYNASTAR & LANGE

DYNASTAR

Dynastar Contact Groove 2008-2009
Fixations PX12 incluses
599,95$
régulier : 799,95$
200$ de rabais

Dynastar Contact Cross
Fixations NX12 incluses
679,95$
régulier : 849,95$

Dynastar Exclusive Legend
** pour femmes*
Fixations NX exclusive incluses
599,95$
régulier : 699,95$
100$ de rabais

Dynastar Distorter
** double spatules*
399,95$
régulier : 549,95$
150$ de rabais

Lange Vec 60
** pour hommes*
129,95$

Lange Exclusive 100 (08-09)
** pour femmes*
299,95$
régulier : 449,95$

TOUS LES VÊTEMENTS DE SKI ET DE PLANCHE À NEIGE SONT RÉDUITS DE 20% À 80%

TOUS LES SKIS ET PLANCHES À NEIGE MODÈLES 2009-2010 SONT RÉDUITS

OBERSON
1355 Boul. des Laurentides LAVAL 8025 Boul. Taschereau BROSSARD

Heures d'ouverture : Lundi au Merc. 10 h à 18h - Jeudi au Ven. 10 à 21h - Samedi 9h à 17h - Dimanche 10h à 17h

www.oberson.com

Détaillant Officiel de l'Équipe Nationale de Ski Alpin

HAÏTI L'ENFER SUR TERRE

Obama envoie une aide massive

Jusqu'à 5500 militaires américains pourraient être déployés

NICOLAS BÉRUBÉ

LOS ANGELES — Le gouvernement américain a dépêché hier à Haïti des navires, des hélicoptères, des avions-cargos et du personnel de secours accompagné de chiens pisteurs.

Le porte-avions nucléaire *USS Carl Vinson*, qui a son port d'attache en Virginie, doit arriver au large de Port-au-Prince cet après-midi. Haut comme un édifice de 24 étages, le navire peut produire 1,5 million de litres d'eau potable par jour à partir de l'eau de mer.

Dans une allocution, le président Barack Obama a promis hier une aide immédiate aux sinistrés d'Haïti, frappés par une catastrophe « cruelle et incompréhensible ».

« Les Haïtiens auront le soutien total des États-Unis dans l'effort entrepris pour sauver ceux qui sont ensevelis et pour apporter l'aide humanitaire, la nourriture, l'eau et les médicaments dont les Haïtiens vont avoir besoin », a dit M. Obama.

Deux navires de la garde côtière américaine, le *Forward* et le *Mohawk*, sont arrivés hier près de la capitale haïtienne. Deux avions C-130 et deux hélicoptères ont survolé la région pour évaluer l'étendue des dégâts et rechercher des survivants.

PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

Le président Barack Obama a promis une aide immédiate aux sinistrés d'Haïti.

Le général Douglas Fraser, chef du commandement militaire Sud, a précisé qu'un premier contingent de 2000 marines devait être envoyé rapidement à Haïti. Ils devraient participer aux opérations d'aide d'urgence ou de maintien de l'ordre avec les soldats des Nations unies déjà sur place, a-t-il ajouté.

De plus, quelque 3500 militaires américains sont en état d'alerte et pourraient être déployés sous peu. Parallèlement, de nombreux pays de l'Union européenne de même que la Chine, Israël et le Venezuela ont entrepris d'envoyer du personnel de secours et des vivres.

La France a annoncé l'envoi immédiat de 65 secouristes spécialisés en séismes et de six chiens pisteurs. L'Espagne a envoyé trois avions-cargos remplis de personnel et de 100 tonnes de tentes, de couvertures et d'autre matériel.

Hier, les Nations unies ont débloqué 10 millions de dollars en fonds d'urgence pour Haïti. L'organisation a été particulièrement touchée par le séisme: ses quartiers généraux à Haïti ont été détruits et plusieurs dizaines d'employés manquent toujours à l'appel. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a signalé que tous ces corps ensevelis dans les décombres allaient rapidement devenir problématiques. L'OMS a envoyé des spécialistes chargés de trouver et de déplacer les victimes.

L'administrateur d'USAID, Rajiv Shah, nouvellement nommé par le président Obama, a dit que sa priorité était la recherche de survivants et l'aide aux sinistrés. « Le but des efforts humanitaires dans les 72 premières heures est de sauver des vies », a-t-il dit hier.

Sur le plan régional, plusieurs organisations de secours se sont mobilisées pour venir en aide aux sinistrés. Le département des incendies du comté de Los Angeles a envoyé 72 secouristes et 21 000 kg de vivres et de matériel.

Les campagnes de collecte de fonds ont explosé hier aux États-Unis comme ailleurs dans le monde. Hier après-midi, la Croix-Rouge américaine a dit avoir reçu plus de 1,2 million en dons grâce à sa campagne de textos, où un don de 10 $ est ajouté à la facture de cellulaire des personnes donatrices.

Une religieuse, première victime canadienne connue

LOUISE LEDUC

Les communautés religieuses d'ici sont très présentes en Haïti. La première victime canadienne connue du tremblement de terre est issue de leurs rangs. Il s'agit d'une infirmière originaire d'Elmira, près de Kitchener, en Ontario, partie en Haïti avec un groupe de l'Église missionnaire évangélique.

Yvonne Martin, dont le corps a été découvert dans les décombres d'une maison hier après-midi, faisait partie d'un groupe de sept personnes arrivées dans la capitale haïtienne à peine 90 minutes avant le tremblement de terre. Les personnes qui l'accompagnaient s'en sont tirées.

« C'était une infirmière très professionnelle, pleine de compassion », a évoqué le Dr Michael Norris, joint par téléphone.

« Elle a travaillé pendant 36 ans chez nous. Elle avait pris sa retraite de notre clinique mais, quand on a eu besoin de renfort pendant la campagne vaccination H1N1, elle était contente de venir nous donner un coup de main. Je crois qu'elle en était à son quatrième séjour en Haïti. Elle était très touchée par la pauvreté du pays et elle voulait faire quelque chose. »

Incertitude

Au Québec, pendant ce temps, les différentes communautés religieuses attendaient hier avec inquiétude des nouvelles de leurs confrères, de leurs consœurs et de tous les Haïtiens qu'ils aident depuis plusieurs années.

Les sœurs de Sainte-Anne, qui œuvrent au cœur de la zone la plus touchée de Port-au-Prince, n'avaient toujours aucune nouvelle de la cinquantaine de religieuses qui sont là-bas – dont quatre Québécoises. « Nous nous inquiétons pour nos religieuses, mais aussi pour les élèves de notre école. Nous enseignons à 1600 élèves là-bas », indique Diane Corriveau, porte-parole de la communauté.

Les frères du Sacré-Cœur espéraient quant à eux des nouvelles de deux confrères en plein Port-au-Prince, où le Collège canado-haïtien aurait été passablement touché.

Trois jésuites québécois sont aussi à Haïti aux côtés de 22 confrères originaires du pays. Les premières nouvelles de Port-au-Prince sont venues du père François Kawas, qui faisait, pour Montréal, le décompte de ceux qui étaient rentrés et de ceux dont on était toujours sans nouvelles. En filigrane, dans le courriel, beaucoup de désarroi: « Nous sommes bien loin de faire le bilan. L'heure est à la solidarité. Les gens s'entraident comme ils le peuvent pour tirer des écoliers, des étudiants, des infirmières de sous les décombres. Les agences de l'État haïtien ne se manifestent pas encore, elles sont sûrement dépassées. »

Secours

En mi-journée, l'incertitude planait aussi quant aux secours à venir. Le père Kawas, par courriel, plaide « pour une aide directe aux personnes, avec le moins d'intermédiaire possible ». « Les gens sont encore dans les rues et sur les places publiques sans eau, sans nourriture, sans médicaments... »

Les clercs de Saint-Viateur, pour leur part, comptent une douzaine de religieux québécois à Haïti et une vingtaine de clercs haïtiens. Par personne interposée, le frère Rémi Lasalle a appris que tout le monde est sain et sauf, mais qu'une maison de retraite de la communauté s'est effondrée.

Située à New Richmond, en Gaspésie, Serres Jardins-Nature est le plus important producteur de tomates biologiques dans l'est de l'Amérique.

Contient des antioxydants et des investissements des 571 000 propriétaires du Fonds de solidarité FTQ.

Toutes les régions du Québec tirent profit des 6,4 milliards de dollars que les milliers de Québécois confient au Fonds de solidarité FTQ avec un double objectif : créer des emplois ET FAIRE TOURNER L'ÉCONOMIE D'ICI.

www.fondsftq.com

FONDS de solidarité FTQ

vancouver 2010

GRAND PARTENAIRE NATIONAL

Le plus de couverture HD pour les Jeux d'hiver de 2010

- Regardez les compétitions en direct, sans interruption, grâce à cinq canaux HD sans pauses publicitaires. Seulement chez Bell.
- Ne ratez rien de l'action. Regardez jusqu'à six événements sur un même écran interactif. Une autre exclusivité de Bell.
- Profitez d'une qualité d'image HD exceptionnelle.

Sans oublier que vous obtiendrez le plus grand nombre de canaux HD, soit plus de 100 disponibles à travers le pays.

BELL TÉLÉ JUSQU'À **300 $** DE RABAIS[1]

Abonnez-vous maintenant et vivez pleinement les Jeux d'hiver de 2010.

1 866 676-4141 • bell.ca/couverturehd • Visitez un magasin Bell

la vie est Bell

Offert dans les magasins Bell suivants :

ANJOU
Les Galeries d'Anjou

BELOEIL
Mail Montenach

BLAINVILLE
Les Galeries de Blainville

BOISBRIAND
Faubourg Boisbriand

BOUCHERVILLE
1052, rue Lionel-Daunais

BROSSARD
Mail Champlain
Quartier DIX30

CHAMBLY
909, boul. Périgny

CHÂTEAUGUAY
Centre Régional Châteauguay

COATICOOK
Place J.R. Lefebvre

COWANSVILLE
Domaine du Parc

DELSON
5, route 132

DOLLARD-DES-ORMEAUX
3352, boul. des Sources
3699, boul. St-Jean

DORION-VAUDREUIL
84, boul. Harwood

DORVAL
Les Jardins Dorval

DRUMMONDVILLE
2265, boul. St-Joseph
Promenades Drummondville

GATINEAU
1065, boul. de la Carrière
Promenades de l'Outaouais

GRANBY
Galeries de Granby

HULL
Galeries de Hull

JOLIETTE
2, Place Bourget Sud
Les Galeries Joliette

LACHINE
2409, 46e Avenue

LAFONTAINE
2121, boul. Labelle

LASALLE
7567, boul. Newman
Carrefour Angrignon

LAVAL
691, boul. Curé-Labelle
1655, boul. St-Martin Ouest
5330, boul. des Laurentides
Carrefour Laval
Carrefour Laval – kiosque
Centre commercial Duvernay – kiosque
Centre Laval
Mégacentre Ste-Dorothée
Mégacentre Vimont Laval

LONGUEUIL
666, Place Trans-Canada
2771, boul. Jacques-Cartier Est
Place Longueuil

MAGOG
Galeries Orford

MONTRÉAL
892, rue Ste-Catherine Ouest
4098, rue Ste-Catherine Ouest
4399, rue St-Denis
6855, rue St-Jacques Ouest
8900, rue Lajeunesse
9280, boul. de l'Acadie
Boul. Décarie (angle Jean-Talon)
Carrefour Industrielle Alliance
Centre Eaton – kiosque
Centre Rockland
Faubourg Ste-Catherine
Place Alexis-Nihon
Place Dupuis
Place Versailles
Plaza Côte-des-Neiges
Promenades Cathédrale – kiosque
Tour Jean-Talon (rez-de-chaussée)

MONTRÉAL-NORD
Centre Forest
Place Bourassa

MONT-TREMBLANT
517, rue de St-Jovite

PINCOURT
Faubourg de l'Île – kiosque

POINTE-AUX-TREMBLES
12530, rue Sherbrooke Est

POINTE-CLAIRE
Centre Fairview

REPENTIGNY
309, rue Notre-Dame
Les Galeries Rive-Nord

ROSEMÈRE
232, boul. Curé-Labelle
Place Rosemère

SALABERRY-DE-VALLEYFIELD
Centre commercial Valleyfield

SHAWINIGAN
Plaza de la Mauricie

SHERBROOKE
2700, rue King Ouest
4505, boul. Industriel
Carrefour de l'Estrie
Place Belvédère

SOREL
Les Promenades de Sorel

ST-BRUNO-DE-MONTARVILLE
Les Promenades St-Bruno

STE-AGATHE-DES-MONTS
80A, boul. Morin

ST-EUSTACHE
66, rue Dubois
Place St-Eustache

ST-HUBERT
3879, boul. Taschereau
5190, boul. Cousineau

ST-HYACINTHE
Galeries St-Hyacinthe

ST-JEAN-SUR-LE-RICHELIEU
391, boul. du Séminaire Nord
Carrefour Richelieu

ST-JÉRÔME
Le Carrefour du Nord

ST-LAURENT
4232, rue Seré
La Place Vertu

ST-LÉONARD
4524, rue Jean-Talon Est
6050, boul. Métropolitain Est

ST-SAUVEUR-DES-MONTS
153, rue Principale

TERREBONNE
1729, chemin Gascon
Galeries Terrebonne

TROIS-RIVIÈRES
5691, boul. Jean-XXIII
Centre Les Rivières

VICTORIAVILLE
567, boul. des Bois-Francs Sud
La Grande Place des Bois-Francs

Offert chez les détaillants suivants : Environnement Électronique 4914, Sherbrooke Ouest

BEST BUY · BRICK · La clef de sol · Dumoulin · FUTURE SHOP · sonxplus · LA SOURCE · STEREO PLUS

Offerts aux clients résidentiels du Québec, là où l'accès et la visibilité directe le permettent. Des frais, qui ne dépasseront pas 1,5 % de vos frais mensuels Bell Télé, s'appliqueront afin de financer la contribution de Bell au Fonds pour l'amélioration de la programmation locale (FAPL) créé par le CRTC. Voir bell.ca/FAPL. En cas de résiliation anticipée, des frais d'ajustement de prix s'appliquent. Modifiable sans préavis et ne peut être combinée avec aucune autre offre. Taxes en sus. D'autres conditions s'appliquent. (1) Avec un nouveau compte et à l'achat d'un RVP HD et d'un récepteur HD. MC © 2005, Covan.

HAÏTI L'ENFER SUR TERRE

Pays sans chapeau

PIERRE FOGLIA

Je ne suis jamais allé à Port-au-Prince. Sauf en lisant Dany Laferrière. Je ne suis jamais allé à Port-au-Prince, mais je suis allé plusieurs fois au *Pays sans chapeau*.

L'autre jour, quand Laferrière a gagné le prix Médicis avec *L'énigme du retour,* j'ai dit que c'était un très beau livre mais que son plus beau était ce *Pays sans chapeau*. « C'est ainsi qu'on appelle l'au-delà en Haïti parce que personne n'a jamais été enterré avec son chapeau. »

On se demande parfois à quoi sert la littérature. Moi, elle me sert à affronter la réalité. Quand *Katrina* a fait flotter tous ces cadavres dans les rues de La Nouvelle-Orléans, je suis retourné à Capote et à Tennessee Williams, les enfants du pays.

Au moment où Port-au-Prince commence à compter ses morts et à déblayer ses ruines, je me tourne vers Laferrière, vers la littérature, vers la fiction. Pas pour qu'elle me cache la réalité, au contraire. Pour qu'elle me la rende dans son essence. Vous allez me trouver obscène: pour qu'elle me la rende dans sa poésie. Cinquante mille morts? Cent mille morts? La poésie ne s'enfuit pas, elle est là, intimement mêlée à l'horreur, elle est là avec l'aube qui se lève...

La couleur un peu violette de l'aube donne une teinte assez étrange aux choses, mais c'est tout. Les mêmes crevasses vous obligent à faire attention en marchant pour ne pas tomber dans un trou d'eau verte. Le même chien jaune doit s'appuyer contre un mur pour japper à cause de son extrême maigreur. La même petite fille est en train de balayer la galerie de l'épicerie du coin.
Le soleil va taper dur, tout à l'heure, vous verrez.

A-t-on idée d'une pareille concentration de malheur? Act of God? Si j'étais chrétien, je m'emploierais à faire mettre cette expression à l'index. Aucun dieu n'oserait s'acharner ainsi...

A-t-on idée d'un pays toujours entre espoir et damnation, a-t-on idée d'un pays si assoiffé de bonheur?

Bon Dieu tellement connin ça li connin, li bail chien malingue deyè tête li pou li pas capab niché'l. (Dieu est tellement fin qu'il peut placer une blessure derrière la tête du chien s'il ne veut pas qu'il la lèche).

Ce n'est qu'un proverbe, Dany, tu sais bien. Dieu pas si fin, finalement. En tout cas bien impuissant, comme nous, à empêcher les séismes, ce qui nous le rend presque sympathique.

Bien sûr, Pétionville a ses pauvres, ses bidonvilles rugissants, ses marchés en plein air, mais c'est quand même là que se sont réfugiés tous les riches de ce pays. Dans certains quartiers on se dirait dans n'importe quelle banlieue cossue nord-américaine. (...) La pluie s'est arrêtée juste à l'entrée de Pétionville, devant le magasin de meubles en acajou. La pluie reconnaît les frontières.

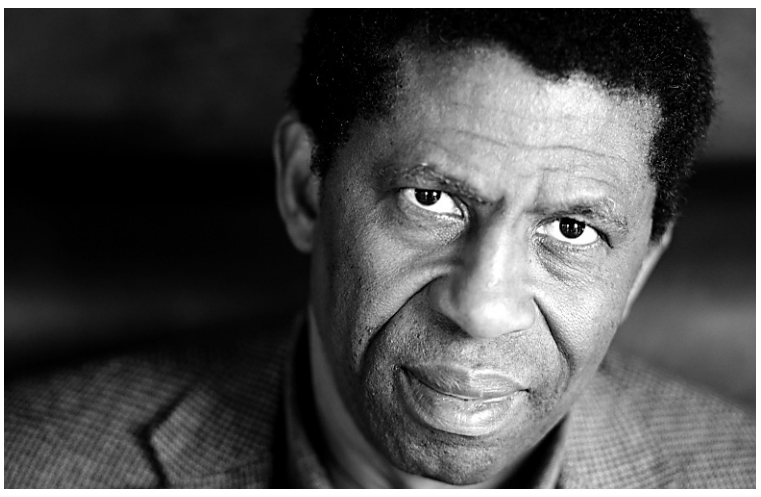


PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE
Dany Laferrière

La pluie, peut-être. Apparemment pas les tremblements de terre. Pétionville a été durement touchée.

L'armée des zombis, finit par murmurer ma mère. Ils sont des dizaines de milliers. Les prêtres vaudou ont réveillé tous les morts qui dormaient du sommeil du juste. Partout... Au Borgne, à Port-Margot, Dondon, Jérémie, Cayes, Limonade, Petit-Trou, Baradères, Jean Rabel, Petit-Goâve, oui, Petit-Goâve aussi...
Une mangue tombe, presque aux pieds de ma mère. Elle ne cille même pas. Complètement ailleurs. Les gens sont morts, conclut-elle et on refuse de les laisser reposer en paix.

Comme si les tremblements de terre venaient seuls. Comme s'ils ne faisaient pas se fissurer aussi, en même temps que les murs de la ville, le mince vernis de civilisation qui recouvre le désespoir des laissés-pour-compte. Comme si la violence des secousses n'allait pas engendrer la violence de ceux-là qui avaient déjà tout perdu depuis longtemps, nus... Qu'est-ce que le ciel pouvait bien leur prendre de plus? Il leur a pris leurs enfants, leurs parents, leurs amis, leur bout de toit de tôle.

J'étais allé le voir dans ce petit appartement de Brooklyn. J'ai frappé à la porte.
– Qui est là?
– Ton fils, dis-je.
– Je n'ai pas d'enfants, tous mes enfants sont morts.
– C'est moi, papa, je suis venu te voir.
– Retourne d'où tu viens, tous mes enfants sont morts en Haïti.
– Mais je suis vivant papa.
– Non, il n'y a que des morts en Haïti, des morts ou des zombis.

Et maintenant quoi? La compassion. La bonté des gens. La solidarité. Aussi merveilleuse et noble soit-elle, la charité suffit-elle? Mettra-t-on autant de diligence, d'enthousiasme et de centaines de milliards à reconstruire Port-au-Prince qu'on en a mis à sauver les banques, l'industrie automobile?

Elle a toujours considéré son fils comme un prince. C'est ce qui m'a permis de survivre au début de mon séjour à Montréal, quand les autres ne voyaient en moi qu'un Nègre de plus. Quelqu'un dans une petite maison à Port-au-Prince a toujours pensé que j'étais un prince.

Combien sont-ils à Montréal en ce moment à se demander ce qu'il reste de cette petite maison où ils étaient un prince?

Il n'y a pas d'arbre dans ce pays, et il n'y a pas d'eau non plus. C'est un caillou au soleil. Nous sommes à la merci du soleil. Regarde le ciel, dit-il. Des fois je passe la nuit à le regarder. On dirait un grand vide qui veut m'aspirer...

Les textes en italique sont tirés de *Pays sans chapeau*, de Dany Laferrière, publié chez Lanctôt Éditeur, 1996.

Les médecins cubains font plusieurs interventions d'urgence

AGENCE FRANCE-PRESSE

LA HAVANE — Les médecins cubains déployés en Haïti ont rapporté hier la mort de 26 personnes parmi celles qu'ils ont traitées depuis le puissant séisme de mardi.

La télévision cubaine a affirmé que les médecins avaient traité « 1102 patients jusqu'à la soirée de mercredi (hier), réalisé 19 interventions chirurgicales et rapporté la mort de 26 personnes, dont 9 mineurs ».

Cuba compte 344 médecins et infirmiers déployés en Haïti depuis deux ans, auxquels est venue se joindre hier une brigade médicale d'urgence d'une trentaine de personnes.

L'ENFER SUR TERRE HAÏTI

Mort de l'archevêque de Port-au-Prince et disparition du président du Parlement

D'APRÈS L'AFP

Le président haïtien, René Préval, et son premier ministre, Jean-Max Bellerive, sont vivants. Mais de nombreuses personnalités publiques haïtiennes étaient portées disparues ou toujours ensevelies sous les décombres au moment de mettre sous presse.

L'ancien ministre Jocelerme Privert a indiqué à l'Agence France-Presse que le président du Parlement haïtien, Kelly Bastien, se trouvait depuis avant-hier prisonnier des décombres du siège du Parlement, situé dans le centre de Port-au-Prince. Au moment de metre sous presse, il était encore porté disparu.

Il a également confirmé la mort de l'archevêque de Port-au-Prince, Mgr Joseph Serge Miot, emporté dans l'effondrement de l'évêché, à proximité de la cathédrale, elle-même totalement en ruine.

Plusieurs membres du gouvernement qui se trouvaient dans leurs bureaux au moment de la secousse étaient également toujours portés disparus hier soir.

« René Préval s'est rendu mercredi (hier) matin à moto au bureau du Sénat pour s'enquérir de la situation », a indiqué Jocelerme Privert.

Le président d'Haïti est aussi allé au Palais national, mais il n'a pas pu accéder à son bureau. Quant au premier ministre Bellerive, il a visité certains quartiers sinistrés de la capitale. « C'est tellement inattendu, il n'y a aucune évaluation possible pour le moment. Il faut commencer à penser à la reconstruction du pays », a-t-il déclaré à l'AFP, en sanglots, avant d'enfourcher une moto conduite par un policier pour poursuivre sa tournée de la ville.

Alain Magloire, qui vit à Montréal, a par ailleurs indiqué à *La Presse* que son père, l'ex-ministre haïtien de la Justice René Magloire – qui a pratiqué le droit au Québec pendant 20 ans –, se porte bien.

« Je viens de recevoir des nouvelles par personnes interposées. Il est sain et sauf; sa maison a eu des dommages mineurs. Ce sont les seules nouvelles que nous avons. »

Courez la chance de
GAGNER UNE SMART*

4 JOURS SEULEMENT

Une chance de gagner à chaque tranche d'achat de 299,99$, taxes incluses.
Du 26 novembre 2009 au 17 janvier 2010.

En partenariat avec Centre Smart Rive-Sud

Nikon D5000

799,99$ Rég. 819,99$	Ensemble D5000 avec objectif 18-55mm VR NI D50001855VR
1 049,99$ Rég. 1 079,99$	Ensemble D5000 avec objectifs 18-55mm VR et 55-200mm VR NI D5000DUOVR

VIDÉO HD EN TOUTE SIMPLICITÉ
- Fonction vidéo HD 720p avec son
- Système AF sur 11 zones, Mode Live View
- CMOS 12,3 mégapixels, écran orientable
- Garantie 2 ans
- **EN PRIME, cartes rabais¹**

Nikon D90

899,99$ Rég. 929,99$	Boîtier D90 NI 17090
1 229,99$ Rég. 1 249,99$	Ensemble D90 avec objectif 18-105mm VR NI KITD9018105

FONCTIONNALITÉ ACCRUE
- Fonction vidéo HD720p avec son
- Capteur CMOS 12,3 mégapixels
- Mode Live View, D-Lighting actif
- Système AF sur 11 zones, Garantie 2 ans
- **EN PRIME, cartes rabais¹**

Nikon D300s

1 599,99$ Rég. 1 729,99$	Boîtier D300s NI 17350
2 329,99$ Rég. 2 399,99$	Ensemble D300s avec objectif 16-85mm VR II NI KITD300S1685

CRÉATIVITÉ ET POLYVALENCE
- 12,3 mégapixels, Garantie 2 ans
- Moniteur 3" 920 000 points
- AF haute densité sur 51 points
- Mode vidéo amélioré, Live View
- **EN PRIME, cartes rabais¹**

Nikon 139,99$ Rég. 149,99$

AF 50MM F/1,8D
- Objectif standard ultra-compact et abordable
- Grand contrôle de la profondeur de champ
- Léger (155g)
- Garantie 5 ans

NI 14105

Nikon 459,99$ Rég. 479,99$

AF 85MM F/1.8D
- Court téléobjectif lumineux
- Mise au point arrière pour un autofocus rapide
- Idéal pour les portraits
- Garantie 5 ans

NI 14302

Nikon 529,99$ Rég. 579,99$

AF-S 70-300MM VR F/4.5-5.6 G IF-ED
- Système de réduction de vibration (VR)
- Moteur silencieux SWM
- Deux lentilles en verre ED
- Garantie 5 ans

NI 14444

Nikon 849,99$ Rég. 899,99$

AF-S DX NIKKOR 18-200MM F/3.5-5.6G ED VR II
- Commande de verrouillage de l'objectif
- Système de réduction de vibration (VR II)
- Moteur silencieux SWM
- Garantie 5 ans

NI 14318

Nikon

OBJECTIF AF-S 14-24MM F/2,8G IF-ED
- Autofocus rapide et silencieux
- Joint en caoutchouc sur la monture
- Zoom ultra grand-angle
- Traitement nanocristal qui réduit les parasites
- Garantie 5 ans

1 799,99$ Rég. 1 899,99$

NI 14340

Lozeau.com Évitez de vous déplacer, imprimez vos photos de la maison. Vos souvenirs sont uniques, notre qualité photo aussi ! Service d'impression numérique en ligne *e-mage*

6229, Saint-Hubert
Montréal, Québec
514 274 6577
1 800 363 3535

Lozeau L'EXPÉRIENCE PHOTO VIDÉO

Prix valide jusqu'au 20 janvier 2010. Concours prend fin le 17 janvier 2010. Photos peuvent différer. Aucune commande spéciale.
¹ Incluant: Rabais de 15$ sur un plan de protection reflex, rabais de 10% sur les cadres et albums (sauf cadres numériques), rabais de 20$ sur un atelier, 1 impression HD 8x10 ou 8x12 gratuite.
*CONCOURS **« Concours Gagnez une Smart ! »** Le concours s'adresse à toute personne physique âgée de 18 ans ou plus et résidant dans la province de Québec. Une seule personne se méritera le prix du concours, soit une Smart C 2009 de couleur grise (lay Gray) d'une valeur de 14 990$. Seuls les clients qui achèteront chez Lozeau entre le 26 novembre 2009 à 0h (heure de l'Est) et le 17 janvier 2010 à 23h59 (heure de l'Est) seront admissibles. Un coupon de participation sera remis pour chaque tranche d'achat de 299,99$ taxes incluse. Le tirage aura lieu le 22 janvier 2010 dans les bureaux de Lozeau situés au 6229 rue St-Hubert, à Montréal. Pour avoir droit au prix, le gagnant devra répondre correctement à la question mathématique apparaissant sur le Formulaire de déclaration et d'exonération que leur fera par venir l'organisateur du concours. Pour plus de détails ou pour consulter le texte des règlements du concours, visitez le site Internet Lozeau.com à l'adresse suivante : http://www.lozeau.com/Content.aspx?nav_id=7784&lang_id=F.

2010
Salon International de l'Auto de Montréal

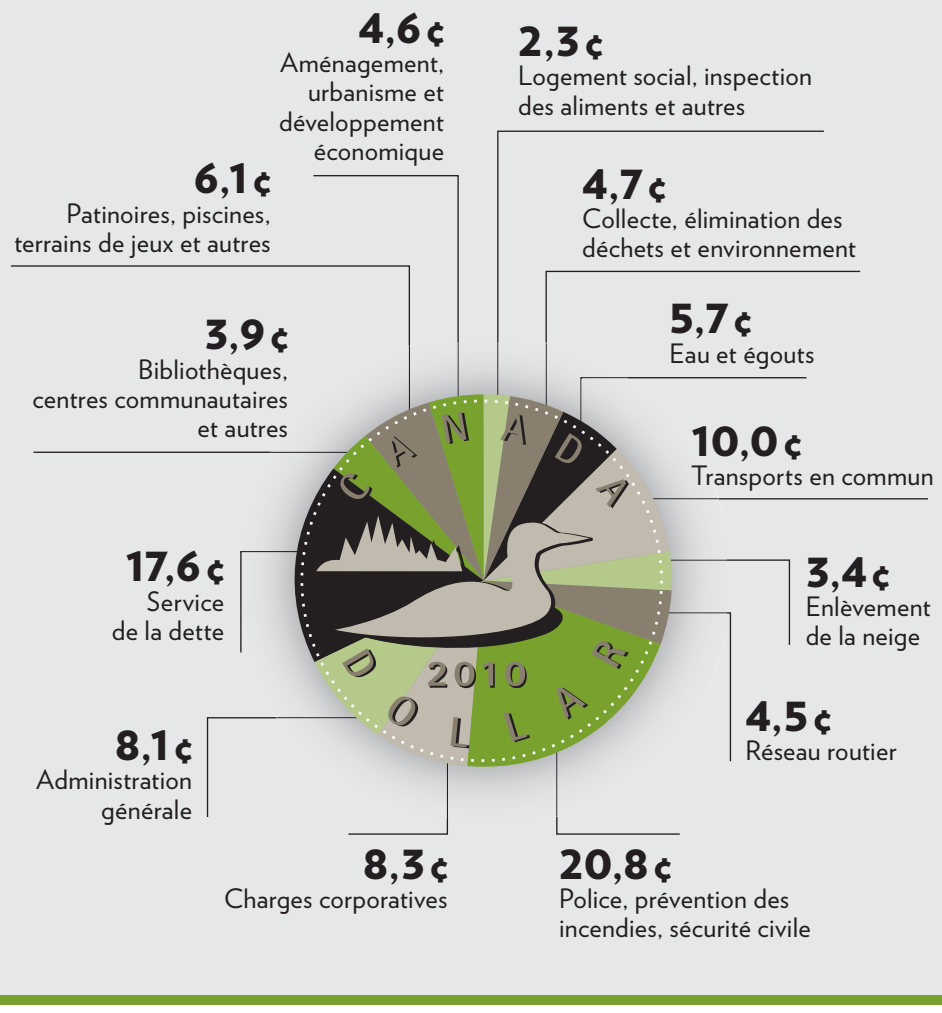
Et dire que les autres voitures concepts ne font que de la figuration...

Le dévoilement de la toute nouvelle et sublime SLS AMG 2011 ne devrait pas être votre seule raison de venir au Salon International de l'Auto de Montréal. Quoique, à notre avis, rien que cela vaut déjà le prix de l'entrée. Il y a aussi une multitude d'autres merveilles Mercedes-Benz à découvrir, comme nos moteurs diesel BlueTEC propres, éconergétiques et puissants, ainsi que nos innovations technologiques HYBRID à l'avant-garde de l'industrie. Vu toutes ces remarquables voitures qui vous attendent, vous devriez peut-être commencer à faire de la place dans votre garage dès maintenant.

Mercedes-Benz

© Mercedes-Benz Canada Inc., 2010.

BUDGET DE MONTRÉAL



LES POINTS SAILLANTS

4,3 MILLIARDS **BUDGET GLOBAL**

914,4 MILLIONS **DOTATION POUR LES ARRONDISSEMENTS**

1 MILLION **BORNES INTERNET DANS LES PARCS**

PHOTO LA PRESSE

444,7 MILLIONS **TRANSPORTS EN COMMUN**

Bond de 6 % du fardeau fiscal

MARTIN CROTEAU

Les taxes des contribuables montréalais bondissent de 6 % et elles n'ont pas fini de grimper. Le fardeau fiscal augmentera autant pour les citoyens que pour les entreprises et les villes défusionnées, a annoncé le maire Gérald Tremblay, hier, en présentant son budget. Et la facture continuera de croître au rythme de l'inflation dans les prochaines années.

L'impôt foncier connaîtra une augmentation moyenne de 5,3 % cette année. Pour une maison évaluée à 278 000 $, la valeur moyenne des propriétés à Montréal, c'est une hausse de 154 $.

Les propriétaires de certains arrondissements subiront une hausse encore plus marquée en raison des taxes locales. En calculant l'effet de ces prélèvements, le fardeau fiscal moyen des contribuables augmentera de 6 %. Le maire confirme ainsi les informations que *La Presse* a révélées le 30 octobre dernier.

Questionné pour savoir si d'autres augmentations sont à prévoir dans les prochaines années, le maire a répondu oui sans détour.

« Nous sommes rendus à la limite du raisonnable, a-t-il affirmé. Quand on parle d'une augmentation au niveau de l'inflation, je ne peux pas, à moins que la conjoncture économique générale soit devenue exceptionnelle pour Montréal, dire de façon responsable qu'on n'augmentera pas le fardeau fiscal des contribuables. »

Pour la première fois, l'administration Tremblay utilise les pouvoirs de taxation que lui a conférés Québec en adoptant la loi 22. La Ville lève ainsi une taxe spéciale qui vise le parc de stationnement du centre-ville, mais qui devrait être refilée aux automobilistes.

La taxe, qui vise les stationnements intérieurs et extérieurs, prendra la forme d'un taux au mètre carré qui sera appliqué à la superficie totale des établissements. La mesure rapportera 20 millions dans les coffres municipaux, une somme qui servira à financer les transports collectifs.

Autre augmentation : celle des droits sur les mutations immobilières, qui sont communément appelés « taxe de bienvenue ». Le taux passera de 1,5 % à 2 % sur les acquisitions qui valent plus de 500 000 $, une mesure qui affectera surtout les propriétés cossues et les immeubles commerciaux et industriels.

En revanche, la taxe sur l'eau sera gelée et celle sur la voirie suspendue.

« Je ne peux pas dire de façon responsable qu'on n'augmentera pas le fardeau fiscal des contribuables. »

Les villes défusionnées recevront aussi une facture plus salée. Leur contribution pour les services d'agglomération tels que la police, les pompiers et les transports en commun augmente de 12,6 %. Montréal essuiera le gros de la hausse, mais les banlieues de l'île devront allonger près de 40 millions supplémentaires.

Gérald Tremblay a d'ailleurs réclamé des sommes supplémentaires du gouvernement Charest pour l'aider à acquitter les dépenses d'agglomération. Si Québec n'intervient pas pour épauler la métropole, dit-il, les automobilistes devront payer une fois de plus.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Le fardeau fiscal augmentera autant pour les citoyens que pour les entreprises et les villes défusionnées, a annoncé le maire Gérald Tremblay, hier, en présentant son budget.

« Si le gouvernement du Québec ne fait pas de gestes concrets pour nous donner du financement additionnel pour financer les investissements dans le transport en commun et les autres investissements, à ce moment il y aura un péage dans les plus brefs délais avec nos partenaires de la Communauté métropolitaine », a-t-il prévenu.

Le budget, le premier du maire depuis sa réélection en novembre, prévoit des dépenses de près de 4 milliards, une hausse de 6,5 % par rapport à l'année dernière.

La récession est en grande partie responsable de la situation, ont indiqué le maire et son responsable des finances, Alan DeSousa. Le mauvais rendement des caisses de retraite des employés municipaux a obligé la Ville à dépenser davantage, tandis que les revenus qu'elle tire de ses propres placements baisse.

La chef de l'opposition, Louise Harel, souligne qu'un rapport sur les finances publiques présenté par le maire en septembre ne laissait guère entrevoir une telle impasse financière.

« On a le sentiment d'avoir été trompés, a-t-elle dénoncé. En relisant le rapport, on se demande ce qui s'est passé en trois mois pour que ce qui est décrit comme une situation qui est tout à fait sous contrôle devienne incontrôlable. »

Transports en commun

L'administration Tremblay versera une somme record pour financer les transports en commun. La contribution de la Ville à la Société de transport de Montréal (STM) bondit de 58 millions pour atteindre 390 millions. L'Agence métropolitaine de transport (AMT) recevra pour sa part 44 millions.

La Ville réserve aussi une somme de 120 millions pour les projets d'envergure tels que le réaménagement de l'autoroute Bonaventure.

Mais le maire n'a pas oublié les scandales qui ont ébranlé la fin de son dernier mandat. Il diminue les sommes prévues au Programme triennal d'immobilisations le temps d'ajuster le « processus de gestion » de la Ville. Et au lieu de faire appel à des consultants externes, la Ville recrutera des experts qui encadreront les appels d'offres et évalueront les soumissions, un investissement de 10 millions.

« Il s'agit d'un recul stratégique qui permettra à Montréal de devenir un exemple en matière d'attribution de contrats, de rigueur dans la gestion des investissements et d'éthique », a affirmé M. Tremblay.

Selon Louise Harel, le maire rate une chance en or de relancer l'économie de Montréal. Car en remettant à plus tard 360 millions en investissements, il risque de manquer la chance de profiter des programmes de stimulation économique lancés par Québec et Ottawa.

« C'est à la fois une augmentation de taxes qui fait neuf fois l'inflation et c'est 360 millions d'investissements en moins sous prétexte qu'ils doivent revoir les règles d'attribution des contrats. »

BUDGET DE MONTRÉAL

774,5 MILLIONS **IMMOBILISATIONS**

120,6 MILLIONS **PROJETS MAJEURS**

+ 5,3 % AUGMENTATION MOYENNE DES **TAXES RÉSIDENTIELLES** (excluant les taxes d'arrondissement)

33,4 MILLIONS / 3 ANS **ACHÈVEMENT DU QUARTIER DES SPECTACLES**

54 MILLIONS **ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ, LOGEMENTS SOCIAUX ET COMMUNAUTAIRES**

ILLUSTRATION THOMAS DE LORIMIER, LA PRESSE

AJOUT DE **60** KILOMÈTRES **DE PISTES CYCLABLES**

PHOTOS LA PRESSE

NOUVELLE TAXE **20** MILLIONS / AN **SUR LES PARCS DE STATIONNEMENT**

CYBERPRESSE.CA

BUDGET 2010 MONTRÉAL

Votre nouvel avis d'imposition et nos explications en vidéo **sur cyberpresse.ca/taxes**

Un « recul stratégique » de 40 millions

Le maire Tremblay reporte plusieurs investissements à cause du scandale des compteurs d'eau

SARA CHAMPAGNE

À cause du scandale des compteurs d'eau qui a mené à l'annulation du contrat, en pleine campagne électorale, le maire Gérald Tremblay a décidé d'effectuer « un recul stratégique » de 40 millions dans les investissements et les grands projets métropolitains. Aucun projet n'est abandonné, a dit le maire en point de presse, hier. Il parle plutôt de « report ».

« Je ne peux pas vous dire avec précision les projets touchés, je le saurai dans quelques semaines, a expliqué le maire Tremblay. Mais ce que je peux vous dire, c'est que si on trouve de la poussière dans les coins, on ne va pas la balayer sous le tapis. On va nettoyer. »

En conséquence, l'administration municipale a décidé de consacrer une somme de 10 millions pour accroître l'expertise de la fonction publique, notamment dans la gestion des projets, de l'ingénierie et le contrôle financier, tel que l'avait recommandé le vérificateur général de la Ville, Jacques Bergeron, dans son rapport sur les compteurs d'eau. À cela, le maire a ajouté que des mesures seront mises en place pour assurer une reddition de comptes. Sans oublier les engagements dans la mise en place d'un code d'éthique, avec la nomination d'un conseiller à l'éthique.

Malgré ce recul appréhendé dans l'octroi des contrats, le maire de Montréal va de l'avant avec ses engagements, en projetant des investissements d'un peu plus de 3 milliards sur trois ans, tant dans les infrastructures de l'eau (1,5 milliard) que de la voirie (775,4 millions). Une somme de 401 millions est aussi prévue pour réaliser les grands projets métropolitains.

En tête de liste, le maire désire lancer la phase II du développement du Quartier des spectacles, au centre-ville, grâce à une somme de 33,4 millions sur trois ans pour le réaménagement du secteur de la Place des Arts. On prévoit aussi 8,8 millions pour démarrer la collecte pneumatique des déchets dans ce même secteur.

L'administration va aussi de l'avant, tel que l'avait annoncé *La Presse* la semaine dernière, en injectant 120,6 millions pour le réaménagement de l'autoroute Bonaventure, à commencer par son rabaissement. Dans le même ordre d'idées, 40 millions seront dégagés, en 2010, pour les infrastructures de la cour Turcot. Une somme de 11,9 millions sur trois ans est prévue pour le réaménagement de la rue Notre-Dame. Et 11,2 millions seront réservés aux muséums nature, dont 4,6 millions au nouveau Planétarium.

Sans annoncer la construction imminente d'une usine pour éliminer l'enfouissement ou pour le compostage à grande échelle, la Ville de Montréal prévoit quand même investir 9,2 millions dans l'acquisition de nouveaux bacs de récupération, et 6,6 millions pour la construction et la réfection d'infrastructures de gestion des matières résiduelles. Enfin, on prévoit 50 millions sur trois ans pour la réfection de l'échangeur Décarie, une structure neuve, mais dont les anomalies ont fait les manchettes à plusieurs reprises à cause des inondations.

La Ville injecte 450 millions dans les transports en commun

ANDRÉ DUCHESNE

Un des principaux éléments dont s'enorgueillit l'administration Tremblay dans son budget de 2010 est l'augmentation substantielle accordée aux modes de transports collectifs et actifs, autre façon de parler des transports en commun et des pistes cyclables.

En un mot, la Ville se félicite des quelque 450 millions de dollars injectés dans ce secteur, ce qui représente un bond de 16,7 % sur 2009.

La plus importante tranche de cette somme va à la contribution de la Ville à la Société de transport de Montréal, soit 389,6 millions de dollars. Une bonne partie de cet argent ira à la modernisation du réseau, dont celle des voitures du métro. Le but : faire augmenter de 8 % l'achalandage du métro et des autobus.

L'Agence métropolitaine de transport (AMT), organisme voué aux transports en commun dans la grande région métropolitaine, recevra pour sa part 44,1 millions de dollars, une hausse de 11,4 % par rapport à l'an dernier.

Dans le cas de l'AMT, c'est le financement du train de banlieue qui constitue la dépense la plus importante. Des 44,1 millions de la Ville, 25,4 millions sont réservés pour le train de banlieue.

VACANCES AIR CANADA

Retrouvez l'été à Cuba

OBTENEZ JUSQU'À 3 400 MILLES-BONIS AÉROPLAN[MD] PAR MEMBRE‡

Holguin
Sirenis Playa Turquesa • 4 ★
Tout-Compris
Ch. supérieure
5 au 20 fév. • 1 sem.
1199$
Ajouter 50$ pour les départs du samedi

Varadero
Meliá Varadero • 4 ★
Tout-Compris
Ch. standard
29, 30 janv. et 2 fév. • 1 sem.
1159$
Ajouter 25$ pour les départs du samedi

Cayo Coco
NH Krystal Laguna Villas & Resort • 4 ★
Tout-Compris
Ch. Club Laguna
6 et 7 fév. • 1 sem.
1029$

Santa Clara
Occidental Royal Hideaway Ensenachos • 5 ★
Tout-Compris
Ch. «Supersaver»
2, 7 et 9 fév. • 1 sem.
1449$
Ajouter 50$ pour les départs du dimanche

Cuba

aeroplan

Envolez-vous avec style; choisissez le service en classe Affaires[MD]

vacancesaircanada.com

Composez sans frais le 1-866-529-2079 ou contactez votre agent de voyages

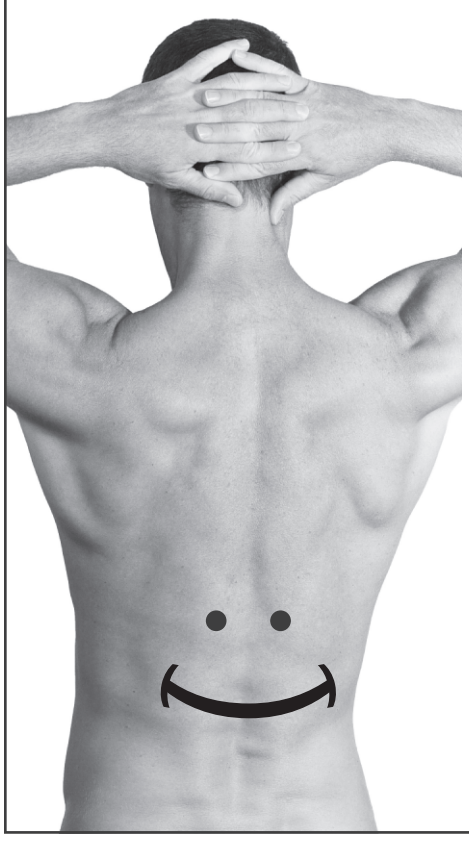
Les taxes de départ sont en supplément et doivent être acquittées en argent comptant à destination : Cuba, 25 $ CUC. Les prix de cette annonce sont en dollars canadiens et valables pour les réservations effectuées entre le 14 et le 18 janv. 2010, inclusivement. Les prix sont par personne établis selon une occupation double et en fonction des départs de l'Aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal, à moins de mention contraire. Les forfaits Vol et Hôtel comprennent le vol aller-retour, l'hôtel tel que décrit, les transferts à destination et les taxes et autres frais (y compris les frais de service). S'applique aux nouvelles réservations seulement. Ne s'applique pas aux réservations de groupe. L'offre est selon la disponibilité et ne peut être combinée à aucune autre offre ou promotion. Les réductions applicables sont déjà incluses dans les prix. Les prix sont assujettis à modification sans préavis. Vols exploités par Air Canada. Pour connaître les modalités et conditions, consultez les brochures de Vacances Air Canada ou visitez vacancesaircananda.com. Titulaire du permis du Québec No 702566. ‡Les milles Aéroplan ne sont pas des milles réels, mais bien des points qui peuvent être échangés contre des récompenses, incluant des voyages. À moins de mention contraire, les milles Aéroplan indiqués sont établis selon un vol aller-retour en classe économique en fonction d'un départ de Montréal vers Holguin et sont accordés uniquement pour les séjours incluant le vol et par passager membre Aéroplan. Pour connaître le nombre de milles Aéroplan pouvant être obtenu sur des vols vers d'autres destinations, visitez le site vacancesaircanada.com. Pour connaître les modalités et conditions du programme Aéroplan, consultez le site www.aeroplan.com. ■ [MD]Aéroplan est une marque déposée d'Aéroplan Cananda Inc. [MD]Vacances Air Canada est une marque déposée d'Air Canada, utilisée par la Société en commandite Touram. Pour les plus récentes mises à jour, visitez vacancesaircanada.com.

Les prix n'incluent pas la contribution des clients au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages de 3,50 $/1000 $.

Lombalgies - Hernies – Sciatalgies

PLEIN LE DOS DES DOULEURS CHRONIQUES?

Réconciliez-vous avec votre dos grâce à Zéro Gravité



- 90 000 traitements effectués depuis 2005
- Protocole unique de traitement composé de décompression, réhabilitation, et renforcement de votre colonne vertébrale
- Une étude clinique indépendante sur la décompression, effectuée auprès de patients sélectionnés pour les mêmes problèmes que ceux ciblés par Novodos[MC], révèle que **89 % des patients ont eu une réduction significative de leur douleur, et ce, même après que plusieurs autres types de traitement aient échoué, incluant la chirurgie !**
- Satisfaction garantie

Profitez de notre offre spéciale POUR UN TEMPS LIMITÉ*

100 $ DE RABAIS sur le premier examen

Téléphonez dès aujourd'hui au 1-866-347-9093 pour de plus amples informations ou pour prendre un rendez-vous

www.zgcsolutions.com

* Offre valide jusqu'au 20 Janvier 2010

BUDGET DE MONTRÉAL

Le grand rattrapage

SOPHIE COUSINEAU
CHRONIQUE

C'était écrit dans le ciel. C'était aussi écrit dans *La Presse* à deux jours des élections du 1er novembre: les Montréalais vont avoir un choc en ouvrant leur prochain avis d'impôt foncier.

Troisième responsable des finances à la Ville de Montréal en trois ans, Alan DeSousa va laisser une impression durable sur les contribuables. Son premier budget prévoit une hausse des impôts fonciers de 5,3 % en moyenne pour le secteur résidentiel et de 6 % pour les secteurs commercial et industriel. Pour le propriétaire de la maison type d'une valeur de 278 000 $, cela représente 154 $ de plus par année.

Et ce n'est qu'un début, a clairement indiqué le maire, Gérald Tremblay. En simple: attachez vos tuques!

Si l'administration montréalaise va chercher plus d'argent dans les poches des propriétaires, des commerçants et des entreprises, c'est qu'elle en dépense plus. Alors que les revenus de la ville augmenteront de 5,6 % cette année, à 4,3 milliards de dollars, les charges progresseront encore plus rapidement, soit de 6,5 %.

Avait-on le choix? Oui et non. La récession a fini par rattraper Montréal. Ainsi, la Ville doit débourser 90 millions de dollars pour renflouer ses régimes de retraite mis à mal par la crise financière, dont 57 millions dès cette année.

Par ailleurs, certains revenus qui étaient attendus en 2009 ne sont pas au rendez-vous. Or, la situation ne se corrigera pas de sitôt.

Ce «parti pris» pour une ville verte et humaine, comme le maire l'appelle, se défend parfaitement. L'ennui, c'est que le maire n'a pas les moyens de ses ambitions.

L'an dernier, la Ville avait réussi à placer son milliard de dollars de liquidités à un taux d'intérêt moyen de 3,25 %. Cette année, elle n'espère plus qu'un taux d'intérêt de 0,5 % – la misère. Cette différence se traduira par une perte de 32 millions de dollars en revenus d'intérêt.

La construction de logements et de bâtiments neufs tourne aussi au ralenti. Montréal ne peut donc plus compter, comme par les années passées, sur des revenus additionnels de taxation de l'ordre de 40 millions de dollars par année. En 2010, Montréal prévoit empocher seulement 30 millions en revenus supplémentaires, une différence de 10 millions.

Et alors que le marché de la revente dans le secteur résidentiel se porte encore bien, il en va tout autrement dans les secteurs commercial et industriel, qui se sont enlisés. Ainsi, les taxes à l'achat (les droits de mutation dans le jargon), qui devaient totaliser près de 100 millions de dollars en 2009, accusent un retard d'environ 10 millions de dollars sur les prévisions. Retard que la hausse de la «taxe de bienvenue» pour les transactions de plus de 500 000 $ ne fera que combler, en allant chercher 10 millions de plus chez les acheteurs d'édifices et de propriétés cossues.

Montréal n'a pas le choix d'encaisser ces coups. En revanche, l'administration Tremblay a fait le choix délibéré d'investir dans les transports collectifs et «actifs», l'expression alambiquée que le maire affectionne pour désigner le bon vieux vélo. Les sommes allouées au transport ont bondi de 17 %, à 450 millions de dollars, et aucun tramway n'est encore en vue.

Ce «parti pris» pour une ville verte et humaine, comme le maire l'appelle, se défend parfaitement. L'ennui, c'est que le maire n'a pas les moyens de ses ambitions.

Certes, Montréal se sert pour la première fois de ses nouveaux pouvoirs pour taxer le stationnement au centre-ville. La ville canalisera ainsi 20 millions dans les transports en commun. Malgré tout, la Société de transport de Montréal devrait accuser un déficit de 40 millions de dollars en 2010. Or, ce déficit sera «très difficile, voire impossible à combler», selon Gérald Tremblay.

Encore une fois, le maire tend son chapeau de clochard de la rue Notre-Dame au gouvernement du Québec et aux villes voisines dans l'espoir qu'ils y déposent des sous. Faute de quoi Gérald Tremblay menace d'instaurer, «dans les plus brefs délais», un péage régional.

Le maire Gérald Tremblay tape sur un bon clou lorsqu'il remet sur le nez du premier ministre Jean Charest ses déclarations vertes et inspirées de la dernière conférence sur les changements climatiques de l'ONU, tenue à Copenhague. D'une manière ou d'une autre, Québec devra joindre le geste à la parole.

Mais le maire de Montréal doit aussi prendre ses responsabilités. Si Gérald Tremblay n'avait pas gelé les impôts fonciers des Montréalais pendant plus de huit ans, la Ville aurait pu se constituer un coussin pour faire face à la récession – ce que Québec et Ottawa ont d'ailleurs fait dans le passé. Ce sont les engagements électoralistes à courte vue du maire Tremblay qui reviennent aujourd'hui le hanter.

Tous le monde sait que le coût de la vie augmente. Or, de petites hausses graduelles sont éminemment préférables au choc foncier que les Montréalais s'apprêtent à connaître à compter de 2010.

Dans le même esprit, le maire de Montréal aurait dû avoir le courage d'afficher ses couleurs avant les élections du mois de novembre. S'il y a une chose que les électeurs sont en droit de savoir avant de se rendre aux urnes, c'est bien celle-là. Le maire Tremblay a plutôt esquivé la question et qualifié de «scénario parmi d'autres» l'information publiée par mon collègue Éric Clément sur les hausses d'impôt à venir, qui était pourtant exacte au poil près.

Dans cette histoire, le maire Tremblay s'est comporté en politicien dans le sens le moins noble du terme. À l'évidence, c'est un excellent moyen de se faire réélire. Mais ce n'est rien pour regagner la confiance éprouvée des Montréalais.

Pour joindre notre chroniqueuse: **sophie.cousineau@lapresse.ca**

Desjardins Assurances générales présente le
SALON DE L'AUTO
PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL
salonautomontreal.com | Achetez vos BILLETS EN LIGNE!
15 AU 24 JANVIER 2010

VIENS ME VOIR AU SALON DE L'AUTO 2010 ET
POURSUIVONS L'AVENTURE!

7e CIEL

Transporte-toi au **7e ciel**, accède aux voitures exceptionnelles et continue de rêver:
Aston Martin, Bentley, Ferrari, Lamborghini, Lotus, Maybach, Maserati, Porsche.

BENTLEY CONTINENTAL SUPERSPORTS

PORSCHE PANAMERA 2010

En collaboration avec LA PRESSE

Une réalisation de la Corporation des Concessionnaires d'Automobiles de Montréal Inc.

Admission générale	15 $
Admission générale avec la carte «Accès Montréal» ou sur présentation d'un transfert d'autobus ou de métro de la STM ou avec la carte CAA-Québec	13 $ *
Étudiants et 65 ans et plus (avec carte)	12 $
Enfants (6 à 12 ans accompagnés d'un adulte)	5 $
Enfants de moins de 6 ans	Gratuit
Forfait famille (2 admissions générales et 2 enfants)	35 $

Taxes incluses
* Rabais applicable à la billetterie du Palais des congrès

Achat en ligne: salonautomontreal.com

** Présentez ce coupon et obtenez 2 $ de rabais à l'achat d'un billet Admission générale. Un coupon par visite, par client. Aucune valeur monétaire. Ne peut être jumelé à aucune autre offre. Le rabais peut être appliqué sur les achats en ligne (code promotionnel: LAP10).

Heures d'ouverture
Tous les jours, la billetterie fermera 2 heures avant la clôture du Salon.
Du vendredi 15 janvier au samedi 23 janvier **10 h à 22 h**
Dimanche 24 janvier **10 h à 20 h**

Place-d'Armes

Halte-garderie KIA MOTORS
Service offert **gratuitement** aux enfants de 3 à 10 ans

2 $** DE RABAIS
À L'ACHAT D'UN BILLET DE 15 $
(offre non applicable aux tarifs déjà réduits)
CODE PROMOTIONNEL: LAP10

CE QU'ON A VU, CE QU'ON EN PENSE.
CINÉMA
Tous les samedis dans LA PRESSE

SOLDE ANNUEL D'ENTREPÔT
DANS TOUS NOS MAGASINS.

JUSQU'À 70 % DE RABAIS†

Rabais minimum de 15 %
sur TOUTE la marchandise en magasin.

† Sur marchandises sélectionnées, les tailles peuvent varier selon les magasins.

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
11 JANVIER	12 JANVIER	13 JANVIER	14 JANVIER	15 JANVIER	16 JANVIER	17 JANVIER

4 DERNIERS JOURS

Bouvet.ca

MONTRÉAL 4475, boul. Métropolitain Est*, sortie 76 Viau

LAVAL Carrefour Laval* | POINTE-CLAIRE Fairview Pointe-Claire* | RIVE-SUD Quartier Dix30*, Promenades St-Bruno | QUÉBEC Place Ste-Foy* Centre Rockland | Complexe Desjardins | Place Rosemère | Galeries Joliette.

* Tailles fortes et élancées disponibles dans ces magasins sélectionnés.

BUDGET DE MONTRÉAL

Hausse vertigineuse des taxes dans 18 arrondissements

SARA CHAMPAGNE

De façon générale, par rapport à 2009, c'est 154$ de plus d'impôt foncier par année qu'il faudra verser pour une maison de 278 000$ à Montréal. La plus forte hausse revient à l'arrondissement de Lachine, où les propriétaires devront payer 7,8 %, lorsqu'on additionne les taxes montréalaises et de l'arrondissement.

Hausse des valeurs

Mais avec l'étalement du rôle d'évaluation sur quatre ans, qui se termine cette année, la facture pourrait être plus élevée pour les contribuables dont la propriété est maintenant imposée à sa pleine valeur.

Selon les données du budget 2010 de la Ville, les propriétaires de maison devront assumer une variation nette de 0,3 % à 5,7 % de la valeur de leur propriété par rapport à l'an dernier.

Dans LaSalle, par exemple, l'imposition moyenne d'une maison unifamiliale évaluée à 240 882$ en 2009 sera basée, en 2010, sur une valeur de 263 292$, une hausse de 1,5 %.

Grâce à l'abolition des deux taxes locales et à la diminution de la troisième, les propriétaires d'une maison de ce type s'en tireront quand même avec une baisse moyenne de 44$.

La plus forte hausse revient à l'arrondissement de Lachine, où les propriétaires devront payer 7,8 % de plus.

Au total, le nombre d'arrondissements qui prélèvent une taxe locale passe de huit à sept en 2010, car l'arrondissement de Ville-Marie l'a abolie.

En contrepartie, les propriétaires du centre-ville auront à assumer une augmentation moyenne de l'évaluation nette de leur propriété de 2,9 %. Ce pourcentage est de 5,7 % dans Verdun, où les propriétés ont pris beaucoup de valeur en quatre ans.

L'an dernier, les revenus générés par les taxes locales atteignaient 22 millions. Ils n'atteindront plus que 14,6 millions en 2010, ce qui sera compensé dans certains arrondissements par la nouvelle enveloppe de 12 millions dont la répartition n'a pas encore été dévoilée par l'administration du maire Tremblay.

Bon an mal an, les arrondissements de l'île de Montréal se partagent environ le quart du budget de la Ville de Montréal, qui s'élève à 916,7 millions en 2010.

BUDGET 2010

Taux de taxation moyen et variation moyenne de l'impôt foncier.

	Taux moyen cumulé total[1]	Charges fiscales globales[2]
Ahuntsic–Cartierville	1,1096	6,5 %
Anjou	1,1754	6,0 %
Côte-des-Neiges–Notre–Dame-de-Grâce	1,0826	4,7 %
Lachine	1,1128	5,4 %
LaSalle	1,1115	6,1 %
L'Île-Bizard	1,0495	6,1 %
Sainte-Geneviève	1,0770	
Mercier–Hochelaga–Maisonneuve	1,0911	5,5 %
Montréal-Nord	1,1577	5,4 %
Outremont	0,9991	5,7 %
Pierrefonds	1,1288	5,2 %
Roxboro	1,1146	
Plateau–Mont-Royal	1,0799	4,5 %
Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles	1,1129	5,8 %
Rosemont–La Petite-Patrie	1,0971	5,6 %
Saint-Laurent	1,0760	3,1 %
Saint-Léonard	1,0526	5,5 %
Sud-Ouest	1,1096	6,4 %
Verdun	1,1160	4,1 %
Ville-Marie	1,0712	3,7 %
Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension	1,0933	6,5 %
MOYENNE VILLE DE MONTRÉAL	1,0949	5,3 %

1 Les taux moyens cumulés correspondent à la somme des revenus de taxes et de tarification prélevés par un conseil, divisée par les valeurs foncières des immeubles du territoire concerné. Le taux moyen cumulé total correspond à la somme des taux moyens cumulés des deux paliers d'imposition.

2 Les charges fiscales générales comprennent la taxe foncière générale, les contributions destinées aux services de l'eau, les tarifs fiscaux ainsi que les taxes d'arrondissement relatives aux investissements. Elles excluent les variations des taxes d'arrondissement relatives au services.

Source : Ville de Montréal

MITSUBISHI MOTORS
Un monde@conduire

0 % À L'ACHAT FINANCÉ DE CERTAINS MODÈLES 2010◊

10 ANS 160 000 km
GARANTIE LIMITÉE SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR*
LES VÉHICULES LES MIEUX PROTÉGÉS AU MONDE**

OUTLANDER XLS 4WD 2010

Caractéristiques de série† :

- Moteur V6 de 3,0 L, produisant 230 ch
- Boîte automatique Sportronic® à 6 vitesses avec palettes sur le volant
- Super contrôle intégral avec différentiel avant actif
- Sièges en cuir
- Toit ouvrant électrique

LANCER SE 2010

Caractéristiques de série† :

- Un moteur écoénergétique de 2,0 L à 4 cylindres, produisant 152 ch
- Des jantes en alliage de 16 po
- Des glaces et des rétroviseurs à commandes électriques et le télédéverrouillage
- Le régulateur de vitesse
- Un climatiseur

JOURNÉES DE RALLYE
MITSUBISHI MOTORS

Boisvert Mitsubishi, Blainville, 450.419.4929, boisvertmitsubishi.ca
Boucherville Mitsubishi, Boucherville, 450.449.3344, bouchervillemitsubishi.ca
Brossard Mitsubishi, Brossard, 450.659.2425, brossardmitsubishi.ca
Gabriel Mitsubishi, Dollard-des-Ormeaux, 514.695.7777, gabrielmitsubishi.ca
Laval Mitsubishi, Laval, 450.629.6262, lavalmitsubishi.ca
Repentigny Mitsubishi, Repentigny, 450.585.3332, repentignymitsubishi.ca
John Scotti Mitsubishi, Saint-Leonard, 514.725.5777, johnscottimitsubishi.ca
St-Eustache Mitsubishi, St-Eustache, 450.735.8000, steustachemitsubishi.ca

PROGRAMME AVANTAGES ÉTUDES RABAIS DE 500$

Les clients avisés lisent toujours les petits caractères. † Les caractéristiques énumérées sont offertes de série sur la Lancer SE 2010 et Outlander XLS 4WD 2010. Les fiches techniques, les équipements et les options sont indiqués sur la base des renseignements les plus récents, disponibles au moment de l'impression, et sont sujets à changement sans avis préalable. Le véhicule peut différer de l'illustration. ◊ Pour toutes les offres de financement à l'achat, le client doit signer le contrat et prendre livraison du véhicule chez le concessionnaire le 1 février 2010 au plus tard. Offre de financement à l'achat à un TAP de 0 % disponible par l'entremise de la Banque Scotia et la Banque de Montréal pendant une période maximale de 36 mois sur tous les modèles d'Outlander XLS 4WD 2010 neufs, de 48 mois sur tous les modèles de Lancer DE 2010, Lancer SE 2010 et Galant 2010 neufs (à l'exception des modèles Lancer GTS 2010, Lancer Sportback 2010, Lancer Ralliart 2010 et Lancer Evolution 2010) et de 60 mois sur tous les modèles Endeavor 2010 neufs. Exemple de financement : un modèle Lancer DE 2010 (CL41-A C05) avec un PDSF de 16,998 $ financé à un TAP de 0 % pendant 48 mois. La mensualité est de 355 $; le coût de l'emprunt est de 0 $; et l'obligation totale est de 16 998 $. Les taxes et les frais de transport (d'un maximum de 1 350 $), les assurances, l'immatriculation, les frais d'administration et de documentation et des frais de recherche en vertu de la Loi sur les sûretés mobilières d'un maximum de 75 $ ne sont pas inclus. Les offres sont proposées uniquement chez les concessionnaires participants, aux clients de détail admissibles au Canada et sur approbation de crédit. Demandez tous les détails à votre concessionnaire participant. Modèle Lancer GTS 2010 illustré avec un PDSF de 23 598 $. * Selon la première éventualité. Entretien routinier non inclus. Rendez visite à votre concessionnaire ou visitez mitsubishi-motors.ca pour obtenir tous les détails concernant la garantie. Les clients ne sont pas tous admissibles. ** L'affirmation « Les véhicules les mieux protégés au monde » ne concerne pas les modèles de la Lancer Evolution et de la Lancer Ralliart. Rendez visite à votre concessionnaire ou visitez mitsubishi-motors.ca pour obtenir tous les détails concernant le Programme Avantages Études. ® MITSUBISHI MOTORS, LES VÉHICULES LES MIEUX PROTÉGÉS AU MONDE sont des marques de commerce déposées de Mitsubishi Motors North America, Inc. et sont utilisées sous licence.

ACTUALITÉS

Ex-conjointe contaminée par le virus du VIH

La sœur de l'accusé crie au complot

LA PRESSE CANADIENNE

TROIS-RIVIÈRES — Une des sœurs de Michel Lavoie, accusé d'avoir contaminé sa compagne au VIH, a soutenu hier en cour qu'à son avis, cette dernière avait ourdi ce complot parce qu'elle n'acceptait pas du tout que l'accusé l'ait rejetée. « Elle voulait se venger parce qu'il l'avait quittée », a-t-elle affirmé au juge.

Plus tôt, cette parente de Michel Lavoie avait été autorisée par le juge Richard Poudrier à faire état d'une conversation qu'elle avait eue avec la victime alléguée, conversation au cours de laquelle celle-ci lui aurait mentionné qu'elle savait depuis quelques semaines déjà que Michel Lavoie était séropositif. Or, lors de son témoignage, il y a quelques mois, la victime avait soutenu de façon très claire qu'elle n'avait appris qu'à la mi-mai 2003, suite à un séjour à l'hôpital, qu'elle avait été contaminée par le virus du sida.

Le tribunal devra donc déterminer si la victime avait bel et bien été informée par l'accusé de son état de santé avant d'avoir une première relation sexuelle (au début d'avril 2003), comme le soutient Michel Lavoie, ou si ce dernier a caché sa séropositivité à sa compagne.

La sœur de l'accusé a rappelé hier que même après le diagnostic du VIH, la victime avait continué de fréquenter cet homme. « C'était son cheval blanc », a-t-elle déclaré, ajoutant qu'elle avait mis en garde son frère et la victime de bien se protéger.

« Tout le monde a des "bibites" », lui aurait-elle répondu.

Un jour, Michel Lavoie a mis sa compagne à la porte, ne pouvant plus supporter, selon lui, sa possessivité et sa jalousie. « C'est à cette époque que la victime aurait laissé entendre qu'elle allait se venger en portant plainte pour lui avoir donné le sida », a affirmé la sœur de l'accusé.

Le procureur aux poursuites criminelles et pénales chargé du dossier, Jean-Marc Poirier, n'a pas ménagé ce témoin en contre-interrogatoire. Me Poirier lui a fait remarquer qu'elle avait communiqué plus que tardivement une information aussi capitale que cette conversation avec la victime, dans laquelle elle a révélé être au courant de la maladie de Michel Lavoie.

« Votre frère est détenu depuis le mois d'octobre 2008, il risque l'emprisonnement à perpétuité, et ce n'est que depuis quelques jours que vous avez décidé de témoigner de ce fait », a martelé Me Poirier sur un ton incisif.

Le témoin a rétorqué que l'occasion ne s'était pas présentée auparavant. Me Poirier lui a fait remarquer qu'elle ne s'était pas présentée souvent auparavant pour défendre l'honneur de son frère. « J'étais certaine que cela sortirait de toute manière », a répliqué le témoin.

Il est fort probable, en raison des propos de cette femme, que le procureur de la poursuite, en contre-preuve, fasse à nouveau témoigner la victime aujourd'hui pour lui faire préciser plusieurs points. Les avocats devraient par la suite soumettre leurs plaidoiries afin de conclure ce procès qui a duré beaucoup plus longtemps que prévu.

Le chroniqueur François Robert accusé de crimes sexuels

LA PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — Le chroniqueur culinaire François Robert fait face à cinq accusations relatives à des crimes à caractère sexuel.

L'homme de 44 ans, de Québec, qui collaborait à l'émission *Salut, Bonjour ! week-end* à TVA depuis deux ans et demi, est accusé d'agression sexuelle, de contacts sexuels, et d'incitation à des contacts sexuels sur un garçon de 15 ans. S'ajoutent une accusation de leurre sur l'internet dans l'intention de commettre des crimes à caractère sexuel, et une autre d'entrave à la justice.

Selon les actes d'accusation, le propriétaire de l'institut culinaire qui porte son nom a communiqué par internet avec la présumée victime entre le 22 novembre et le 5 décembre 2009. Le 5 décembre, les deux internautes se sont rencontrés à Laval, chacun faisant une partie du chemin puisque le jeune garçon habite en Abitibi.

Le lendemain, alors que chacun était de retour chez lui, François Robert aurait communiqué par internet avec l'adolescent pour lui demander de retirer sa plainte, d'où l'accusation d'avoir tenté d'entraver le cours de la justice.

Les policiers de Laval ont procédé à l'arrestation de l'accusé vendredi dernier à Québec. C'est également au palais de justice de Québec que François Robert a comparu, hier, en fin de journée.

François Robert a été avisé hier matin que sa chronique était suspendue, a fait savoir la porte-parole de TVA, Nicole Tardif. Celle-ci a précisé que la décision a été prise en raison de la gravité des accusations déposées contre le chroniqueur.

FAITES PEAU NEUVE

Grâce à nos conseils judicieux et à notre vaste éventail de produits, faire peau neuve n'aura jamais été aussi simple!

JUSQU'AU 17 JANVIER

Obtenez
UNE CARTE-CADEAU
MURALE DE
20 $ GRATUITE
à l'achat de tous produits de soins de la peau participants d'une valeur de 75 $ ou plus*.

Choix de marques sensationnelles, dont AVÈNE • LA ROCHE-POSAY • VICHY • NEOSTRATA

Murale TM|MC
choix infini de cosmétiques · parfums
soins de la peau de pointe · beauté

Place Ville Marie
murale.ca

*L'offre s'applique au total d'achat de produits admissibles d'une valeur de 75 $ ou plus après les rabais et les échanges, et avant les taxes, sur présentation d'une carte Pharmaprix Optimum MD valide. Sont exclus tous les produits offerts ou vendus par un pharmacien dans l'exercice de sa profession et les points prime. Ne peut être jumelée à aucune autre promotion ni offre de points. L'offre est en vigueur du lundi 11 au dimanche 17 janvier 2010 seulement. La carte-cadeau Murale peut être échangée lors de votre prochain achat de 20 $ ou plus chez Murale. Le carte-cadeau est valable du 18 janvier au 28 février 2010 seulement. Détails auprès de votre expert en beauté.

DU JEUDI 14 JANVIER AU DIMANCHE 24 JANVIER 2010

GRANDS PLAISIRS À PETITS PRIX

À DÉGUSTER
LE SAMEDI 16 JANVIER
DANS LES SUCCURSALES
SAQ SÉLECTION SEULEMENT

RABAIS DE 2,00 $
11,90 $

FRUITÉ ET GÉNÉREUX

TREVINI PRIMO
Merlot/primitivo, tarantino i.g.t.
Italie, vin rouge, 750 ml
Code SAQ : 00643106
Prix courant : 13,90 $

RABAIS DE 1,35 $
9,45 $

AROMATIQUE ET SOUPLE

FUZION ALTA RESERVA
Malbec/tempranillo, mendoza
Argentine, vin rouge, 750 ml
Code SAQ : 10967611
Prix courant : 10,80 $

RABAIS DE 1,60 $
11,70 $

AROMATIQUE ET SOUPLE

CORVO
Sicilia i.g.t.
Italie, vin rouge, 750 ml
Code SAQ : 00034439 / Prix courant : 13,30 $

RABAIS DE 1,00 $
7,30 $

AROMATIQUE ET CHARNU

FINCA FLICHMAN
Malbec, mendoza
Argentine, vin rouge, 750 ml
Code SAQ : 10669832 / Prix courant : 8,30 $

RABAIS DE 1,00 $
11,95 $

AROMATIQUE ET SOUPLE

LINDEMANS BIN 50
Shiraz, south eastern australia
Australie, vin rouge, 750 ml
Code SAQ : 00145367 / Prix courant : 12,95 $

RABAIS DE 1,50 $
9,45 $

AROMATIQUE ET SOUPLE

KUMALA
Merlot/pinotage, western cape w.o.
Afrique du Sud, vin rouge, 750 ml
Code SAQ : 10489743 / Prix courant : 10,95 $

RABAIS DE 1,00 $
10,60 $

FRUITÉ ET LÉGER

RÉSERVÉ MAISON NICOLAS
Cabernet-sauvignon, vin de pays d'oc
France, vin rouge, 750 ml
Code SAQ : 00435016 / Prix courant : 11,60 $

RABAIS DE 1,50 $
11,95 $

AROMATIQUE ET SOUPLE

CLOS BAGATELLE CUVÉE TRADITION
Saint-chinian a.o.c.
France, vin rouge, 750 ml
Code SAQ : 00446153 / Prix courant : 13,45 $

RECETTES • CONSEILS • TENDANCES
espacecocktail.com

DÉCOUVREZ PLUS DE PETITS PRIX EN SUCCURSALE

RABAIS DE 1,00 $
19,45 $

RON CARIOCA
Rhum blanc
750 ml
Code SAQ : 00002444
Prix courant : **20,45 $**

RABAIS DE 3,00 $
16,95 $

MONALISA
Liqueur de café
750 ml
Code SAQ : 11073408
Prix courant : **19,95 $**

RABAIS DE 1,50 $
10,00 $

ST-RAPHAËL DORÉ
Vin apéritif
750 ml
Code SAQ : 00004655
Prix courant : **11,50 $**

La modération a bien meilleur goût.

Éduc'alcool

PRENEZ GOÛT À NOS **CONSEILS**

SAQ

18+ **Titulaires de permis et agences de la SAQ acceptés.** Prix en vigueur du 14 au 24 janvier 2010 sur les produits sélectionnés seulement. 18 ans et plus. Aucune mise de côté n'est acceptée. Quantités limitées. Jusqu'à épuisement des stocks. Consultez SAQ.com pour plus de détails sur la promotion offerte en ligne. SAQ Dépôt, comptoirs Vin en vrac et SAQ Signature exclus. Toutes taxes comprises. Prix modifiables sans préavis. Les produits annoncés ne sont pas offerts dans toutes les succursales. Service à la clientèle de la SAQ : 514 254-2020 ou 1 866 873-2020.

ACTUALITÉS

Neuf ans de prison pour un revendeur

Daniel Topey a fait feu sur un policier en avril 2007

CHRISTIANE DESJARDINS

Pour avoir tiré en direction d'un policier qui a riposté en lui tirant une balle dans la nuque, Daniel Topey a été condamné à sept ans de prison, hier, au palais de justice de Montréal. Le juge Denis Lavergne lui a donné deux ans de plus pour trafic de drogue.

Il s'agit de crimes sérieux et la peine doit le refléter, a fait valoir le magistrat, avant d'ajouter que même si Topey n'avait que 21 ans et qu'il a été très gravement blessé lors des incidents du 27 avril 2007, il doit assumer ses erreurs. « À 21 ans, il a choisi de vendre de la drogue et de se promener armé », a signalé le juge.

L'incident est survenu en pleine rue, dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce, lorsqu'une équipe du Groupe tactique d'intervention du SPVM a décidé d'interpeller Topey, qui marchait dans la rue Saint-Jacques avec un ami. Cinq policiers armés ont brusquement surgi d'une camionnette en ordonnant aux deux jeunes hommes de s'immobiliser.

Au lieu d'obéir comme son ami, Topey s'est enfui en courant. Les policiers se sont lancés à ses trousses. L'un d'eux a tiré des balles de plastique et Topey, atteint, a trébuché, mais a continué sa course. Un peu plus loin, à la sortie d'une petite ruelle, des coups de feu ont éclaté.

Au procès, le policier Nicolas Brazeau a raconté que Topey avait tiré dans sa direction et qu'il n'avait pas eu le choix de répliquer. Atteint d'une balle à la nuque, le jeune homme a miraculeusement survécu. Un pistolet Glock, dont le chargeur portait des traces de l'ADN de Topey, se trouvait par terre à quelques pieds de lui. Au procès, Topey a nié avoir tiré. Dans sa chambre, les policiers ont trouvé du crack, de la marijuana, environ 5000$, une arme non fonctionnelle et des munitions.

Informateur

Il est à noter que les policiers avaient décidé d'arrêter Topey sur la foi de renseignements venus d'un informateur, selon lesquels Topey vendait de la drogue, était armé et rêvait de tuer un policier. Topey, qui chantait du hip-hop, affirme qu'il s'agit simplement d'une chanson dont les paroles, écrites par quelqu'un d'autre, ont été retrouvées dans sa chambre. Elles disaient notamment *Bust at the cops, empty the Glock, Redemption is over. Intentions to smoke yeah I'm more than a killer...* Topey a cependant reconnu qu'il vendait de la drogue depuis six ou sept mois.

Me Lloyd Fischler, avocat de Topey, a indiqué qu'il allait étudier la décision pour voir s'il y a lieu d'interjeter appel. Le verdict a déjà été porté en appel.

Me Anne-Marie Otis, qui représentait la Couronne, semblait assez satisfaite de la décision à première vue, mais elle aussi voulait l'étudier plus à fond pour voir s'il y a matière à appel.

FRAUDE ET CORRUPTION

Le procès de Michel Hamel encore une fois retardé

CHRISTIANE DESJARDINS

Pour la deuxième fois cette semaine, le procès pour corruption de Michel Hamel, père de l'ex-conseillère du Sud-Ouest Line Hamel, a dû être retardé.

Lundi, l'exercice a été reporté à hier en raison du décès d'un membre de la famille du juge qui doit présider le procès. Hier matin, le procès n'a pu commencer parce que l'accusé avait eu un accident de la circulation en se rendant au palais de justice. L'exercice a été reporté en après-midi, en espérant que M. Hamel serait présent, mais il n'y était pas.

Le juge Claude Leblond a suggéré de commencer quand même et d'entendre une requête de la défense visant à faire déclarer inadmissible la preuve obtenue par écoute électronique. Comme il s'agit d'un débat technique, il n'était pas essentiel que l'accusé soit présent. Son avocat, Me Rudi Daelman a alors téléphoné à son client pour obtenir son accord, mais celui-ci a refusé. M. Hamel tient à assister au débat. Devant le juge, Me Daelman a affirmé que son client serait présent à la cour aujourd'hui.

Michel Hamel, 61 ans, est accusé de fraude et de corruption municipale. On lui reproche d'avoir demandé 75 000$ au propriétaire d'un édifice du Sud-Ouest (RCA Victor) pour l'aider à obtenir l'accord de l'arrondissement pour transformer son édifice en immeuble commercial et d'habitation.

Le propriétaire en question, l'ingénieur Jean-Jacques Rousseau, a enregistré secrètement trois rencontres qu'il a eues avec M. Hamel, à ce sujet. Il a fini par porter plainte à la Sûreté du Québec, et M. Hamel a été accusé en 2007.

80 000 pieds carrés de meubles traditionnels et contemporains en stock

Jusqu'à 50% de rabais

Canapés, causeuses, canapés-lits, fauteuils et repose-pieds traditionnels

	Rég.	Solde
Tabouret carré avec base en fer couleur bisque	1249	349
Chaise de salle de séjour à volant en chenille damassée	849	495
Fauteuil demi-tonneau capitonné écume de mer	1829	529
Fauteuil de chambre avec imprimé retro de Martha Stewart	1369	649
Chaise avec imprimé guépard et jupette en cascade	1829	829
Fauteuil club Vanguard en grosse toile	2549	1095
Fauteuil club Barrymore en chenille crème	3309	1279
Fauteuil club à dossier cannelé Vanguard	3599	1429
Canapé Highland House à imprimé style cachemire	5379	3195
Canapé courbé en tissu à chevron ton pain grillé	5859	3495
Canapé Barrymore en chenille avec imprimé floral	7619	3849

Armoires, buffets et bureaux importés d'Europe

Armoire de coin basse avec marqueterie en noyer d'Italie	2895	1449
Grande bibliothèque étroite avec porte sculptée à la main	4375	1695
Grand meuble-télévision d'Italie en noyer antique	21295	5495
Grande armoire fabriquée en France sculptée fini noyer	12595	5749
Grande vitrine 2 portes en noyer sculpté au devant	11495	6895

Meubles d'appoint en fer forgé, laiton et métal

Chaise fini étain de style Klismos avec siège en cuir couleur tan	1119	275
Console en étain foncé avec pieds-de-biche	1465	495
Table d'extrémité rectangulaire Drexel Heritage	1479	875
Grande console fini bronze antique avec dessus en verre	1995	995
Table coin-repas à la base en fer forgé et laiton	2519	1395
Table basse Baker avec design de corde torsadée fini argent	3099	1695

Fauteuils d'appoint, divans, bancs et récamiers à cadre en bois apparent

Chaise d'appoint de style méditéranéen fini noyer antique	699	185
Chaise d'appoint antique de la Collection Gibbard Loyalist	819	345
Tabouret de bar Louis XV travaillé, fini noyer foncé	1569	349
Fauteuil néoclassique Hekman à fini cerisier moyen	859	385
Fauteuil Directoire peint crème antique du Portugal	1349	419
Chaise d'Italie à dossier capitonné aux nuances vert jaune pâle	1395	549
Banc de vanité pivotant en noyer avec pieds boules	1239	595
Chaise style français rustique, noyer antique, faite en Italie	2749	695
Fauteuil à cadre acajou Ralph Lauren	3815	779
Fauteuil italien de style Reine Anne à dossier capitonné	2395	889
Bergère Louis XV au bâti or antique sculptée	1839	1049
Fauteuil en soie rouge damassée Christopher Guy	3279	1795
~~Canapé à bâti en cerisier et microfibre vert sauge antique~~	~~3989~~	VENDU
Canapé avec brocart vert céleri/crème de Vanguard	6475	2595
Canapé de style Century à bâti sculpté et canné en noyer	8479	3495
Causeuse Louis XV en soie rayée avec bâti sculpté bisque et or	7899	3995

Meubles d'appoint en acajou, cerisier, noyer et chêne

Table d'appoint octogonale Hekman en acajou foncé	689	375
Table basse rectangulaire à deux niveaux cerisier pâle	1399	539
Table basse carrée en noyer moyen et pieds Directoire	1469	725
Table basse rectangulaire en acajou tourné de Sherrill	2755	1495
Meuble-télévision bas en cerisier de Gibbard	3200	1595
Table basse Ralph Lauren carrée, acajou ronceux	7095	1749
Table-dînette ronde en acajou antique de Maitland Smith	4939	2395
Grand vaisselier étroit de style antillais en acajou foncé	6279	3095
Commode à quatre tiroirs en acajou fini expresso	6539	3495
Commode en bois madré à trois tiroirs	7589	4095
Table repas rectangulaire en acajou Christopher Guy	10379	5695
Bahut Henredon fini noyer sculpté avec 2 portes concaves	19995	6995
Grand ensemble d'éléments muraux de 3 pièces en acajou	18865	8195

Meubles de direction et pour bureau à domicile

Fauteuil de cabinet pivotant en cuir noir et base en acier brossé	1895	825
Fauteuil président contemporain noir à dossier capitonné	1639	895
Classeur latéral Hekman en acajou foncé et poignées chromées	2849	1295
Bureau en haricot en acajou antique avec dessus et côtés	6689	3695

Canapés, causeuses, fauteuils inclinables, fauteuils et repose-pieds en cuir

	Rég.	Solde
Chaise d'appoint en cuir ton portebello foncé avec pieds fuselés	1029	429
~~Chaise rustique européenne en cuir cognac de Vanguard~~	~~2225~~	VENDU
Fauteuil club en cuir ton marron avec pieds tournés	3975	1749
~~Fauteuil à oreilles Vanguard en faux cuir de crocodile ton tabac~~	~~4869~~	VENDU
Canapé Vanguard en cuir mocho avec garnitures cloutées	11729	4795
Canapé de style Century en cuir ton expresso avec carreaux	12449	5895

Meubles d'appoint et décoratifs, rustiques et décontractés

Chaise d'appoint à dossier en échelle de style provincial français	615	279
Tête de lit jumeau style provincial français en noyer antique	1699	549
Coffre bombé peint crème antique avec pieds-de-biche	2295	819
Commode Directoire fini cerisier antique avec pieds fuselés	4395	1849
Grand vaisselier à 4 portes en pacanier antique	4995	2095
~~Crédence de fabrication italienne peinte et décorée~~	~~13125~~	VENDU

Meubles d'appoint importés d'Espagne, d'Italie, du Portugal et d'Angleterre

Table de chevet fini cerisier antique, tiroir à panneau noir	1525	429
Petite table basse carrée fini cerisier antique style Directoire	1595	625
Table d'extrémité carrée fabriquée en Italie avec dessus en verre	3510	995
Console table de jeux portefeuille Hepplewhite du Portugal	3995	1549
Table de séjour rustique ronde en marqueterie de noyer	5495	1849
Console vénétienne d'Italie fini noyer antique	4945	1995
Table basse carrée extensible en cerisier antique de France	3975	2269
Commode sur pieds de style provincial français en cerisier	4995	2895
Table de salle à manger ovale de France fini cerisier antique	7295	3295
Table repas sculptée de style provincial français en cerisier	8995	5095
Console Empire russe en demi-lune avec marqueterie en noyer	9995	5179

boutique évolution

Chaise à dossier en frêne clair, siège cuir brun, d'Italie	749	139
Chaise d'appoint de fabrication espagnole en frêne pâle	595	165
Petite table d'appoint ronde en verre dépoli, base en bois	415	179
Chaise d'appoint en cuir ivoire avec pieds fini expresso	399	239
~~Chaise d'appoint style Art Deco fini bois de rose~~	~~979~~	VENDU
Grand ottomane rond à imprimé pied-de-poule beige/crème	1049	379
~~Fauteuil tissu bleu, garnitures cloutées chrome~~	~~1835~~	VENDU
Chaise d'appoint fini expresso fabriquée en Italie	1095	495
Fauteuil club microfibre brun chocolat, appuie-bras courbes	2449	599
Fauteuil gondole vert écume de mer avec pieds évasés	1175	659
Table basse ovale avec incrustations de bois de rose et acajou	2829	749
Deux tables gigognes laquées noires	1669	795
Fauteuil club contemporain en satin avec imprimé géométrique	2819	879
Fauteuil gondole contemporain en microfibre crème	2479	895
Table coin-repas rectangulaire en frêne teint gris	1799	975
Table basse rectangulaire en feuilles d'or Lane Venture	1925	995
Fauteuil club du style des années 50, bâti en noyer moyen	2169	1175
Fauteuil club inclinable Bradington Young en cuir	3465	1539
Table basse style rustique, érable madré, Baker	5235	1595
Fauteuil club contemporain kaki pâle à haut dossier	3539	1845
Fauteuil club à devant arqué en tissus ton champagne	3959	2195
Desserte fini expresso avec dessus en granite foncé	5165	2895
Fauteuil inclinable pivotant contemporain en cuir rouge feu	6045	3095
Canapé Christopher Guy bâti en acajou fini expresso	7949	3895
Canapé en cuir ton espresso de style Century	11599	4395
Vitrine Hickory White en noyer moyen et intérieur peint blanc	8549	4495
Unité de trois fauteuils inclinables pour cinéma maison en cuir	10549	5495

Visitez notre magasin ou notre site Web pour la liste complète des articles du solde d'anniversaire.

Salle à manger Aspen

Salle à manger de 10 pièces en pin fini miel décoloré comprenant une grande armoire welsh, une table rectangulaire, 6 chaises à dossier latté avec siège rouille et 2 fauteuils avec cadre de bois en cuir brun pâle.

Rég. 12 995 $ Solde 4 895 $

Salle à manger de style antillais

Ensemble de salle à manger de style antillais composé 8 morceaux en acajou foncé comprenant 1 bahut sculpté avec étagère à accès libre, 1 table repas ronde avec piètement et rallonges rondes et 6 chaises à dossier canné et coussin avec imprimé floral blanc.

Rég. 15 069 $ Solde 7 249 $

Fraser DEPUIS·SINCE·1880

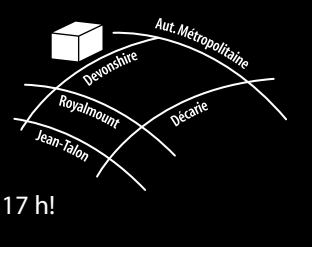
Des meubles sans pareil !®

Les Meubles Fraser

8300, rue Devonshire, Montréal

514 342-0050 www.meublesfraser.com

Ouvert exceptionnellement le dimanche de midi à 17 h!



Soirée et foire d'information de l'Université d'Ottawa à Montréal

Venez nous rencontrer pour en apprendre plus sur les dates limites, les bourses, l'aide financière et les étapes importantes de l'admission.

Jeudi 28 janvier 2010

Foire d'information bilingue : 18 h 30 à 21 h

Hôtel des Gouverneurs (Place Dupuis, 1415, rue St-Hubert)

uOttawa

L'Université canadienne
Canada's university

Soyez des nôtres!

www.admission.uOttawa.ca

CHRYSLER Jeep DODGE RAM

L'ÉVÉNEMENT

LA FIDÉLITÉ C'EST PAYANT

OBTENEZ UN BONI SUPPLÉMENTAIRE DE 500$* SI VOUS POSSÉDEZ DÉJÀ UN VÉHICULE CHRYSLER, JEEP MD OU DODGE OU TOUTE MINI-FOURGONNETTE DE LA CONCURRENCE

LA MINI-FOURGONNETTE LA PLUS VENDUE DEPUIS 25 ANS

ACHETEZ UNE DODGE
GRAND CARAVAN SE 2010
À PARTIR DE **19 995$‡**

PRIX INCLUT 6 000 $Ω DE REMISE AU COMPTANT ET 500 $* DE BONI

PLUS CHOISISSEZ 0 % TAP†
FINANCEMENT À L'ACHAT POUR 36 MOIS

OU **60 $▼** PAR SEMAINE | À | UN TAUX VARIABLE PRÉFÉRENTIEL DE **2,25 %▼** JUSQU'À 84 MOIS (VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE POUR LES DÉTAILS)

LA CAMIONNETTE LA PLUS FIABLE AUX ÉTATS-UNIS EN 2009.††

Modèle SXT montré**

★★★★★ Cote de sécurité 5 étoiles de la NHTSA aux essais de collision frontale et latérale∞

ÉCONOMIQUE LOGIQUE AUTOROUTE : 8,4 L/100 km (34 mpg)Δ VILLE : 12,6 L/100 km (22 mpg)Δ

PROFITEZ MAINTENANT DES MEILLEURES OFFRES COMBINÉES AU PAYS :

JUSQU'À **6000$Ω** EN REMISE AU COMPTANT + CHOISISSEZ **0% TAP† FINANCEMENT À L'ACHAT (POUR 36 MOIS)** OU **UNE PREMIÈRE DANS L'INDUSTRIE : TAUX VARIABLE PRÉFÉRENTIEL DE 2,25%▼ (JUSQU'À 84 MOIS)**

TOP SAFETY PICK 2010 « MEILLEUR CHOIX SÉCURITÉ » SELON L'IIHS

Modèle SXT montré**

★★★★★ Cote de sécurité 5 étoiles de la NHTSA aux essais de collision frontale et latérale∞

ÉCONOMIQUE LOGIQUE AUTOROUTE : 7,9 L/100 km (36 mpg)Δ VILLE : 11 L/100 km (26 mpg)Δ

LE MULTISEGMENT LE PLUS VENDU AU PAYS◊

ACHETEZ UN DODGE
JOURNEY SE 2010
À PARTIR DE **18 745$‡**

PRIX INCLUT 750 $Ω DE REMISE AU COMPTANT ET 500 $* DE BONI

PLUS CHOISISSEZ 0 % TAP†
FINANCEMENT À L'ACHAT POUR 36 MOIS

OU **56 $▼** PAR SEMAINE | À | UN TAUX VARIABLE PRÉFÉRENTIEL DE **2,25 %▼** JUSQU'À 84 MOIS (VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE POUR LES DÉTAILS)

PASSEZ VITE CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER • JEEP MD • DODGE.

LES RECRUES DODGE SIRIUS RADIO SATELLITE 12 MOIS GRATUITS D'ABONNEMENT

L'acheteur avisé lit les petits caractères. ▼ *, †, ‡, Ω Les offres de l'événement « La fidélité c'est payant » s'appliquent à la livraison au détail pour usage personnel seulement des modèles sélectionnés. Les offres ne sont applicables qu'au moment de l'achat d'un véhicule admissible du 5 janvier au 1er février 2010 chez les concessionnaires participants et sont sujettes à changement sans préavis. Le concessionnaire peut devoir échanger ou commander un véhicule. Voyez votre concessionnaire pour les détails et les conditions. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les frais d'inscription au RDPRM incluant les frais de registre (60 $), les droits sur les pneus neufs (15 $), le transport (1 400 $), la taxe sur le climatiseur (lorsque applicable), l'immatriculation, l'assurance, les frais d'administration du concessionnaire et les taxes applicables sont en sus et seront exigés à la livraison. ‡ Le prix d'achat s'applique aux nouveaux Dodge Journey SE 2010 (JCDH49 + 22F) : 18 745 $ et Dodge Grand Caravan SE 2010 (RKTH53 + 24F) : 19 995 $. Le prix comprend les allocations du fabricant consenties aux concessionnaires, qui consistent en une remise au comptant (Dodge Journey SE 2010 : 750 $; Dodge Grand Caravan SE 2010 : 6 000 $) déduite du prix négocié avant l'application des taxes, ainsi qu'en un boni au comptant (Dodge Journey SE 2010 : 500 $; Dodge Grand Caravan SE 2010 : 500 $) déduit du prix négocié après l'application des taxes. * L'offre de boni au comptant comprend des bonis Fidélité ou Conquête. Les bonis Fidélité sont offerts aux clients qui possèdent présentement un véhicule Chrysler, Jeep, Dodge, Ram, Plymouth ou Eagle et qui achètent ou louent un nouveau véhicule Chrysler, Jeep, Dodge 2009-2010 (excluant les modèles Dodge Challenger et Sprint 2009-2010, et les Dodge Caliber SE/CVP 2010). Certaines conditions s'appliquent. Le montant des bonis Fidélité varie entre 500 $ et 1 000 $ selon le modèle acheté/loué. Les bonis Conquête s'appliquent aux clients qui possèdent présentement une mini-fourgonnette de la concurrence et qui achètent/louent un nouveau modèle Dodge Caravan, Journey ou Chrysler Town & Country 2009-2010. Certaines conditions s'appliquent. Les bonis Conquête varient entre 500 $ et 1 000 $ selon le modèle acheté/loué. Les bonis au comptant sont des allocations/rabais du fabricant consentis aux concessionnaires et seront déduits du prix négocié après l'application des taxes. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails. Ω Les remises au comptant, allocations/rabais du fabricant consentis aux concessionnaires (Dodge Journey SE 2010 : 750 $; Dodge Grand Caravan SE 2010 : 6 000 $) sont offerts sur la plupart des modèles neufs 2009-2010 et sont déduits du prix négocié avant l'application des taxes. † Taux annuel en pourcentage (TAP) : tarif de financement à l'achat de 0 % pour 36 mois sous réserve de l'approbation de crédit de la Banque Royale du Canada, de la Banque Scotia, de TD Canada Trust ou de GMAC. Offert sur la plupart des modèles 2010 Chrysler, Jeep, Dodge et Ram, sauf Challenger, Caliber Ensemble Valeur Plus et SE Plus, Grand Caravan Cargo, Sprinter, Ram Châssis-Cabine. Exemple : Dodge Journey SE 2010 (JCDH49 + 22F)/Dodge Grand Caravan SE 2010 (RKTH53 + 24F) avec un prix de vente de 18 745 $/19 995 $ financé à un taux annuel de 0 % pour 36 mois équivaut à 156 paiements hebdomadaires de 120,16 $/128,17 $, des frais de crédit de 0 $ et une obligation totale de 18 745 $/19 995 $. ▼ Tarif de financement à taux variable préférentiel de 2,25 % pour 84 mois offert pour la plupart des véhicules neufs 2010 sous réserve de l'approbation de crédit de TD Canada Trust, avec un comptant initial de 0 $. Exemple : Dodge Journey SE 2010 (JCDH49 + 22F)/Dodge Grand Caravan SE 2010 avec un prix de vente de 18 745 $/19 995 $ financé à un taux variable préférentiel de 2,25 % pour 84 mois équivaut à 364 paiements hebdomadaires de 55,67 $ /59,38 $, des frais de crédit de 1519 $/1621 $ et une obligation totale de 20 264 $/21 618$. L'offre de taux variable préférentiel jusqu'à 84 mois est proposée pour le financement au détail. Le taux variable est le taux de financement préférentiel de TD et fluctue en conséquence. Les paiements ainsi que le terme du financement peuvent varier à la hausse ou à la baisse selon les fluctuations de taux. Cette offre n'est pas valide pour les résidants du Nouveau-Brunswick, de Terre-Neuve-et-Labrador, du Yukon, du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest. Certaines conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire participant ou visitez chrysler.ca pour les détails. †† Les Dodge Caravan et Grand Caravan ont connu le moins grand nombre de problèmes par groupe de 100 véhicules dans la catégorie des voitures intermédiaires de catégorie moyenne selon l'étude 2009 sur la fiabilité des véhicules aux É.-U. de J.D. Power and Associates. L'étude mesurant le nombre de problèmes éprouvés pendant les 12 derniers mois sur des véhicules de 3 ans d'âge (voitures et camions de l'année-modèle 2006) repose sur les réponses de 46 313 consommateurs. Les résultats de cette étude réalisée par J.D. Power and Associates sont basés sur l'expérience et la perception de consommateurs américains interrogés en octobre et en novembre 2008. Votre expérience peut différer. Consultez jdpower.com. ** Prix des modèles illustrés : Journey SXT : 27 395 $, incluant 2 000 $ en remise au comptant et 500 $ en boni fidélité ou conquête, et Dodge Grand Caravan SXT : 26 195 $, incluant 6 000 $ en remise au comptant et 500 $ en boni fidélité ou conquête. ◊ Affirmation basée sur les ventes totales enregistrées de janvier à septembre 2009 selon R.L. Polk. Δ Données basées sur le *Guide de consommation de carburant 2010* de Ressources naturelles Canada (RNCan). Votre consommation d'essence peut varier. ∞ Tests effectués par l'organisme américain National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA). Méthodes de test utilisées lors de tests de collision frontale et latérale des modèles 2010 Dodge Grand Caravan. MD SIRIUS est une marque de commerce de SIRIUS Satellite Radio Inc. MD Jeep est une marque déposée de Chrysler LLC. et utilisée sous licence.

Coop publicitaire des concessionnaires Chrysler • Jeep MD • Dodge

SANTÉ

Les Canadiens n'ont pas la forme

Depuis 20 ans, leur condition physique se détériore et l'obésité gagne du terrain

HELEN BRANSWELL
LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Les Canadiens de tous âges ont engraissé et ont vu leur condition physique se détériorer de façon marquée depuis 20 ans, révèle ce qui est présenté comme l'enquête nationale la plus exhaustive jamais menée au Canada pour déterminer les niveaux de condition physique.

L'Enquête canadienne sur les mesures de la santé (ECMS), réalisée par Statistique Canada, a déterminé que les deux tiers des adultes souffrent d'embonpoint ou sont obèses, tout comme un quart des enfants. Un chercheur de pointe dans le domaine de l'obésité estime que cela témoigne d'un pays en crise.

« Si on regarde ces données, je serais surpris de voir ce qu'il faudrait pour avoir un pays en crise, si ce n'est pas ça », a dit le Dr Arya Sharma, directeur scientifique du Réseau canadien sur l'obésité.

Le principal chercheur de l'ECMS, Mark Tremblay, affirme que les conclusions de l'étude viennent confirmer les perceptions des experts. « Je pense que nos pires craintes se sont concrétisées: la condition physique au pays s'est détérioré dramatiquement au cours de la dernière année », a dit M. Tremblay, du Children's Hospital of Eastern Ontario, à Ottawa.

Et alors que certains croyaient que la taille et le poids plus importants des Canadiens étaient dus à une augmentation de la masse musculaire, l'étude démontre qu'il n'en est rien. « Nous engraissons, nous ne devenons pas plus en forme ou plus musclés, a ajouté M. Tremblay. Tous les indicateurs d'embonpoint se détériorent. »

Un chercheur de pointe dans le domaine de l'obésité estime que l'enquête de Statistique Canada témoigne d'un pays en crise.

Les conclusions de l'étude se fondent sur des mesures physiques directes de la composition corporelle, de la santé cardiorespiratoire, des aptitudes musculo-squelettiques et de la pression artérielle réalisées auprès de 5000 Canadiens âgés de 6 à 79 ans dans tout le pays. Les données ont été récoltées entre mars 2007 et février 2009.

Le tour de taille augmente

L'étude révèle que le pourcentage de Canadiens dont le tour de taille indiquait un risque élevé de problèmes de santé est passé de 5 à 21 % chez les hommes et de 6 à 31 % chez les femmes. Le tour de taille moyen a augmenté de 10 centimètres depuis 1981, a signalé M. Tremblay.

Chez les adolescents de 15 à 19 ans, le pourcentage de ceux dont la circonférence de la taille indiquait un risque accru ou élevé de problèmes de santé a plus que triplé.

Au Canada, au cours des quelque 20 dernières années, les évaluations des niveaux de condition physique des Canadiens se sont appuyées presque exclusivement sur l'indice de masse corporelle (IMC), puisqu'il peut être calculé facilement à partir de la taille et du poids. Cette nouvelle étude est toutefois beaucoup plus large.

De plus, les tentatives récentes pour mesurer la condition physique des Canadiens ont fréquemment fait appel à des informations fournies par les Canadiens eux-mêmes, des données parfois peu fiables en ce qui concerne la consommation de calories, le poids et le niveau d'activité physique.

La deuxième phase de l'étude est en cours. Les données recueillies pendant la première phase doivent encore être analysées et devraient générer de nombreuses autres conclusions au cours des prochaines années.

PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

L'enquête de Statistique Canada a déterminé que les deux tiers des adultes souffrent d'embonpoint ou sont obèses, tout comme un quart des enfants.

Selon une étude du Conference Board

Les villes du Québec n'attirent pas les immigrants

LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Les villes québécoises comptent parmi les moins attirantes pour les immigrants, révèle une étude rendue publique hier par le Conference Board du Canada.

Montréal obtient ainsi une note globale de « C », en compagnie de Winnipeg et Hamilton.

Longueuil, Saguenay, Trois-Rivières et Laval font encore pire, avec une note globale de « D ». On leur reproche notamment la faible croissance, voire le déclin de leur population.

Le classement a été compilé en fonction de sept catégories: société, santé, économie, environnement, éducation, innovation et logement. Montréal et Toronto obtiennent les deux seuls « A » dans la catégorie « société ».

Québec perce les 10 premières places dans la catégorie « santé », mais 10 des villes qui occupent les 12 dernières positions sont voisines de grands centres comme Montréal, Toronto et Vancouver puisqu'elles se fient sur ces métropoles pour les soins de santé de leur population.

Montréal arrive en toute dernière place dans la catégorie « environnement », tandis que Longueuil se classe aussi en queue de peloton.

Les nouvelles sont plus reluisantes dans la catégorie « logement », Lévis arrivant en toute première place et cinq villes québécoises comptant parmi les 10 meilleures à ce chapitre.

Les villes les plus attrayantes sont, selon le Conference Board, Calgary, Waterloo, Ottawa, Vancouver, Saint John's et Richmond Hill, en Ontario.

« Un jour, nous prendrons notre retraite comme nous le voulons. Mais ce jour-là viendra quand? »

LES CONSEILS DE RETRAITE QU'IL VOUS FAUT

Ça vaut la peine d'en parler.

Vous voulez tirer le maximum de votre retraite. C'est pourquoi vous devriez consulter l'un de nos conseillers CIBC ou de nos conseillers en placement CIBC Wood Gundy[MD] d'expérience. Ils vous aideront à obtenir la retraite que vous voulez en discutant de vos objectifs et en établissant avec vous un plan de retraite personnalisé qui répondra à vos besoins. Et ce jour-là pourrait venir plus vite que vous ne le pensiez.

Passez dans un centre bancaire CIBC, visitez le cibc.com/francais ou appelez au 1 800 465-CIBC (2422).

CIBC
Pour ce qui compte dans votre vie

[MD] Marque déposée de Marchés mondiaux CIBC inc. CIBC Wood Gundy est membre du FCPE. « Ça vaut la peine d'en parler. » est une marque de commerce de la Banque CIBC. Le logo CIBC et « CIBC Pour ce qui compte dans votre vie » sont des marques déposées de la Banque CIBC.

À CHACUN SON CHOIX
ARTS SPECTACLES
Tous les jours dans LA PRESSE

Feuilleton des hôpitaux universitaires de Montréal

Pour SNC-Lavalin, le jeu a assez duré

EXCLUSIF

DENIS LESSARD

QUÉBEC — Nouveaux cafouillages dans le feuilleton des hôpitaux universitaires de Montréal. Après que Québec eut annoncé qu'il comptait renégocier avec les quatre firmes en lice le prix de la construction du CUSM et du centre de recherche du CHUM, l'un des principaux soumissionnaires prévient que le jeu a assez duré. SNC-Lavalin menace désormais de reprendre ses billes.

Le gouvernement Charest admet qu'il aura à payer plus cher que prévu pour le Centre hospitalier universitaire de l'Université McGill (CUSM) et pour le centre de recherche du CHUM francophone. En point de presse hier, le ministre de la Santé, Yves Bolduc, et sa collègue au Trésor, Monique Gagnon-Tremblay, ont annoncé qu'ils donnaient 60 jours aux soumissionnaires (deux consortiums pour chaque projet) pour revenir avec des propositions « se rapprochant le plus possible » des sommes prévues par Québec.

Québec avait prévu 1,13 milliard de dollars pour le CUSM et pensait s'en tirer avec 320 millions pour le centre de recherche du CHUM. Toutes les propositions reçues excèdent ces sommes.

Le CUSM a reçu comme une gifle la décision de Québec de remettre les consortiums en compétition. Son conseil d'administration avait adopté une résolution par laquelle il retenait explicitement le projet de SNC-Lavalin et s'attendait à ce que Québec lui donne le feu vert pour renégocier à la baisse les coûts avec ce seul soumissionnaire, a appris *La Presse*.

À SNC-Lavalin, on ne mâchait pas ses mots, hier: « Nous sommes en désaccord avec la décision du gouvernement et nous ne la comprenons pas puisqu'il avait été déjà annoncé que nous remportions ce mandat. Nous croyons que nous avons soumis la meilleure offre pour les besoins du CUSM et de ses patients. Nous nous réservons le droit d'évaluer nos options lorsque nous aurons de plus amples informations », a résumé Leslie Quinton, vice-présidente aux communications de SNC-Lavalin.

M^me^ Gagnon Tremblay souligne: « Au niveau technique, il n'y a aucune difficulté. Mais il y a dépassement de coûts et on demande à chacun des consortiums de retravailler durant 60 jours pour se rapprocher le plus possible du budget prévu. Dans 60 jours, le gouvernement choisira le consortium dans chaque cas et la construction devrait débuter au printemps comme prévu. »

Elle n'a pas voulu confirmer l'information publiée par *La Presse* la semaine dernière, selon laquelle la proposition pour le CUSM excédait de 300 millions le 1,13 milliard prévu.

Le ministre Bolduc affirme que les soumissions reçues sont excellentes. « Mais on sait, dit-il, qu'il y a moyen d'avoir un meilleur coût. C'est pour cela qu'on demande aux consortiums de travailler. On sait qu'il y a une marge de manœuvre pour ramener ça très près du budget initial. Par exemple, on a mis des choses qui n'étaient pas si nécessaires au point de vue clinique. »

M^me^ Gagnon-Tremblay a ajouté: « Il appartient au gouvernement de décider. Il est tout à fait raisonnable de demander aux consortiums de retravailler. Dans 60 jours, on saura exactement le montant à engager pour les 30 ans à venir. Il n'y aura pas de surprise. »

« Nous sommes en désaccord avec la décision du gouvernement et nous ne la comprenons pas puisqu'il avait été déjà annoncé que nous remportions ce mandat. »
— Leslie Quinton, vice-présidente aux communications de SNC-Lavalin.

PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

Le gouvernement Charest admet qu'il aura à payer plus cher que prévu pour le Centre hospitalier universitaire de l'Université McGill (CUSM) et pour le centre de recherche du CHUM francophone. En point de presse hier, il a annoncé qu'il donnait 60 jours aux soumissionnaires (deux consortiums pour chaque projet) pour revenir avec des propositions « se rapprochant le plus possible » des sommes prévues par Québec.

RÉSOLUTION 2010: FAITES-VOUS PLAISIR EN KIA.

PRENEZ LA RÉSOLUTION D'ÉCONOMISER AVEC DES OFFRES EXCEPTIONNELLES. DE PLUS, OBTENEZ UN CRÉDIT AU COMPTANT POUVANT ALLER JUSQU'À 1 000 $.*

FORTE EX 2010 ILLUSTRÉ
SOUL 2010
AUTOROUTE: 6,3 L/100KM VILLE: 7,7 L/100KM^>
ACHETEZ-LA À PARTIR DE 239 $ PAR MOIS POUR 60 MOIS
PLUS CRÉDIT AU COMPTANT
• 1,6 L, 4 cyl. avec distribution à programme variable ou 2,0 L, 4 cyl. en option
• 6 coussins gonflables et protection contre le coup de fouet cervical

FORTE EX 2010 ILLUSTRÉ
FORTE 2010
AUTOROUTE: 5,8 L/100KM VILLE: 8,3 L/100KM^>
LOUEZ-LA*** À PARTIR DE 179 $ PAR MOIS POUR 48 MOIS
PLUS CRÉDIT AU COMPTANT
• 2,0 L, 4 cyl. puissance de 156 ch ou 2,4 L, 4 cyl. puissance de 173 ch. en option
• Compatible avec les téléphones cellulaires mains libres *Bluetooth*®§

AUTOROUTE: 6,3 L/100KM VILLE: 7,7 L/100KM
Meilleur choix sécurité 2010 TOP SAFETY PICK 2010
2009+ Kelley Blue Book* Coolest New Cars Under $18,000
AUTOROUTE: 5,8 L/100KM VILLE: 8,3 L/100KM^>
Cote de résistance aux impacts NHTSA - Impacts frontaux
NADA GUIDES .com Car of the Year+ LA VOITURE DE L'AN

RONDO EX 2009 ILLUSTRÉ
RONDO 2009
AUTOROUTE: 5,8 L/100KM VILLE: 8,3 L/100KM^>
TAUX DE FINANCEMENT 0 %** PAR MOIS POUR 36 MOIS
PLUS CRÉDIT AU COMPTANT
• Moteur 4 cylindres de 2,4 L CVVT à 16 soupapes ou moteur V6 de 2,7 L CVVT offert en option
• Transmission automatique 5 vitesses Steptronic

RIO EX COMMODITÉ 2010 ILLUSTRÉ
RIO 2010
AUTOROUTE: 5,8 L/100KM VILLE: 7,1 L/100KM^>
LOUEZ-LA*** À PARTIR DE 149 $ PAR MOIS POUR 60 MOIS
PLUS CRÉDIT AU COMPTANT
• 1,6 L, 4 cyl. avec distribution à programme variable en option
• Chaîne stéréo AM/FM/CD/MP3 avec prises auxiliaires et USB pour iPod®

AUTOROUTE: 5,8 L/100KM VILLE: 8,3 L/100KM^>
AUTOROUTE: 5,8 L/100KM VILLE: 7,1 L/100KM^>
greenercars.org+ ACEEE'S GREEN BOOK®
L'UN DES VÉHICULES LES PLUS RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT DANS SA CATÉGORIE

Albi le Géant Kia Mascouche, QC (450) 474-3333
Boisvert Kia Blainville, QC (450) 430-2223
Kia Joliette Joliette, QC (450) 752-1952
Kia de Brossard Brossard, QC (450) 671-5050
Kia de Drummondville Drummondville, QC (819) 478-2655
Kia de Granby Granby, QC (450) 777-0332
Kia Grenville Grenville, QC (819) 242-0115
Kia des Laurentides Lafontaine, QC (450) 438-4438
Kia Mario Blain McMasterville, QC (450) 464-4551
Kia Longueuil Longueuil, QC (450) 928-3000
Regate Kia Vaudreuil Vaudreuil-Dorion, QC (450) 424-0122
Kia Repentigny Repentigny, QC (450) 657-1031
Kia St-Eustache St-Eustache, QC (450) 623-9004
Baril Kia St-Hyacinthe, QC (450) 774-3444
Kia St-Léonard St-Léonard, QC (514) 256-1010
Kia Serge Morand St-Constant, QC (450) 635-4610
Kia de Sherbrooke Sherbrooke, QC (819) 563-3737
Kia Mario Blain Sorel-Tracy Tracy, QC (450) 742-1542
Kia Trois-Rivières Trois-Rivières, QC (819) 373-7300
Kia Victoriaville Victoriaville, QC (819) 758-5050
Royal Kia Lasalle, QC (514) 595-6666
Ville-Marie Kia Montréal, QC (514) 598-8800
Kia St-Constant St-Constant, QC (450) 635-4610

5 ans de garantie
AVEC NOUS, VOUS ÊTES VRAIMENT COUVERTS
• GARANTIE SANS SOUCI COMPLÈTE DE 5 ANS/100 000 KM
• GARANTIE SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR DE 5 ANS/100 000 KM
• ASSISTANCE ROUTIÈRE AVANTAGE PLUS DE 5 ANS/100 000 KM
• SANS DÉDUCTIBLE

KIA MOTORS Surprenez la route^MC

L'OFFRE PREND FIN LE 1 FÉVRIER. VISITEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE KIA OU LE SITE **KIA.CA**

*Le crédit au comptant «Jusqu'à 1000 $» de 300 $, 500 $, et 1000 $, s'applique sur la base d'un PDSF (prix de détail suggéré par le fabriquant) au moment de l'achat. Le crédit au comptant de 300 $ s'applique à la Forte berline 2010, la Forte Koup 2010, les Rio/Rio 5 et Soul 2010. Le crédit au comptant de 500 $ s'applique aux modèles Rondo 2010, Magentis 2010 et Sportage 2010. Le crédit au comptant de 1000 $ s'applique au Borrego et au Sedona MY 2010. **Le 0% de financement et la remise en argent sont valides sur tous les modèles 2009 pour une période allant jusqu'à 48 mois sur approbation du crédit (O.A.C.). Le montant de la remise en argent varie selon le modèle et la version. ***Le paiement mensuel pour la location des modèles Rio EX (R0542A) 2010 / Forte (F0540A) 2010 est de 149/179 $ pour 60/48 mois à un taux de financement de 3,9/2,9 % avec un dépôt de 2 425 $ / 1 945 $. Le montant total de la location est de 11 386 $ / 10 561 $ avec option d'achat à la fin du bail pour un montant de 3 783 $ / 5 788 $. Frais de livraison et de manutention et frais de LPSP - Loi Personnelle de Sécurité de Propriété non inclus. La location totalise 20 000 km par année (d'autres offres sont disponibles) et 0,10 $/km pour tout km excédentaire. Frais de livraison et de manutention de 1 455 $ non inclus. Les frais de permis, d'immatriculation, d'assurance, d'administration de concessionnaire et les taxes ne sont pas inclus. D'autres options de location et de financement sont disponibles. Les concessionnaires sont libres de décider du prix. Les prix sont sujets à changement sans préavis. Certaines restrictions s'appliquent. Consommation d'essence autoroute/ville de la Rio EX (R0542A) 2010 est de 5,8 L /7,1 L ; de la Soul 2010, 1,6 L MT (S0550A) est de 6,3 L /7,7 L ; de la Forte EX (F0540A) 2010 est de 5,8 L /8,1 L ; de la Rondo EX (RN7529) est de 5,8 L /8,3L. >La consommation d'essence actuelle de ces véhicules peut varier. Ces chiffres sont une estimation basée sur les critères et les méthodes approuvés par le Gouvernement du Canada. Référence : le Guide de consommation de carburant ÉnerGuide du Gouvernement du Canada. + La Soul 2010 a remporté le prix pour le véhicule le plus sûr, décerné par l'Institute for Highway Safety. Visitez le www.iihs.org pour plus de détails. Visitez kbb.com pour plus de détails. La Kia Forte 2010 a été classée auto de l'année par NADAguides.com. Pour en savoir davantage, veuillez visiter s'il vous plait, le site www.NADAguides.com. Succès écologique pour la Kia Rio sur la base de ses caractéristiques dans sa catégorie de véhicules. Consultez le GreenerCars.org pour plus de détails. Voyez les résultats des tests de la NHTSA (National Highway Traffic Safety Administration) Visitez le www.safercar.org pour plus de détails. §Les logos et nom de marque Bluetooth® sont des marques déposées et propriété de Bluetooth SIG, Inc. Certains véhicules annoncés peuvent avoir des accessoires en option ou de l'équipement après-vente et peuvent ne pas être exactement tels qu'annoncés. L'information contenue dans cette annonce est exacte au moment de la mise sous presse. L'offre se termine le 1 février 2010. Kia est une marque de commerce de Kia Motors Corporation.

ACTUALITÉS

Sombres prédictions du directeur parlementaire du budget

Un gros déficit structurel à Ottawa

JULIAN BELTRAME
LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — **Le gouvernement fédéral sera aux prises avec un important déficit structurel dans les années à venir, et celui-ci ne pourra être surmonté qu'à l'aide de mesures sérieuses, a indiqué hier le directeur parlementaire du budget canadien.**

Dans son plus récent rapport sur la détérioration de la situation fiscale d'Ottawa, Kevin Page a estimé que le déficit structurel atteindrait 18,9 milliards de dollars au cours de l'année 2013-2014.

Cela représente la différence entre les revenus et les dépenses du gouvernement, même en tenant compte du fait que l'économie sera remise de la récession.

L'aspect le plus troublant du rapport réside dans le fait que M. Page estime que le déficit structurel du gouvernement va croître, plutôt que se résorber, pendant ces années, pour lesquelles on prévoit pourtant une croissance économique au Canada.

« Ce que nous disons aux parlementaires, c'est : "Vous avez des choix difficiles devant vous" », a expliqué M. Page.

« Nous disons aussi, malheureusement : "Vous devez commencer à gérer ce problème fiscal structurel qui va devenir plus gros, plus gros et plus gros." »

PHOTO CHRISTOPHER PIKE, ARCHIVES REUTERS

« Si le gouvernement décide qu'il veut avoir un budget équilibré dans cinq ans, nous disons qu'il devrait hausser les taux d'imposition, et réduire les dépenses. S'il décide qu'il peut vivre avec un déficit structurel, il peut gérer ça en partant de ce principe », a dit hier Kevin Page, directeur parlementaire du budget canadien.

Revenus en chute libre

Selon M. Page, le déficit budgétaire actuel d'environ 56 milliards de dollars est cyclique – c'est-à-dire qu'il est causé par des facteurs temporaires comme la récession et la décision d'Ottawa d'augmenter les dépenses pour relancer l'économie.

Mais le problème plus important pour l'avenir est de nature structurelle. Dans ce cas, les revenus du gouvernement continueront à diminuer par rapport au passé, même si l'économie devait rouler à plein régime en 2013.

Les chiffres du directeur parlementaire du budget sont semblables à ceux dévoilés par le ministère des Finances pour les premières années de ses projections sur cinq ans, mais ils commencent à diverger dans les dernières années, alors que les données officielles du gouvernement tendent plutôt vers un budget équilibré après 2014.

Même si l'analyse de M. Page s'arrête en 2014, il affirme qu'il n'y aura pas d'élément magique après la mi-décennie qui fera en sorte que le gouvernement retrouvera l'équilibre. En fait, il est probable que le déficit continue à croître, a-t-il estimé.

Par exemple, M. Page voit le déficit structurel grimper d'environ 3 milliards par année dans les deux dernières années de sa projection.

Le gouvernement n'a pas de cible quant à la dette qu'il prévoit céder aux générations futures, ou quant à l'atteinte des cibles établies précédemment pour ramener la dette à une portion d'environ 25 % de l'économie.

Plus tôt cette semaine, le premier ministre Stephen Harper a indiqué qu'il n'était pas inquiet outre mesure au sujet du déficit, affirmant que les finances du Canada ne seraient pas problématiques aussi longtemps que le gouvernement engrangerait plus d'argent qu'il n'en dépense, une fois que les mesures de relance prendront fin au printemps de 2011.

Mais l'analyse de M. Page suggère que ces prévisions n'entraîneront pas, pour l'instant, un budget équilibré à moins que l'économie ne se mette à tourner à une capacité supérieure à sa moyenne historique.

Or, la population canadienne se fait vieillissante, a précisé M. Page, et de plus en plus de Canadiens passent du statut de contribuable à celui de retraité – une période de leur vie où ils ont davantage recours aux services gouvernementaux comme les programmes d'assurance santé ou les prestations de pensions de vieillesse.

En conséquence, le potentiel de croissance économique retraitera par rapport à son seuil actuel de 2 %, pour s'établir à 1,7 % en 2014, ce qui se traduira par de plus faibles revenus fiscaux, a indiqué le directeur parlementaire du budget.

D'après le bureau de M. Page, la contribution des intrants de main-d'œuvre au potentiel de croissance canadien passera de 1,4 % en 2008 à 0,5 % en 2014, et cette glissade devrait se poursuivre par la suite.

Choisir la cible

Kevin Page a rappelé que son rôle ne consistait pas à conseiller le gouvernement sur ce qu'il devait faire, mais il a néanmoins affirmé qu'il devrait être transparent à propos de ses intentions pour équilibrer le budget ou vivre avec un déficit structurel.

« Le gouvernement doit décider quelle est la cible appropriée », a-t-il indiqué.

« S'il décide qu'il veut avoir un budget équilibré dans cinq ans, nous disons qu'il devrait hausser les taux d'imposition, et réduire les dépenses. S'il décide qu'il peut vivre avec un déficit structurel, il peut gérer ça en partant de ce principe. »

Selon M. Page, le déficit structurel serait de l'ordre de 1 % du produit intérieur brut, ce qui n'est « pas un gros problème » et reste bien inférieur à celui d'autres pays.

Mais le Canada a vécu avec des déficits structurels dans les années 70, 80 et pendant une partie des années 90, et cela est devenu un important problème pour le gouvernement et l'économie canadienne, a-t-il souligné.

« La question est de savoir ce qu'il arrivera lorsque nous arriverons au-delà des cinq ans, avec le vieillissement démographique, a noté M. Page. Plus tôt nous entreprenons de régler le problème, plus il sera facile à régler. »

Ignatieff accuse Harper de politiser une agence indépendante

LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Le chef libéral Michael Ignatieff demande au gouvernement fédéral de détendre l'atmosphère après que tous les membres du personnel d'un organisme indépendant voué à la promotion des droits de la personne eurent retiré leur confiance envers le président du conseil d'administration, nommé par les conservateurs.

Les 47 employés de Droits et démocratie, organisme financé par le gouvernement fédéral, exigent la démission de trois membres du conseil d'administration, dont son président, Aurel Braun, à la suite de la mort soudaine du président de l'agence.

Selon M. Ignatieff, quelque chose de très grave se produit lorsqu'une agence de réputation internationale se révolte ouvertement contre des nominations faites par le gouvernement.

Le chef libéral estime que le gouvernement de Stephen Harper exerce une pression politique inappropriée sur ce qui est censé être une organisation indépendante.

Au dire de M. Ignatieff, cet incident suit la logique de politisation d'organismes indépendants financés par le gouvernement à laquelle s'adonnent les conservateurs.

Dans une lettre envoyée au premier ministre Stephen Harper, les employés de Droits et démocratie accusent trois membres du conseil d'administration nommés par Ottawa de s'être livrés à une campagne « sans fondement et vindicative », « d'attaques personnelles systématiques » contre Rémy Beauregard durant les mois qui ont précédé la mort de l'ancien président de l'organisme.

M. Beauregard a succombé soudainement la semaine dernière à une crise cardiaque.

LOTO QUÉBEC — Résultats des tirages du : 2010-01-13

1 25 000 $ 608500 | 2 50 000 $ 268783 décomposables | 3 100 000 $ 769688

Numéros «Télé» 456153 351963 888707 non décomposables — Numéro boni 18

Édition La Poule aux Oeufs d'OR Soleil Spécial Gala
3 lots « 500$ + TV »* (non décomposables) 052A974 134A240 719A578
* Si « VOTRE NUMÉRO PRÉTIRAGES » correspond à l'un des numéros tirés lors d'un des 5 prétirages, vous devez réclamer votre lot au plus tard le 20 février 2010 à 16 h 30 aux bureaux de Loto-Québec pour participer au tirage télé.

Lotto 649 : 26 28 30 39 40 48 — 27 compl.
Québec 49 : 11 14 39 40 44 48 — 30 compl.

Lots bonis Lotto 649 + Québec 49 : 05 13 35 45 — 01 04 34 40
Les détenteurs d'une sélection Québec 49 jouée avec le Lotto 6/49 sur un même billet et comportant les quatre numéros d'une même sélection boni tirée se partagent une cagnotte de 49 000 $.

La Quotidienne : 3 418 — 4 3510
Banco : 02 07 09 16 17 18 28 34 35 38 40 42 45 46 47 48 54 56 60 70
Triplex : 12 14 19 21 40

Astro : Jour 09 - Mois AOÛT - Année 01 - Signe CANCER
Extra 0542174

Édition La Poule aux Oeufs d'OR Soleil Spécial Gala
N'OUBLIEZ PAS DE VÉRIFIER VOTRE NUMÉRO PRÉTIRAGES POUR UNE PARTICIPATION TÉLÉ!
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.
lotoquebec.com/video

DÉMINEURS À PESHAWAR

Les anges gardiens du Pakistan

Quelque 400 personnes sont mortes l'an dernier dans des attentats à la bombe à Peshawar. Cette grande métropole pakistanaise, située à proximité de la frontière afghane, est souvent ciblée par les talibans. Si bien que les démineurs de la ville sont littéralement devenus ses anges gardiens, nous raconte notre collaborateur.

PHOTO ADREES LATIF, ARCHIVES REUTERS

Ce Pachtoune trie les débris dans un stationnement de Peshawar, en juin dernier, à la suite de l'explosion d'un camion piégé. Le bilan des attentats de 2009 dans cette ville du nord-ouest du Pakistan : 400 morts et 1000 blessés.

EMMANUEL DERVILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

PESHAWAR — Il est 10 h à Peshawar. Au poste de police de Mashugagr, dans la banlieue de la ville, le téléphone sonne. À l'autre bout du fil, une voix: « De l'héroïne est cachée dans une voiture près du commissariat. » Flairant le piège, les policiers appellent la brigade de déminage.

Tanveer Khattak, directeur adjoint de cette brigade, fonce sur place. « Sous le siège arrière, plusieurs obus étaient reliés à un téléphone portable qui devait servir de détonateur. Mais il n'a pas fonctionné, raconte-t-il. Les portières, le réservoir et les roues étaient bourrés d'explosifs. De quoi faire sauter tout un quartier. »

Un long nez, le crâne dégarni qu'il dissimule par une mèche de cheveux noirs, Shafqat Malik, chef de l'unité, soupire. « En deux ans, les poseurs de bombe ont fait des progrès avec l'assistance d'Al-Qaeda. Avant, ils bricolaient une bombe avec une grenade. Mais depuis six mois, ils fabriquent des mines avec des explosifs militaires, déclenchées par des téléphones cellulaires. Comme les insurgés en Irak », souligne cet ancien militaire qui intervient sur tous les lieux frappés par un attentat pour inspecter les dégâts afin d'estimer le type et la quantité d'explosif utilisé.

L'an dernier, ses hommes ont désamorcé 1600 bombes et conduit des centaines d'enquêtes. Malgré cela, les 1,3 million d'habitants de Peshawar ne vivent pas une semaine sans attentat.

Un couteau et du sang-froid

Le bilan en 2009 a été terrible: 400 morts et 1000 blessés. Les talibans ont intensifié leurs attaques à partir de septembre, en représailles à une offensive de l'armée pakistanaise au Sud-Waziristan, une région à la frontière afghane d'où leur chef, Hakimullah Mehsud, attaque les troupes de l'OTAN en Afghanistan.

Les 125 démineurs de Peshawar n'ont qu'un brouilleur pour neutraliser les téléphones cellulaires, deux chiens renifleurs et trois combinaisons de protection qu'ils portent peu. Trop lourdes, trop encombrantes. Ils utilisent plutôt un couteau et leur sang-froid.

En un an, sept d'entre eux sont morts. Pas de quoi effrayer Khan Zada, 53 ans. Cheveux blancs courts, grosses lunettes et barbe blanche, il a des allures de père Noël. Démineur depuis 15 ans, il a désamorcé 200 engins. « Je gagne 17 000 roupies par mois (215 $) et ma femme est inquiète, mais j'aime ce métier. Le goût de l'adrénaline », sourit-il.

Liste noire des talibans

Le danger ne vient pas seulement des bombes. Les démineurs figurent sur la liste noire des talibans et Shafqat Malik a échappé à deux tentatives d'assassinat. Mais les menaces le font sourire.

Le 5 décembre dernier, un atelier de peinture qui stocke des produits chimiques explose sur University Road, une grande avenue de Peshawar. Deux cadavres sont extraits des décombres. Les autorités condamnent ce qu'elles croient être un attentat.

Lunettes noires, casquette et chandail Lacoste, Shafqat Malik arrive sur place et comprend que c'est un accident. Il le fait savoir lors d'une conférence de presse. Colère du voisinage qui l'insulte. Chacun espérait toucher le dédommagement que le gouvernement verse aux victimes du terrorisme. « Il n'y a pas que les talibans qui veulent ma peau, on dirait ! » s'amuse-t-il avant de filer dans son 4x4.

PRÉSIDENTIELLE AU CHILI

Le favori en perte de vitesse

D'APRÈS L'AFP

SANTIAGO — L'indépendant Marco Enriquez Ominami, candidat malheureux du premier tour de l'élection présidentielle au Chili, a annoncé hier qu'il soutenait le candidat de la coalition de centre gauche sortante Eduardo Frei, ce qui a marqué un tournant dans la campagne à quatre jours du second tour de dimanche.

« Face à la conjoncture historique, face à la possibilité que la droite mette un frein à la marche du Chili vers l'avenir, il est de ma responsabilité de contribuer comme je peux à ce que cela n'arrive pas », a-t-il déclaré, ajoutant: « En conséquence, je déclare formellement ma décision de soutenir le candidat du peuple », allusion à M. Frei.

M. Enriquez Ominami, arrivé troisième au premier tour avec 20 % des voix, n'avait alors pas donné de consigne de vote, jugeant M. Frei, 67 ans, et le candidat de droite Sebastian Pinera, 60 ans et favori dans les sondages, « trop semblables » et porteurs de projets « appartenant au passé ».

Selon lui, la volonté d'ouverture politique manifestée au cours des derniers jours par la coalition de centre gauche au pouvoir et des différends avec la droite l'ont poussé à revoir sa position.

L'avance du multimillionnaire Sebastian Pinera s'est réduite de façon substantielle, avec 50,9 % contre 49,1 % à son adversaire Eduardo Frei, selon une projection de l'institut de sondage Mori publiée hier, avant l'annonce de M. Enriquez Ominami.

M. Pinera était arrivé largement en tête du premier tour le 13 décembre, avec 44 % des suffrages, contre 29,6 % à son rival représentant la coalition de centre gauche au pouvoir depuis la fin de la dictature d'Augusto Pinochet en 1990.

MAZZO SPORTS
DES RABAIS POUVANT ATTEINDRE 70%
La vente se poursuit jusqu'au 31 janvier 2010
50% sur toutes nos PLANCHES À NEIGE
+ de 1 000 MANTEAUX D'HIVER en stock
TOUTES NOS LUNETTES DE SKI 50% de rabais
ENSEMBLES DE SKIS DE FOND Incluant bottes et fixations À partir de 199$
ENSEMBLES DE SKIS ALPINS Incluant bottes et fixations À partir de 299$ ADULTE 179$ JUNIOR
RAQUETTES à neige 49,99$ Modèle Suntrail 8 x 21, 9 x 24, 9 x 30, 10 x 35
Photos à titre indicatif seulement
DES MARQUES TELLES QUE : ATOMIC • HEAD • FISCHER • ELAN • LOUIS GARNEAU • MERRELL • ORAGE • NORTHWAVE • RIPZONE • LAMAR • M3 • POWDER ROOM • SALOMON • ETC.
6755, boul. Métropolitain Est, St-Léonard
(sortie Langelier) 514.329.1881 Voisin de Golf Town

MONDE

LE TOUR DU GLOBE

POLOGNE

Ex-leader nazi inculpé

Le parquet régional de Cracovie a annoncé hier avoir inculpé un ex-leader nazi suédois d'incitation au vol de l'inscription allemande « Arbeit macht frei » de l'ancien camp d'extermination nazi d'Auschwitz-Birkenau. Volée le 18 décembre, l'inscription a été retrouvée moins de trois jours plus tard découpée en trois morceaux. – AFP

VATICAN

Le pardon du pape

Le pape Benoît XVI a rencontré brièvement Susanna Maiolo, la jeune femme déséquilibrée de 25 ans qui l'a agressé pendant la messe de Noël dans la basilique Saint-Pierre, et lui a accordé son pardon, a annoncé hier le Vatican. – AFP

ISRAËL

Première banque alimentaire

Une banque alimentaire va pour la première fois être mise en place en Israël, à l'initiative d'une ONG locale, afin de lutter contre « l'augmentation de la paupérisation » dans le pays. Le nombre de familles israéliennes qui se tournent vers les associations caritatives est en hausse permanente, selon cette ONG, Latet. – AFP

FRANCE

Grand-papa Sarkozy

Nicolas Sarkozy est devenu grand-père hier à 54 ans avec la naissance du garçon de son fils cadet Jean. Selon une source parlementaire, le bébé né hier matin se prénomme Solal, prénom hébreu (signifiant « qui fraie son chemin »). Solal est également le personnage de plusieurs romans de l'écrivain suisse Albert Cohen.– AFP

PHOTO ARCHIVES AP

Jean Sarkozy a désormais un héritier.

MEURTRE D'UN SCIENTIFIQUE IRANIEN

Téhéran martèle ses accusations contre la CIA et le Mossad

PHOTO AP

Les États-Unis ont rejeté mardi tout rôle dans cet attentat, qualifiant d'« absurdes » les accusations portées par Téhéran. Ci-dessus, le président iranien Mahmoud Ahmadinejad lors d'une visite d'un chantier autoroutier, l'été dernier.

D'APRÈS L'AFP

TÉHÉRAN — Téhéran s'est dit convaincu hier que les services de renseignement américains et israéliens étaient à l'origine de l'attentat ayant coûté la vie à un scientifique nucléaire iranien, et a attaqué avec virulence le président américain Barack Obama.

« Nous avions reçu au cours des derniers jours des informations très claires selon lesquelles les services de renseignement du régime sioniste, avec l'aide de la CIA, cherchaient à perpétrer des actions terroristes à Téhéran », a déclaré le président du Parlement, Ali Larijani, évoquant l'attentat de mardi contre Massoud Ali Mohammadi.

Les États-Unis ont rejeté mardi tout rôle dans cet attentat, qualifiant d'« absurdes » les accusations portées par Téhéran. M. Larijani a accusé les États-Unis et Israël d'avoir décidé de « recourir à l'élimination physique des savants iraniens » après « l'échec » de leurs tentatives pour arrêter le programme nucléaire par des sanctions économiques et des menaces de frappes.

« Ces actions terroristes ne donneront aucun résultat et le peuple iranien défendra avec plus de détermination ses acquis nucléaires », a-t-il estimé.

L'Iran est menacé de nouvelles sanctions internationales pour son programme nucléaire, dont les Occidentaux craignent qu'il ne vise à le doter de l'arme atomique en dépit des dénégations iraniennes.

Ces sanctions doivent être évoquées samedi à l'ONU par les directeurs politiques du groupe des six (États-Unis, Russie, Chine, Allemagne, Royaume-Uni, France) chargés du dossier.

Ali Larijani s'en est aussi pris violemment au président américain Barack Obama. De « son slogan pour le changement, il ne reste plus qu'une vieille image de va-t-en-guerre et de terroriste », a-t-il lancé.

Groupe « monarchiste »

Il a accusé le Mossad et la CIA d'avoir cherché à camoufler leur action derrière un groupe monarchiste des États-Unis, Takavaran Tondar. Ce groupe a revendiqué brièvement l'attentat sur son site internet, avant de démentir.

« Comment pouvez-vous héberger ce groupe alors que vous prétendez depuis des années lutter contre le terrorisme et avez imposé plusieurs guerres à la région sous ce couvert ? » a-t-il demandé à l'adresse du président américain.

Deux anciens présidents iraniens, Akbar Hachémi Rafsandjani et Mohammad Khatami, ont dénoncé sur des sites internet l'assassinat de Mohammadi, y voyant un « complot » d'« ennemis de l'Iran », sans faire cependant référence à une éventuelle implication des États-Unis ou d'Israël.

Réforme de la santé aux États-Unis

« Des progrès significatifs »

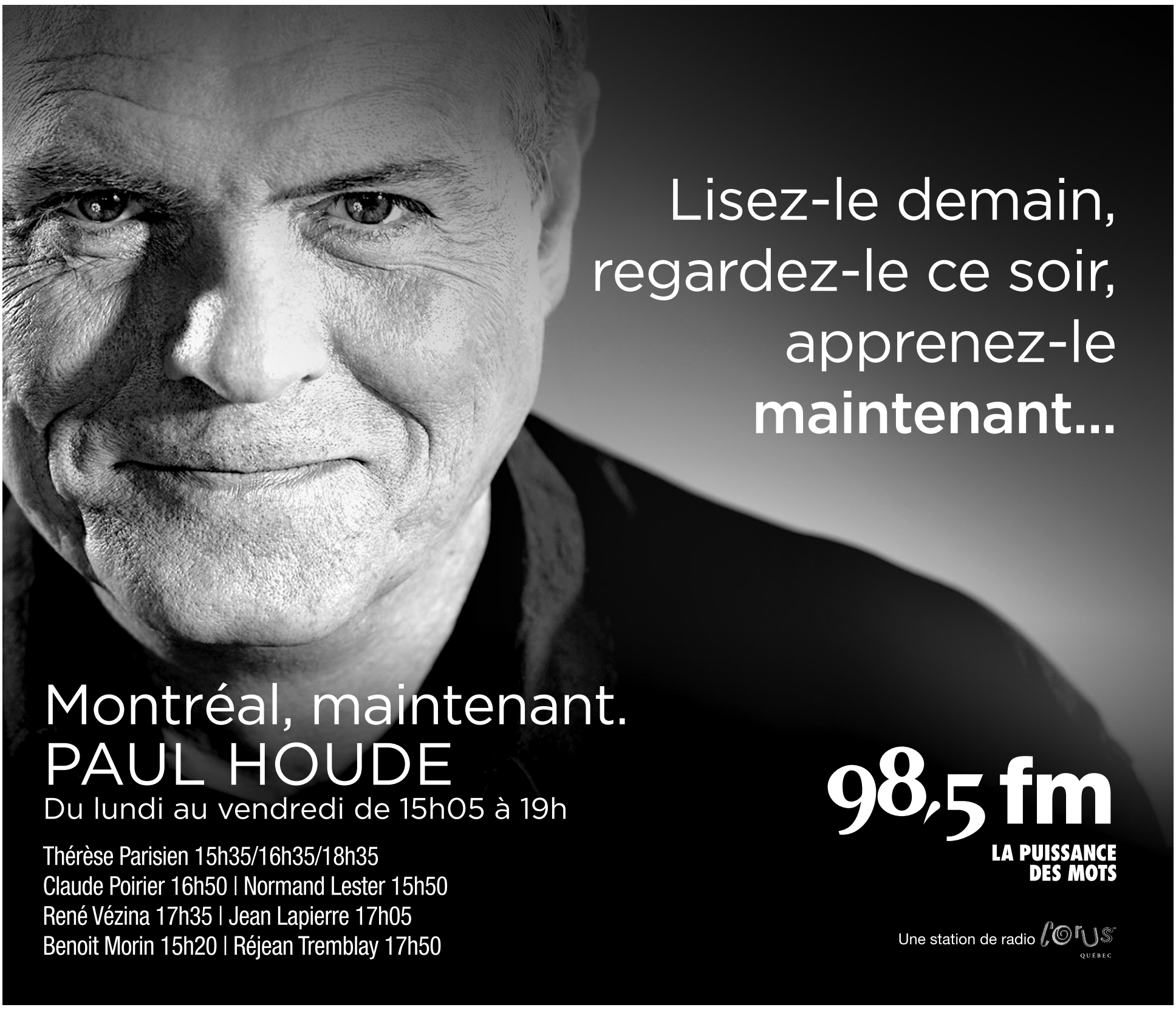
D'APRÈS L'AFP

WASHINGTON — Le président américain Barack Obama se rendra au Capitole aujourd'hui pour rencontrer les chefs démocrates du Congrès, après les avoir reçu hier à la Maison-Blanche afin de résoudre les derniers désaccords dans les pourparlers sur la réforme de la couverture maladie.

« Aujourd'hui, nous avons fait des progrès significatifs pour aplanir les dernières différences entre les deux projets de lois (de la Chambre des représentants et du Sénat) », ont indiqué le président Barack Obama, le chef de majorité démocrate du Sénat Harry Reid et la présidente de la Chambre Nancy Pelosi, dans un communiqué commun hier soir.

« Nous sommes déterminés à produire un projet de loi qui apporte plus de stabilité et de sécurité à ceux qui ont une assurance, fournit une couverture à ceux qui n'en ont pas, et fait baisser les coûts pour les familles, les entreprises, et les gouvernements », conclut le communiqué.

Hier, M. Reid, M^me^ Pelosi, ainsi que plusieurs autres élus démocrates ont rencontré le président Obama à la Maison-Blanche au cours d'une réunion qui a duré environ huit heures. Le président n'a pas assisté à la totalité des débats en raison de la situation à Haïti. D'autres réunions auront lieu dans les jours qui viennent.



LA PRESSE
André Desmarais › Président du conseil d'administration
Guy Crevier › Président et éditeur
Philippe Cantin › Vice-président à l'information et éditeur adjoint
Éric Trottier › Directeur de l'information **André Pratte** › Éditorialiste en chef

HAÏTI FORUM

DROITS RÉSERVÉS / serge.chapleau@lapresse.ca

ÉDITORIAUX

Poussière

ANDRÉ PRATTE
apratte@lapresse.ca

Cette poussière qui s'élève du béton effondré, cache un temps la tragédie et colle à la peau des survivants, le monde l'a d'abord vue lors de l'effondrement des tours du World Trade Center, le 11 septembre 2001. Le 12 janvier 2010, autre date funeste, c'est une ville entière qui s'est affaissée et a été enveloppée par la même poussière beige. La triste poudre retombée, le jour levé, on a commencé à réaliser l'ampleur de la catastrophe. À chaque heure qui passe, ses dimensions terribles apparaissent: 100 000 morts? 300 000?

La poussière n'a pas seulement couvert la capitale, elle a enseveli l'espoir.

La poussière n'a pas seulement couvert la capitale, elle a enseveli l'espoir. Depuis l'élection du président René Préval en 2006, le pays semblait sur la bonne voie. Les projets de développement, financés à coups de centaines de millions par la communauté internationale, se multipliaient. Une certaine stabilité politique s'installait. L'aide au développement se concentrait sur l'amélioration de la gouvernance, la fourniture des soins et services de base, la préparation aux catastrophes naturelles. On pensait surtout aux ouragans et aux glissements de terrain. Les tremblements de terre? Le pays avait tant d'autres problèmes, le dernier séisme d'importance remontait à si loin. « Au moment où la ville s'écroulait, le ciel fut tellement obscurci par les tourbillons de poussière que l'on aurait dit une nuit complète », écrivait l'évêque du Cap haïtien en... 1842.

Les experts ne cessaient d'avertir les autorités. Par exemple, cet ingénieur géologue du Laboratoire national du bâtiment d'Haïti, Claude Prepetit, qui disait il y a moins d'un mois: « La région de Port-au-Prince a connu des séismes de magnitude supérieure à 7 en 1751 et 1770. Depuis lors, nous sommes entrés dans une période d'apparente quiétude pendant laquelle l'énergie continue de s'accumuler dans le sol. Le jour où les contraintes vont se relâcher avec fracas, les conséquences seront catastrophiques. »

En Haïti, les bâtiments sont extrêmement vulnérables, c'est connu. En novembre 2008, une école de Pétionville s'était effondrée d'elle-même, tuant des dizaines d'enfants. Inutile de dire que frappés par un séisme de magnitude 7, aucun de ces édifices d'allumettes n'a tenu. Toutefois, même si on avait mieux construit, le bilan serait épouvantable. Cette fois-ci, c'est moins l'homme qu'il faut blâmer que la nature. L'épicentre du tremblement de terre était situé près de la capitale; même les bâtiments réputés solides, dont le palais présidentiel, n'ont pu résister au choc.

Une fois qu'on aura compté les morts, soigné les blessés, logé les survivants, Haïti repartira à moins que zéro. La planète s'est rapidement et massivement mobilisée, ce qui témoigne non seulement de la solidarité humaine mais aussi de la grande affection que le monde a pour le peuple haïtien.

Malgré la stupeur, l'angoisse, il faut refaire une place à l'espoir: de la poussière doit surgir un jour un Haïti meilleur.

En cas de malheur

MARIO ROY
mroy@lapresse.ca

Ce n'est pas un trait d'humour: ce serait inimaginable dans les circonstances. Plutôt un terrible cri de souffrance. Ou de désespoir. C'est l'histoire d'un dieu insensible et vengeur qui se demande: « Voyons voir. Les ouragans, les inondations, les glissements de terrain, l'oppression, les coups d'État, la déforestation, l'exode, la maladie, la misère... qu'est-ce que je n'ai pas encore fait descendre du ciel pour accabler les Haïtiens? » Le dieu a trouvé: un gigantesque tremblement de terre, il ne restait que ça.

La fable résume ce que chacun ressent douloureusement depuis 36 heures: la tragédie haïtienne se démarque des autres grands désastres naturels des dernières années en ce qu'elle incarne l'Injustice, avec une majuscule et dans sa forme la plus pure. L'Injustice infligée à un peuple dont on a l'impression, avec ce dernier coup porté au coeur après mille autres, qu'il ne se relèvera jamais.

Même le président de la république haïtienne, René Préval, a été vu dans la rue avec ses concitoyens. Il a perdu son palais et sa maison, comme dans les contes à la fois tristes et édifiants qu'on lit aux enfants pour leur apprendre ce que sont l'épreuve, l'injustice et le malheur.

Le « madichon », comme on dit en créole.

■■■

Voyant cela, il est tentant de blâmer et de gesticuler en tous sens.

Blâmer la déforestation, qui a pourtant peu à voir avec les plaques tectoniques. Blâmer l'ONU, qui n'en a jamais fait assez; ou les Américains, à qui il est arrivé d'en faire trop. Blâmer les institutions dispensant l'aide internationale, trop dirigistes ou pas assez... Pour l'instant, blâmer est inutile: laissons tomber.

De même, il faut jusqu'à un certain point résister à l'impulsion irraisonnée. Le désordre n'arrangera rien. En 2004, on a eu à regretter des élans du coeur qui n'avaient rien apporté aux Haïtiens alors affligés par une autre catastrophe naturelle.

Depuis, on a appris, bien sûr.

Hier, de toutes parts (consulat d'Haïti à Montréal, ONGs, groupes de pression, gouvernements du Québec et du Canada, d'autres encore), des consignes et des initiatives sensées sont immédiatement venues.

Pour porter secours, il faut donner de l'argent, pas des objets. Donner de l'argent à des organismes d'aide qui ont déjà une forte présence là-bas: la Croix-Rouge, au premier chef, mais aussi une demi-douzaine d'autres, connus, fiables, efficaces.

Il est tentant de blâmer et de gesticuler en tous sens. Mais, pour les malheureux Haïtiens, ça n'arrangera rien.

Et il faut diriger les efforts vers le plus pressant: l'eau, les soins, l'hygiène, la sécurité, les communications.

Plus tard, il sera temps de penser à reconstruire Port-au-Prince, ce qui, pour l'instant, alors qu'on y meurt toujours sous les décombres, n'est encore qu'un projet chimérique. Et il sera temps de blâmer les dieux, si on y tient.

TÉMOIGNAGE

Une espérance têtue

RACHEL VINET
L'auteure est sœur du Bon Conseil de Montréal.

En 1988, je suis arrivée en Haïti avec deux compagnes. Au fil des ans, nous avons implanté avec les Haïtiens un centre communautaire appelé Sant Sosyal la Konbit (Centre social la Corvée), où il y a divers groupes: groupes de jeunes, de femmes, d'enfants, de voisinage.

Ce centre est maintenant dirigé de main de maître par les Haïtiens. Lors de mes voyages d'amitié et de solidarité à Jacmel, j'ai pu constater leur grande créativité et leur dynamisme. Le fait de partager la même culture les rend plus efficaces et plus pertinents. Leur crédibilité dans la population est évidente.

Ces années d'expérience m'auront appris que les Haïtiens sont des gens qui, étonnamment, rebondissent toujours, ils ont une capacité de résilience incroyable, un courage à toute épreuve, et j'ajouterai une espérance têtue. Leurs conditions de vie sont si précaires que je me demande souvent où ils puisent cet espoir. Probablement dans la foi. Cette foi a toujours constitué pour eux un moyen de se tenir debout.

Autrefois, cette foi était habitée par la superstition et une telle catastrophe aurait été interprétée par la majorité comme une punition du ciel, mais aujourd'hui, les Haïtiens sont plus ouverts, l'éducation a fait petit à petit son chemin. Ils savent maintenant arriver à leurs propres conclusions et trouver des solutions dans la réflexion.

Mais cette fois, si ce pays si fragile a été frappé par une telle force, le coup est si dur, le désastre est si grand que je ne saurais dire comment ils réagiront. Toutefois, il me semble que dans quelques semaines ils auront encore le courage de dire: pa pè n'ap kenbe nou pap lage (N'ayez pas peur, nous tiendrons, nous ne lâcherons pas).

PHOTO AP
Les Haïtiens rebondissent toujours, ils ont une capacité de résilience incroyable.

HAÏTI
FORUM

UNE RÉVOLTE STÉRILE

Qu'a fait Haïti pour attirer sur lui une telle série de catastrophes ?

ALIX RENAUD
L'auteur est écrivain.

La nouvelle m'a cueilli en pleine poitrine en même temps qu'elle m'éclatait dans la tête. Ma première réaction fut un juron. Ensuite, je me suis dit que ce n'était pas vrai, que ça ne pouvait pas être possible. Au bout de quelques minutes dont je n'ai pas tout à fait le souvenir, j'ai essayé de capter les radios haïtiennes sur le net. Rien du côté de Radio Métropole. J'ai fini par me brancher sur Télé-Quisqueya.

Les animateurs visiblement ébranlés répondaient de leur mieux aux questions d'Haïtiens de l'étranger qui tâchaient de savoir si tel ou tel quartier avait été touché. Les réponses étaient le plus souvent affirmatives. Mes sanglots faisaient écho à ceux que j'entendais. Au bord de la révolte, d'une révolte stérile, je me demandais ce que ce pays avait fait au Bon Dieu pour attirer sur lui une telle série de catastrophes naturelles, économiques ou politiques.

Du salon où elle ne cessait de zapper sans quitter la télé des yeux, ma conjointe me criait de loin en loin une nouvelle information. J'en faisais autant de mon côté. J'expédiais des courriels, j'en recevais de New York ou de Miami. À mesure que les minutes s'écoulaient, je sentais mon cœur se serrer.

À un journaliste qui m'a téléphoné, j'ai dit le peu que j'avais appris et que les médias s'étaient sans doute déjà relayé: des édifices effondrés, les nuages de poussière et de fumée qui s'élevaient de partout, puis la nuit qui tombe abruptement, les moyens de communication réduits à néant, le noir absolu, ces ténèbres tropicales inimaginables pour ceux qui ne les ont pas connues. L'angoisse et la douleur m'arrivaient par vagues et me glaçaient les membres.

À mesure que les minutes s'écoulaient, je sentais mon cœur se serrer.

Malgré toutes nos tentatives, ma conjointe et moi ne parvenions pas à prendre contact avec des parents ou des amis vivant à Port-au-Prince. Jusque tard dans la nuit, nous avons veillé. Notre sommeil sporadique ne nous a pas reposés.

Le téléphone nous a réveillés assez tôt. Des journalistes souhaitaient recueillir nos impressions et savoir si certains de nos proches avaient été touchés. Sur ce dernier point, nous étions encore dans l'expectative. De nouveau au téléphone et en même temps branchés sur la télé et sur le net: l'Apocalypse!

Un bilan provisoire fait état de plusieurs milliers de morts. Les secours s'organisent sur place, les gouvernements étrangers ont pris d'urgence les mesures qui s'imposaient. Au cours de cette matinée, des nouvelles plus directes nous rassurent en ce qui concerne des proches, sains et saufs quoique sinistrés. Mais certains manquent toujours à l'appel: un couple encore sous les décombres et dont on ignore l'état de santé; ma nièce Marie-Sarah et son fils Jonathan qui n'ont pas donné signe de vie, ainsi que d'autres parents et amis...

Les courriels affluent. De Québec même, de Montréal, de New York, de Chicago, des amis, mais aussi de simples connaissances ont pensé nous témoigner leur sympathie. Leurs mots nous réconfortent, tandis que, dans les bulletins de nouvelles, le bilan des pertes humaines et matérielles s'alourdit.

Dans tout cela, il n'y a de positif que la spontanéité avec laquelle plusieurs gouvernements, dont les nôtres, ont offert leur aide aux sinistrés. Je les en remercie infiniment au nom des Haïtiens d'ici ou d'ailleurs. Je ne saurais terminer ce modeste témoignage sans offrir mes plus sincères condoléances aux nombreuses familles éprouvées.

FORUM@LAPRESSE.CA

Pas encore Haïti !

Ce matin, la routine... Je me retrouve dans la voiture sans savoir que l'horreur a frappé la veille. J'ouvre la radio et j'entends: je ne respire plus, je suis sans voix, je ne vois plus rien, j'ai les yeux pleins de larmes. Non! Pas encore Haïti! J'imagine les cris, les pleurs des gens coincés, les morts et bientôt, si on a eu la chance de s'en sortir, comment survivre sans eau et nourriture peut-être... Il me revient à l'esprit que je pars en vacances au Mexique après-demain et tout à coup, je ne me sens pas seulement très chanceuse, je me sens gênée de la situation. Oui, on peut donner généreusement, ce que je vais faire, mais y a-t-il quelqu'un qui peut m'expliquer pourquoi le destin de certains est-il si épouvantable, alors que pour d'autres... Comme je n'ai pas de réponse, j'en conclus qu'il faut profiter de la vie qui est la nôtre, ne serait-ce que pour rendre hommage à ceux que le bonheur ne visite pas souvent... Peuple d'Haïti, je suis solidaire et je pense à vous.

Nathalie Vacri, Montréal

PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

Haïti semble être la victime de tous les malheurs de la Terre.

Un pays damné ? Non.

Une catastrophe naturelle comme le tremblement de terre est inévitable et l'Homme ne peut rien faire contre le déchaînement de la nature. Surtout dans un pays pauvre comme l'est Haïti. La déforestation est un problème qui rend le sol et la terre extrêmement vulnérable aux tempêtes tropicales. Sur le plan politique, les régimes qui se succèdent dans ce pays sont corrompus, les dirigeants gèrent mal le pays, incapables d'implanter les institutions démocratiques solides. Ils ont complètement raté l'évolution du pays vers la croissance, la stabilité sociale, économique et politique. Ce qui fait que la société haïtienne est en perpétuelle faillite chronique. Un pays damné? Non, je ne crois pas à ce fatalisme. Il suffit d'une prise de conscience collective par la classe politique et la société civile haïtienne.

Benoit Barko, Montréal

Appel à la solidarité

Le silence et le respect seraient d'une façon une attitude essentielle face au malheur haïtien. Les mots n'existent pas pour s'élever à la hauteur de ce pays-courage qui ne cesse de survivre aux malheurs. Le goût du bonheur et du rire, le goût de l'abandon-enfant persistent en ces lieux de mille façons endeuillés. Quand les secours arriveront et qu'une juste mesure de l'étendue du désastre sera révélée, les survivants reprendront ou reconstruiront les chemins de l'espoir avec l'aide et toute la solidarité internationale qui s'imposent. Que nous semblent soudainement petites et combien dérisoires nos élucubrations incessantes sur les problèmes qui meublent ici nos vies confortables. Combien d'Haïtiens pourraient fredonner: « Quand les hommes vivront d'amour... nous, nous serons morts mon frère ». Le drame haïtien est un appel plus que jamais urgent à la solidarité entre les peuples de tous les coins de ce monde fragilisé.

Jacques Léger, Montréal

Sans nouvelles

Née à Montréal, je fais partie de la diaspora haïtienne. Ma tante est allée voir son fils malade à Port-au-Prince il y a deux semaines, et nous sommes sans nouvelles d'elle jusqu'à présent. Les images que j'ai vues à la télévision sont terrifiantes, de puissants symboles d'Haïti se sont effondrés. Est-ce enfin la fin du calvaire du peuple haïtien? Je l'espère de tout coeur. Et j'ose croire que ma tante, ainsi que son fils, sont sains et saufs. Je reste sur le qui-vive, à côté de mon téléphone. Ma tante s'appelle Zette, elle habite à Delma, à Port-au-Prince.

Tetchena Bellange, comédienne et réalisatrice de documentaires

Un mystère

Certaines souffrances sont causées par des décisions humaines, comme un type de construction inadéquat ou la déforestation, ou des choix de vie (pollution, consommation excessive, mauvaise distribution de la richesse, etc.). D'autres souffrances n'ont pas d'explications rationnelles. On les qualifie faussement d'*Act of God*, mais Dieu n'a rien à faire là-dedans, car il n'intervient pas. Il pourrait intervenir, il est vrai, mais il ne le fait pas. La seule réponse à ce jour, c'est le mystère. Et personne ne peut arriver à percer un mystère. La raison doit s'incliner. Silence.

Michel Lebel

Arme de construction massive

Autre *Act of God* en Haïti. À toute chose, malheur peut être bon? Dans l'immédiat, des secours de tous ordres seront de bon aloi, certes. Mais ensuite? Quoi? Comment? Qui? Il faudra savoir contribuer au désamorçage de la misère entretenue. Et cesser de contribuer à la reproduction du « voyourisme » systémique en Haïti. Lequel se trouve à contrecarrer ou torpiller toute entreprise d'édification ou de restauration en ce pays. Lorsque, par exemple, on « retourne » en Haïti certains jeunes, parce que considérés trop délinquants, on ne peut plus prétendre aider cette nation. En la surnourrissant ainsi de ce qui la tue, l'obstrue, l'altère, la paralyse ou la détruit. Le don par excellence qu'on puisse lui faire, ce serait probablement de contribuer à sa redynamisation optimale, prompte, profonde et durable, par l'arme de construction massive qu'est l'éducation.

Denis Beaulé, Montréal

Des hommes honnêtes

Avec ce terrible cataclysme qui vient de se produire à Haïti, le pays le plus démuni de l'hémisphère nord, nos presque voisins, nos amis, n'aurions-nous pas là l'occasion rêvée de renverser la donne? D'exclure de tout projet de reconstruction les profiteurs sans scrupules qui rêvent, encore une fois, de s'en mettre plein les poches. Nous avons le devoir et les moyens de faire de ce pays un havre de paix et de prospérité afin que ce peuple retrouve sa fierté et soit heureux de vivre dans un décor de mer, d'oiseaux, de fleurs et de touristes aussi. Pour cela, il faudrait qu'encore plus d'hommes honnêtes et courageux décident enfin de poser des gestes d'humanité et de solidarité. Et les Haïtiens ne peuvent le faire seuls. Ils ont besoin de projets, de personnes compétentes, de bonne volonté. Notre monde ne se sortira de sa misère qu'avec les mots partage et équité.

Marie-Paule Tremblay, Québec

Injuste

C'est vrai que c'est injuste. Un tel tremblement de terre ici aurait causé des dommages minimes. Mais dans un pays comme Haïti, c'est une véritable catastrophe. Un autre bâton dans les roues de ce pays qui avait déjà du mal à suivre. Bonne chance à tous les Haïtiens!

Pascal Fournier, Neuville

Bon courage

Je n'ai jamais visité Haïti. Mais au fil des ans, ici et ailleurs, j'ai eu le bonheur de croiser ou de connaître des Haïtiens, exilés ou émigrés, qui m'ont tous donné l'envie de connaître un jour le pays qui les avait vus naître. Bon courage à ce peuple dont les malheurs ne semblent jamais finir.

Roch-André Leblanc, Ottawa

Expertise reconnue

Je n'en reviens tout simplement pas. Normalement, lorsqu'il y a un désastre quelque part dans le monde, les gouvernements se tournent vers les organismes internationaux dont l'expertise est reconnue. Ces organismes ne font que ça, 24 heures sur 24. Mais au Québec, surprise! On a un gouvernement « encyclopédique » qui, sous prétexte de ne pas disperser l'aide, profite de la présence dans ses rangs d'un député d'origine haïtienne pour tout concentrer entre ses mains et se déclarer compétent. Quand on sait que le gouvernement Charest a déjà de la misère à gérer sa propre cour! Comme Luck Mervil, j'invite donc tous ceux qui veulent vraiment aider à se tourner vers les organismes internationaux à l'expertise reconnue: Croix Rouge, Médecins du monde, CECI, etc. Quand on ne sait pas, on vérifie sur le web, à l'ONU, dans l'annuaire, etc. Ça, c'est beaucoup plus efficace.

Francine Vachon, Québec

HAÏTI FORUM

Pourquoi tant de malheurs ?

LYSIANE GAGNON
lgagnon@lapresse.ca

Pourquoi ? Pourquoi tant de malheurs successifs sur l'un des pays les plus pauvres de la planète, sur la seule poche de misère véritable de l'hémisphère nord ? On pense à Job, accablé par tous les maux dont un homme puisse souffrir : « Pourquoi, Seigneur, m'as-tu abandonné ? »

La Bible avait une réponse, mais aucune réponse n'émerge de nos sociétés laïques. Les anciens voyaient dans les catastrophes le signe d'une colère divine. D'où les sacrifices et les offrandes destinées à atténuer la fureur des dieux. Aujourd'hui, dans notre univers rationnel, on cherche des explications. On en trouve, très souvent, mais pas toujours.

Katrina, cet autre grand désastre, avait une cause première identifiable : les failles des digues censées retenir la pression des eaux. Il y avait quelque chose de rassurant dans l'idée qu'un facteur concret, mesurable et prévisible, était à la source de la tragédie, car cela voulait dire qu'une fois les digues reconstruites selon les règles de l'art, La Nouvelle-Orléans serait à l'avenir, littéralement, sauvée des eaux.

Beaucoup, parmi les multiples misères d'Haïti, tiennent à des facteurs pareillement identifiables : la déforestation, l'héritage du colonialisme, l'avilissement des élites politiques, le cycle infernal de la pauvreté, l'exode continu des cerveaux et des compétences… dont bénéficient Montréal et d'autres villes comme New York et Miami, où l'apport culturel et économique des émigrés de la petite île est incalculable. Mais ce dernier fléau n'a pas d'explications.

Les ondes de l'horrible séisme ont ébranlé le Québec, car Haïti et le Québec sont liés par l'histoire et la langue.

Il en a une, certes – c'est le séisme –, tout comme le tsunami qui a ravagé l'océan Indien en 2004 était l'équivalent maritime d'un tremblement de terre. Mais c'est une explication qui ne satisfait pas la raison. On veut en savoir plus. On veut savoir pourquoi la catastrophe s'est produite tel jour à telle heure, on veut savoir si on aurait pu la prévenir, comment on pourrait l'empêcher de se reproduire… Hélas ! Les sismologues peuvent nous expliquer, a posteriori, ce qui s'est passé. Mais rien ne leur aurait permis de prévoir le désastre.

À l'échelle humaine, il y a aussi des tragédies que l'on n'arrivera jamais à comprendre, quoi qu'on fasse. Pourquoi Marc Lépine ? À chaque anniversaire reviennent les mêmes interrogations désespérées, et les mêmes tentatives dérisoires de récupération idéologique. Ce serait la misogynie, le père violent, les armes semi-automatiques… Hélas ! On ne percera jamais le mystère Marc Lépine. Les psychiatres peuvent s'en approcher, mais ils n'auront jamais la réponse définitive, celle qui ferait de ce 6 décembre 1989 un livre ouvert et clair, tant il est vrai qu'un autre jeune homme avec le même bagage génétique (disons son frère jumeau), et élevé dans les mêmes conditions, ne serait pas devenu un criminel.

Les ondes de l'horrible séisme ont ébranlé le Québec, car Haïti et le Québec sont liés par l'histoire et la langue. Si le créole est la langue populaire, c'est le français qui est la langue d'instruction d'Haïti, lequel fut dans le passé l'une des plus importantes terres de mission de nos anciens missionnaires, avant de constituer l'une des premières destinations des organisations humanitaires du Québec.

C'est donc tout naturellement que Montréal allait devenir la patrie d'adoption d'une grande partie des élites haïtiennes qui fuyaient le régime Duvalier. D'autres vagues d'immigrants suivirent, tant et si bien que le Québec est devenu un haut lieu de la diaspora haïtienne… dont le fleuron est Dany Laferrière, l'enfant adoptif chéri du Québec.

Par un incroyable coup du sort, le lauréat du Médicis était là, dans le pays d'où il a pris toute son inspiration, au moment où la terre a tremblé. Un retour marqué par une autre énigme sans réponse…

Plus jamais comme avant

Deux spécialistes avaient prédit le violent séisme

SAMUEL PIERRE

L'auteur est professeur titulaire au département de génie informatique et génie logiciel de l'École polytechnique. Il est aussi président de la Fondation Québec-Haïti pour une scolarisation universelle de qualité (QHASUQ).

« Port-au-Prince est construite sur une grande faille qui part de Pétion-Ville, traverse toute la presqu'île du Sud, pour aboutir à Tiburon. En 1751 et en 1771, cette ville a été complètement détruite par un séisme. Je parie mes yeux que cela se reproduira. La science peut aisément le confirmer », avait déclaré Patrick Charles, 65 ans, géologue et ancien professeur à l'Institut de Géologie appliquée de La Havane au quotidien haïtien *Le Matin*, édition du 25 septembre 2008, dans un article intitulé « Haïti/Menace de catastrophe naturelle/Risque sismique élevé sur Port-au-Prince », paru sous la plume de Phoenix Delacroix.

Et voilà ! La catastrophe annoncée s'est réalisée mardi en fin de journée, entraînant dans son sillage un cortège de malheurs dont Haïti, pays déjà très meurtri, n'avait pas besoin. Une nouvelle fois, la nature a décidé de donner le coup de grâce, comme si la fatalité dont ce peuple est victime avait besoin d'augmenter d'intensité. La nature a décidé de détruire de façon aveugle et sans discrimination, s'attaquant à tout ce qui restait de symboles et de repères à un pays déjà exsangue.

On savait déjà que Port-au-Prince était une ville vulnérable, très vulnérable, avec une exploitation très anarchique de l'espace urbain et des normes déficientes de construction qui ne tiennent pas assez compte de l'occurrence de secousses sismiques. Pourtant, celles-ci ont frappé à plusieurs reprises certaines régions du pays. En effet, les trois dernières secousses, somme toute mineures, ont été enregistrées dans la grande région de Port-au-Prince entre le 1er et le 12 septembre 2008 à Pétion-Ville, Delmas, Croix-des-Bouquets, plaine du Cul-de-sac. « Ces secousses mineures sont inquiétantes. Elles annoncent généralement des séismes de plus forte intensité », avait alors déclaré le directeur du Bureau des Mines et de l'Énergie (BME), l'ingénieur Dieuseul Anglade, qui avait ajouté : « Durant deux siècles, aucun séisme majeur n'a été enregistré dans la capitale haïtienne. La quantité d'énergie accumulée entre les failles nous fait courir le risque d'un séisme de 7,2 d'amplitude sur l'échelle de Richter… ce serait une catastrophe. » Le séisme de mardi avait 7,0 d'amplitude !

Il faudra une reconstruction, non pas des seuls édifices publics, mais d'une véritable société moins inégalitaire fondée sur le droit, le partage, la solidarité et l'éducation.

Maintenant que Port-au-Prince, la capitale du pays, est détruite, que de nombreuses personnes en sont mortes ou portées disparues, que le patrimoine immobilier est démoli, que les familles sont en deuil, l'urgence réside dans le secours à porter à la population frappée physiquement, psychologiquement et matériellement par cette calamité sans précédent. La population est sous le choc et le restera pour longtemps encore, avec les traumatismes que l'on peut imaginer. Haïti ne sera plus jamais comme avant. C'est la nature qui en a décidé ainsi.

Mais, une fois que le temps de l'urgence sera révolu, il faudra passer à une nouvelle phase plus laborieuse de réparation des dégâts que l'Homme et la nature se sont faits l'un à l'autre, il faudra passer à la reconstruction sur des bases plus solides, non pas des seuls édifices publics dont on regrette la disparition, mais d'une véritable société moins inégalitaire fondée sur le droit, le partage, la solidarité, l'éducation, le respect de l'environnement et le culte du bien commun. Société qui ne saurait se construire dans l'urgence, mais dont la situation actuelle favorise l'émergence !

Oui, Haïti en est capable, si la solidarité internationale peut aller au-delà des promesses, se préoccupe aussi des problèmes de fond et ne se borne pas à traiter l'urgence, comme cela a été trop souvent le cas. Oui, Haïti le pourra s'il arrive à articuler une planification stratégique et une approche participative fondées sur une utilisation efficace des ressources disponibles tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays.

PHOTO CARLOS BARRIA, REUTERS

Les reconstructions du pays n'ont jamais réussi à faire des changements véritables. Cette fois-ci sera-t-elle différente ?

Un pays désorganisé

On ne pourra plus seulement rapiécer de vieilles structures

RENÉ MAILLOUX
Frère mariste, l'auteur a enseigné pendant 20 ans en Haïti.

« Haïti Chéri. » C'est le titre d'une chanson d'amour que les vieux nostalgiques aiment encore chanter à l'occasion. Ça fait partie du même vocabulaire que « Perle des Antilles ».

Reste-t-il encore quelque chose d'aimable après les catastrophes que le pays a traversées depuis bien des années ? Peut-on avoir espoir encore une fois ?

J'ai été missionnaire en Haïti pendant 20 ans. J'ai été professeur, directeur d'école et constructeur. J'étais dans la région de Jérémie, donc loin de la capitale, mais en un endroit où on peut davantage s'approcher des gens et les connaître autrement que dans des relations plus officielles.

Pour moi, les Haïtiens, ce n'est pas seulement un peuple des Caraïbes, mais c'est Pétuel, Guardy, Mercidieu et bien d'autres. Ça fait trois ans que je suis revenu et rien de ce qui concerne Haïti ne me laisse indifférent. Au fond du cœur des gens, je comprends ce qu'ils appellent Haïti chéri, les arbres ombragés et même la beauté des personnes.

Si ce pays ne va pas bien, ce n'est pas à cause de ces choses. Haïti est un pays désorganisé. C'est un pays qui reste très attaché aux droits acquis. Les riches, les zotobres, les puissants se croient tout permis. Il n'y a pratiquement aucun système de vérification dans les pouvoirs publics. « C'est moi qui suis le chef, je décide. Je n'ai à rendre compte à personne. » Les pauvres, le peuple, ne savent pas comment s'organiser et s'unir, ils n'ont pratiquement aucun exemple de bon gouvernement dans leur histoire.

On ne peut construire sans déblayer le terrain. Les différentes reconstructions du pays n'ont jamais réussi à faire des changements véritables. Les réformes dans l'éducation sont terriblement lentes. (Je cite ce domaine, car c'est celui que je connais le mieux.) Les autres sont bien semblables.

Mon espoir, présentement, est qu'après une catastrophe comme celle que nous vivons, il faudra tout construire à neuf. On ne pourra plus seulement rapiécer de vieilles structures, il faudra en construire des neuves. Les Haïtiens sont courageux. Ils ont besoin d'aide. Ils ont besoin d'éducation véritable. Il ne s'agit pas seulement de pouvoir réciter des pages de haute littérature, il faut apprendre à faire, à développer les sciences. Plusieurs professeurs de chimie que j'ai rencontrés n'avaient jamais touché à une éprouvette.

Il faut mettre fin à la corruption, pas seulement en parole mais en vérité. Il faut arrêter l'impunité et faire cesser la magouille. Il faut enseigner la démocratie. Il faut cesser de mépriser les pauvres et les gens ordinaires.

J'aime Haïti et si je suis un peu sévère avec certains aspects de ce qui se passe dans le pays, c'est parce que je crois que les Haïtiens peuvent s'en sortir avec de l'aide. De l'aide internationale qui ne sera pas de faire des cadeaux aux gros, mais de s'assurer que l'aide va où elle doit aller, au peuple. L'aide n'est pas seulement de l'argent, mais aussi de l'organisation et de l'éducation au sens des responsabilités.

APPEL À TOUS / Des nouvelles d'Haïti

Le jour s'est levé hier sur une dévastation inimaginable à Port-au-Prince. Vous attendez anxieusement des nouvelles de vos proches ? Ceux-ci sont entrés en contact avec vous ? Faites-nous parvenir vos réflexions, leurs témoignages et photos. Nous attendons de leurs nouvelles et des vôtres. Notre adresse : forum@lapresse.ca.

LE BLOGUE DE L'ÉDITO
www.cyberpresse.ca/edito

Haïti : cette fois-ci, Ottawa réagit par André Pratte

Reportage publicitaire

SHEN YUN
神韻晚會

Première représentation vendredi

Du 15 au 17 janvier 2010

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

BILLETS
1 866 842-2112
laplacedesarts.com

ShenYunPerformingArts.org

Présenté par l'Association du Falun Dafa de Montréal

LA PRESSE

Shen Yun est de retour !

Première représentation vendredi à Montréal après trois spectacles à guichets fermés à Ottawa

C'est devant un public émerveillé que les rideaux se sont levés sur les splendides couleurs et les féériques tableaux du tout dernier spectacle de la compagnie artistique Shen Yun Performing Arts, dimanche dernier, à la capitale nationale. Pour trois représentations jouées à guichets fermés, le public d'Ottawa était fidèle au rendez-vous, lui qui apprécie Shen Yun depuis plusieurs années.

Ce sera au tour de Montréal d'accueillir Shen Yun Performing Arts à la Place des Arts de Montréal du 15 au 17 janvier 2010.

Shen Yun, basée à New York, rassemble des artistes chinois de premier plan qui se sont donné pour mission de faire revivre le meilleur des arts traditionnels chinois de la scène et de les présenter au monde entier. Shen Yun a bâti sa réputation internationale avec des chorégraphies impeccables de danse classique chinoise, pièce maîtresse de ses productions et partie intégrante de la culture chinoise millénaire.

Richard Connema, critique de théâtre chevronné qui écrit dans le magazine Talkin' Broadway, a accordé cinq étoiles au spectacle. «Les danseurs étaient tout à fait fantastiques. J'ai remarqué qu'il ne s'agissait pas seulement de danse, mais que le cœur était impliqué. Je pouvais le ressentir même du siège où j'étais assis… Vraiment une très belle production», a-t-il commenté. «J'ai trouvé les scènes sur toile de fond – la façon dont elles étaient projetées et le rendu – absolument fantastiques.»

M. Connema faisait référence aux arrière-plans animés de Shen Yun, quelque chose d'unique dans le monde du théâtre.

Après avoir fait ses débuts sur Broadway en 2006, Shen Yun s'est développée et compte maintenant trois compagnies, chacune d'elles ayant son propre orchestre. Au cours de sa tournée en 2009, des représentations ont eu lieu dans plus de 100 villes sur cinq continents.

—**Glenn Brooks,**
Conseiller municipal de la Ville d'Ottawa

« C'était inspirant. C'était grandiose dans le vrai sens de "grandiose" et c'est quelque chose qui sera très mémorable. Je serai certainement de retour l'année prochaine pour assister au nouveau spectacle. Spectaculaire! »

« Il faut juste le voir pour le croire […] C'était tout simplement spectaculaire. Le chant était fantastique, la musique était fantastique, les projections d'arrière-plan étaient fantastiques, les costumes étaient extraordinaires et l'histoire était intéressante... vraiment intéressante. »

« J'étais envahi d'un sentiment de joie et de paix après avoir vu le spectacle. »

« C'est une bouffée d'air frais, et il y a beaucoup de lyrisme et un grand sens de… comment dire, il y a une telle délicatesse dans les danses. »

« Tout était impressionnant. Chacune des scènes avait sa propre énergie et originalité. »

—**Elvis Stojko**, ancien patineur artistique canadien champion du monde et double médaillé d'argent aux Olympiques

« Ça vous transporte dans un autre monde. »

- Nadia Potts, après avoir assisté à une représentation de Shen Yun à Toronto en 2009

—**Nadia Potts**, directrice du programme de danse de l'Université Ryerson et ancienne danseuse principale du Ballet national du Canada.

« Ce qui me frappe toujours c'est la fraîcheur. Les danseurs dansent comme si c'était la première fois et [je remarque] la joie avec laquelle ils dansent, le dévouement. C'est merveilleusement bien répété et on dirait vraiment qu'ils apprécient ce qu'ils font, et je sais qu'ils l'apprécient. C'est très important pour un public de ressentir cela... Il y a quelque chose de beau et de touchant dans cela, ça vous transporte dans un autre monde. »

« Il y a une sorte de calme qui transparaît… une sensation éthérée... La passion est là, mais c'est néanmoins paisible. Et c'est superbe... Ce n'est pas seulement beau, c'est sérieusement beau. Il y a beaucoup de profondeur et beaucoup de sens. Ils [les danseurs] le prennent très au sérieux. Et c'est superbe à voir. »

— **Vanessa Harwood** est une ancienne danseuse principale avec le Ballet national du Canada. Pour ses réalisations, elle a été nommée officier de l'Ordre du Canada, une des plus prestigieuses distinctions honorifiques civiles du pays.

« J'ai probablement passé en revue plus de 3000 à 4000 spectacles depuis 1942. Un grand nombre de commentateurs, vous le savez, utilisent des étoiles, 1, 2, 3, 4, 5 étoiles... Je donnerai 5 étoiles à cette production, le plus haut. »

— Richard Connema, critique de théâtre pour *Talkin' Broadway*

« D'une beauté extraordinaire... chorégraphie éblouissante. »

— Broadway World

« Panoramas à couper le souffle... Sauts vigoureux et vrilles fulgurantes. »

— CurtainUp

« Superbe ! Chaque numéro était sensationnel. »

— WNYC